

Université Abderrahmane MIRA de Bejaia

Faculté des Sciences Humaines et Sociales

Département des Sciences Sociales

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Sociologie

Spécialité: Sociologie du Travail et Ressources Humaines

Thème :

Le Travail Informel : Entre Choix et Nécessité De la Femme.

Etude sociologique : Les femmes créatrices de leurs propres
ateliers informels à Bejaia.

Réalisé Par :

- **IDRI Sonia**
- **TIZIT Katia**

Encadré par :

M : MATI Ali

2017/2018

Remerciements

Avant tout, on tient à la fin de notre travail à remercier Dieu tout puissant de nous avoir donné du courage et la santé pour pouvoir terminer notre recherche scientifique.

On tient aussi à remercier notre encadreur Mr MATI pour sa disponibilité, et ses conseils, et surtout pour ses idées pour pouvoir terminer notre travail.

On exprime aussi nos sincères remerciements pour le président et aux membres de jury qui ont accepté d'évaluer et de corriger notre travail.

On tient aussi à remercier toutes les femmes interviewés au cours de notre recherche, et qui nous ont été d'une grande aide afin d'achever notre travail.

Enfin, on tient à remercier tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'enrichissement de notre travail.

Merci à vous tous.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

Mes chers parents, qui ont été toujours présent à mes côtés avec leurs soutiens, leurs aides, et leurs patiences, tout au long de mon cursus scolaire.

Mon cher mari Farid, qui a été présent avec ses encouragements et qui m'a jamais laissé tomber dans toutes les épreuves, et qui m'a beaucoup soutenu tout au long de ce travail, et qui a été patient. Je te remercie énormément d'avoir été toujours auprès de moi.

Mes sœurs adorées Saida et Sarah et mon frère Sofiane que j'aime profondément.

Ma belle-mère, mes belles sœurs ainsi que mes beaux frères et tous leurs enfants adorés.

A tous mes amis qui ont été là.

Enfin à toute ma famille IDRI, BEKKOUCHE, et HADDADI.

Et à mon très cher binôme Katia qui est une fille adorable.

Sonia

Dédicaces

Je dédie ce travail à :

Mon défunt frère Sofiane qui nous a quittés trop jeune que Dieu l'accueil dans son vaste paradis ;

Ma famille (frères et sœurs) en particulier ma mère qui a toujours été présente pour moi, qui m'a beaucoup aidé et soutenu dans toutes les épreuves et qui a aussi participé à la réalisation de ce travail, que Dieu me l'a garde ;

Tayeb qui a toujours été présent pour moi, qui m'a toujours encourager à aller de l'avant et à donner le meilleur de moi-même je te remercie du fond du cœur ;

A mon binôme Sonia.

Katia

Sommaire

Introduction

Partie théorique

Chapitre I : Le cadre méthodologies de la recherche

Préambule.....10

1. Les raison du choix du thème.....10
2. Les objectifs de la recherche.....10
3. La problématique.....11
4. Les hypothèses de la recherche.....15
5. Définitions des concepts15
6. Etudes antérieurs18
7. La pré-enquête.....18
8. La méthode et les techniques utilisées19
9. Le déroulement de l'enquête.....22
10. Présentation de l'échantillon d'étude.....23
11. Les difficultés rencontrées.....24

Synthèse.....24

Chapitre II : l'évolution du travail de la femme

Préambule.....26

- I. L'évolution du travail de la femme dans le monde.....26
 1. Un aperçu historique du travail de la femme.....26
 - 1.1. Le travail indépendant des femmes.....27
 - 1.2. Le travail des femmes dans les firmes.....28
 - 1.3. Le travail de la femme et la vie familiale.....29
 2. L'émergence de la femme dans le monde du travail.....30
 3. Le travail contemporain de la femme.....31

4.	Les différentes formes de travail des femmes dans le temps	32
5.	Transformation de l'activité professionnelle des femmes.....	33
5.1.	Le travail précaire des femmes.....	34
5.2.	Le travail des femmes à temps partiel	35
II- L'évolution du travail de la femme en Algérie.....		36
1.	Le statut de la femme algérienne dans la société.....	37
2.	La femme est le noyau de la sphère domestique.....	39
3.	La scolarisation des femmes en Algérie.....	39
4.	L'entrée massive des femmes dans le marché du travail en Algérie.....	41
5.	Le statut de la femme algérienne dans la société moderne.....	42
6.	Le travail féminin en Algérie.....	43
7.	Les obstacles que les femmes rencontrent.....	45
7.1.	Les obstacles familiaux et sociaux.....	45
7.2.	Les obstacles rencontrés sur le milieu professionnel.....	46
Synthèse... ..		46

Chapitre III : L'évolution de l'emploi féminin dans le secteur informel

Préambule		49
I-	L'historique du secteur informel dans le monde	50
1.	Origine et fondement du secteur informel dans le monde.....	51
2.	Les caractéristiques du secteur informel dans le monde.....	53
3.	Les causes qui incitent les gens à entrer le secteur informel.....	54
4.	Les difficultés rencontrées dans le secteur informel.....	55
II-	Historique du travail informel féminin dans le monde.....	56
1.	Entrée des femmes dans le secteur informel.....	57
2.	Le rôle des femmes dans le secteur informel.....	58
3.	Les causes qui obligent les femmes à créer des emplois informels.....	59
4.	Les obstacles auxquels elles sont confrontées.....	60

III- Historique du travail informel féminin en Algérie.....	61
1. L'entrée des femmes dans le marché de l'informel.....	62
2. Le développement de l'emploi féminin dans le secteur informel en Algérie.....	63
3. Les types d'activités du secteur informel.....	64
4. Les causes qui poussent les femmes à se diriger vers les activités informelles en Algérie.....	65
5. Les conséquences du travail informel.....	66
6. Les privilèges et les obstacles rencontrés par les femmes dans le milieu informel.....	67
6.1. Les privilèges.....	67
6.2. Les obstacles.....	69
Synthèse.....	71

Parti Pratique

Chapitre IV : Présentation du terrain et des résultats de l'enquête

Préambule.....	74
I- Présentation du terrain de l'enquête.....	74
II- Analyse et interprétation des résultats.....	75
1. Analyse et interprétation des caractéristiques de l'échantillon.....	75
2. Analyse et interprétation de la 1 ^{ère} hypothèse.....	78
3. Discussion des résultats de la 1 ^{ère} hypothèse.....	94
4. Analyse et interprétation de la 2 ^{ème} hypothèse.....	96
5. Discussion des résultats de la 2 ^{ème} hypothèse.....	115
Synthèse.....	116
Conclusion générale.....	118

Liste bibliographique

Annexe

Liste des tableaux

Numéro de tableau	Le titre de tableau	La page
01	Les caractéristiques de l'échantillon.	76
02	L'obtention d'un diplôme pour exercer une activité informelle.	78
03	La formation suivie et son bénéfice dans l'exercice d'une activité informelle.	80
04	Le choix du travail informel comme secteur d'activité.	82
05	L'acquisition du savoir-faire des femmes.	84
06	Le bénéfice de suivre une formation pour la création de l'emploi informel.	86
07	Utilisation des compétences et la facilité du travail informel.	89
08	Les avantages du travail informel.	91
09	La satisfaction des femmes dans le travail informel.	96
10	Choix ou nécessité du travail informel.	99
11	La suffisance de revenu d'une activité informelle pour l'amélioration de la situation familiale.	102
12	L'amélioration des conditions de vie grâce au travail informel.	105
13	L'obtention de la rémunération dans le travail informel.	107
14	La satisfaction des besoins familiaux tout en exerçant un travail informel.	109
15	La cessation et la continuité de l'activité informelle.	112

INTRODUCTION

Introduction :

Depuis toujours la femme travaille, mais son travail diffère d'un pays à un autre et d'une génération à l'autre. Le rôle qu'elle exerce au sein de son foyer n'a jamais changé, car elle est généralement celle qui s'occupe des tâches domestiques.

Cependant, le travail de la femme ne s'arrête pas seulement à l'exécution de ces obligations ménagères. Ses dernières années, les femmes ont réussi à s'octroyer une place dans le marché du travail algérien. Cela est dû principalement à leur scolarisation. Les femmes sont actives, que le milieu soit formel ou informel.

Malheureusement, actuellement le marché du travail est en difficulté. En effet, la balance de l'offre et de la demande est déséquilibrée depuis des années et engendre le chômage. Trouver un emploi est une quête incessante pour beaucoup de personnes, car il n'y a pas suffisamment d'entreprises à la recherche de main d'œuvre. Donc les femmes qui ont besoin d'emploi pour des raisons économiques ou sociales, doivent impérativement trouver un emploi afin d'atteindre leurs finalités. Pour se faire, elles décident de créer leurs propres ateliers informels, car ces dernières ne remplissent pas les critères nécessaires pour rentrer le marché du travail formel.

Le marché du travail informel est lucratif pour les femmes, car il est peu exigeant. Il leur offre ainsi la possibilité de décrocher un emploi sans qualification. Malgré tout, ces dernières disposent de compétences liées aux métiers traditionnels. Ainsi, elles se voient échapper au fisc parce qu'elles n'ont pas les ressources nécessaires qui leur permettraient de se formaliser. Donc elles préfèrent exercer des métiers informels que de rester inactives.

Dans ce sens, nous allons effectuer une recherche qui porte sur les causes qui poussent les femmes à se diriger vers ce type d'emploi pas officiel. Voyons

comment ces dernières arrivent à améliorer leurs situations familiales grâce à leurs activités informelles. Afin de clarifier quelques points sur notre objet d'étude, nous avons séparées notre travail en deux parties : La première est " la partie théorique", la deuxième est "la partie pratique" dont chacune d'entre elles se compose de plusieurs chapitres qui sont les suivants :

La partie théorique est subdivisée en 03 chapitres : Le premier est le cadre méthodologique de la recherche qui comporte : Les raisons du choix du thème ainsi que les objectifs de la recherche suivi d'une problématique, des hypothèses, des définitions des concepts, de la méthode et des techniques utilisées, de la présentation de l'échantillon d'étude, et en fin les difficultés rencontrées.

Le second chapitre, comprend des données théoriques sur le sujet d'enquête. Traitant de l'évolution du travail de la femme dans le monde, ainsi que son évolution dans une société traditionnelle et moderne en Algérie.

Le troisième chapitre, contient aussi des données théoriques, concernant l'évolution de l'emploi féminin dans le secteur informel. Parmi ces données théoriques, on retrouve les causes qui poussent les femmes à travailler dans l'informel, ainsi que les avantages réels que celles-ci en tirent en exerçant ce type d'emploi.

On a finalisé notre recherche par une partie pratique, avec un chapitre consacré à la présentation du terrain ainsi que des résultats de l'enquête, Nous allons effectuer une brève présentation de notre milieu d'enquête, par la suite analyser nos hypothèses, ainsi interpréter les résultats de l'enquête. Ce qui nous conduira à la confirmation de nos hypothèses.

Partie Théorique

Chapitre I :

Le Cadre

Méthodologique

Préambule :

Dans ce chapitre, nous allons présenter ce qui argumente : Notre choix du thème ainsi que les objectifs de la recherche, la construction de la problématique et les hypothèses, ensuite on va définir les concepts clés, les procédures de notre pré-enquête. En fin, nous allons présenter la méthode et les techniques utilisées, ainsi que les caractéristiques de la population d'étude et enfin les difficultés rencontrées pendant la réalisation de la recherche.

1. Les raisons du choix du thème :

Nous avons choisi d'étudier le thème du « **Travail informel : Entre nécessité et choix de la femme** », pour les raisons suivantes :

➤ La première des raisons qui nous a poussés à choisir ce thème, est de travailler dans la recherche sociologique. Nous avons opté pour ce thème par choix personnel, car on veut connaître les causes et les conséquences, qui ont influencé les femmes à participer au travail informel.

➤ Deuxièmement, nous avons choisi le sexe féminin, car c'est une catégorie qui a un rôle très important dans la société, et cela nous intéresse particulièrement en tant que femme.

➤ Finalement, cette problématique n'a pas été beaucoup analysée et traitée selon des études sociologiques dans notre faculté. Ce qui nous a poussés à choisir cette thématique de recherche.

2. Les objectifs de la recherche :

➤ Connaître quels sont les difficultés que les femmes rencontrent en exerçant un travail informel, et leurs stratégies pour faire face à ces obstacles.

➤ Approfondir l'étude sur la thématique du travail informel des femmes, pour découvrir le statut qu'elles occupent au sein de ces métiers.

➤ En fin, c'est de savoir comment les femmes arrivent à concilier le travail domestique et le travail informel.

3. Problématique :

La société humaine est entourée de plusieurs organisations que l'homme a créées, afin de satisfaire ces multiples besoins illimités. Parmi ces organisations, on peut trouver des organisations formelles et informelles sur le marché du travail. Ce dernier, est considéré comme un endroit théorique où se rencontrent les offres et les demandes d'emploi, d'où la libre circulation des biens, des services, des capitaux ainsi que le libre établissement des personnes. La société contemporaine est une société de consommation de masse, donc elle est fondée sur le travail qui est devenu une nécessité chez tous les individus, et ce afin d'atteindre les objectifs qu'ils se sont fixés.

Mais le travail diffère d'un contexte à un autre, chaque pays a une vision particulière et spécifique du travail. En Algérie, surtout après l'indépendance, le travail est une nécessité pour la survie de l'homme, avec une société fondée sur le travail de groupe, le respect de la hiérarchie, la soumission à l'organisation formelle et au respect du temps du travail. Cela a obligé l'homme à se plier à ces exigences, qui lui permettront d'acquérir un statut et un rôle dans la société.

Le travail est une activité multidimensionnelle, qui joue un rôle important dans la disposition des biens êtres des travailleurs, il est considéré comme un principe de satisfaction des besoins de sécurité et de survie. Aussi selon **Dominique MEDA** le travail est considéré comme étant un « Fait de créativité, d'inventivité et de lutte avec les contraintes, qui lui donne sa double dimension de souffrance et de réalisation de soi ».¹ Et selon **Georg FRIEDMANN** le travail « Est l'étude de toutes les collectivités humaines qui se constituent à l'occasion du travail ».² Dans le milieu professionnel, que ce soit au sein d'entreprises, des institutions, des associations, comme au sein des métiers, etc.

¹ JACQUOT Lionel et BALZANI Bernard. « **Sociologie du travail et de l'emploi** », éd ellipses, Paris, 2010, P55.

² Ibid. P 47.

L'apparition de multitudes petits métiers qui offrent des biens et des services peu coûteux, adaptés à la réalité socioculturelle et aux besoins de la population. Ils peuvent permettre la création d'emplois, de réaliser des revenus essentiels, et surtout de baisser le taux du chômage. Ce dernier, est un phénomène social qui est apparu quand l'offre est inférieure à la demande d'emploi. Cela provoque un déséquilibre dans le marché du travail.

« L'Algérie fait face au défi majeur que représente un chômage dont les déterminants sont à relier essentiellement au blocage de la croissance et de l'accumulation dans les autres secteurs de l'économie, singulièrement dans les secteurs rationnellement Labor-using, comme l'agriculture, les bâtiments, ou encore les travaux publics ».¹

La plupart des pays en voie de développement, adoptent une politique économique. Le marché du travail voit la création des emplois privés sous forme d'un travail non structuré, ou bien informel à fin d'augmenter l'économie du pays.

C'est l'une des principales causes, qui ont engendré l'entrée massive de la femme sur le marché du travail algérien, avec des obligations centrées dans la sphère domestique, car le travail est devenu le seul moyen de gagner sa vie. Il permet aussi, d'avoir un statut au sein de la société qui l'entoure ainsi que l'estime de soi. Aussi « L'émergence des mouvements féministes a contribué également aux changements sociaux qui ont pu se traduire par une plus grande autonomie et parfois par une augmentation du pouvoir pour Les femmes »². Surtout, si elles font partie de la population active où elles occupent un emploi de qualité, qui se trouve en général dans le secteur formel. Malheureusement, ce n'est pas le cas pour toutes les femmes, car la plupart d'entre elles occupent des

¹ CHENNTOUF Tayeb. « L'Algérie face à la mondialisation », éd CODESRIA, Dakar, 2008, P 107.

² ADUAYI DIOP Rosalie. « Survivre à la pauvreté et à l'exclusion (le travail des adolescentes dans le marché de Dakar) », éd KARTHALA, Afrique, 2010, P 69.

emplois de mauvaise qualité, comme on le retrouve souvent dans le travail informel.

« La probabilité élevée des femmes à entrer dans le secteur informel en Algérie, notamment pour celles avec un niveau d'instruction. La probabilité pour les femmes d'intégrer le secteur informel augmente avec le faible niveau d'instruction, alors que la probabilité d'intégrer le secteur formel comme salariées augmente quant à elle avec un niveau d'instruction supérieur »¹

Le travail informel est considéré selon le BIT, comme : « Un ensemble des activités des travailleurs pauvres qui exerçaient un travail très pénible mais dont les activités n'étaient ni reconnues, ni enregistrées, ni protégées, ni réglementées par les pouvoirs publics »² La plupart du temps, ce genre de travail s'exerce dans des simples caves ou garages loin des regards indiscrets, où on se focalise sur les travaux traditionnels, en rapport avec l'agriculture et issu d'un savoir-faire. Ce travail a des activités hétérogènes et précaires, qui se caractérisent par l'instabilité, et la non détermination de la durée du travail. Cela, regroupe en particulier les petits boulots qui ne sont pas défini par la loi, dont les revenus sont très bas. Cependant, les femmes sont les plus concernées par cette forme d'activité.

En effet, « La participation des femmes dans le secteur informel, loin d'être négligeable, et dans la plupart des cas d'une intensité analogue voire supérieur à celle des hommes [...] ces activités sont loin d'être totalement valorisées comme des activités marchandes à part entière »³ Pour cela, travailler dans le secteur informel pour une femme, n'est pas toujours considéré comme une nécessité, car ça peut être un choix libre, dictée par une volonté de s'épanouir,

¹ ZOGNING Félix et autres. « **L'économie informelle, l'entrepreneuriat et l'emploi** » éd JFD, Québec, 2017, P47.

² BIT. « **Travail décent de l'économie informelle**: (sixième question à l'ordre du jour) », Rapport du directeur générale, Conférence internationale du travail, 90^e session, Genève, 2002, P 01.

³ MALDONADO Carlos, GAUFRAYAU B. « **L'économie informelle en Afrique francophone** (structure, dynamique et politique.) », éd BIT, Genève, 2001, P 65.

de développer ses compétences et son savoir-faire, pour améliorer son confort, même si elle ne bénéficie pas de sécurité sociale, avec l'absence de bonne condition de travail.

Il faut ajouter à cela, que la préoccupation majeure des femmes est de répondre aux besoins essentiels, et de se battre contre la pauvreté et le chômage. Pour cela, elles choisissent le travail informel qui va contribuer à la subvention de leurs besoins. Ce travail, est considéré pour certaines femmes sans diplôme, ni formation comme étant une source de revenu et une source de motivation pour les autres possédant des qualifications. Cela, nous a poussés à choisir l'étude de cette thématique de recherche intitulée « **Travail informel : Entre choix et nécessité de la femme** » et faire une observation, et une description dans la ville de Bejaia, sur quelques femmes qui travaillent dans des activités informelles licites, non pas du côté illicite* ; Selon **TRIGILIA** « Qui distingue d'un côté, des activités qui seraient clairement illicites parce que tombant en elles -même, en tant qu'activités ou comportement, sous le coup de la loi, plus précisément de la loi pénale, et constituant de ce fait des délits ou des crimes, et, de l'autre côté, des activités ou comportements en eux – mêmes parfaitement licites ou non délictueux – mais tout simplement non déclarés »¹

Tout en prenant en compte, le statut qu'elles occupent au sein de la société. Nous allons découvrir les raisons qui les incitent à entrer dans le secteur informel, et comment elles peuvent faire face aux difficultés de ce travail.

Autrement dit :

Est-ce-que les femmes préfèrent travailler dans le secteur informel par choix, ou bien par nécessité ?

¹ HEIM Jérôme, ISCHER Patrick, et autres. « **Le travail au noir** (pour quoi on y entre, comment on en sort ?) », éd L'Harmattan, Paris, 2011, P 25.

* Illicite : (le travail en noire).

Pour mieux cerner notre recherche et mieux clarifier notre problématique sur le travail informel des femmes, nous avons posés les questions suivantes :

➤ Première question : **Pourquoi les femmes ayant une formation et dotées d'un savoir-faire, choisissent le travail informel comme secteur d'activité ?**

➤ Deuxième question : **Est-ce-que les femmes se retrouvent impliquer dans le travail informel, afin d'améliorer leur situation familiale ?**

4. Hypothèses de la recherche :

« L'hypothèse constitue, ainsi, une explication admise temporairement concernant des phénomènes donnés et cela, jusqu'à sa confirmation ou sa réfutation par l'expérience ou par la démonstration. »¹ Partant de cette définition nous avons émis deux hypothèses pour répondre aux questions de départ, à savoir ;

La première hypothèse : **Les femmes choisissent le travail informel, car c'est l'activité qui donne accès à toutes les qualités de formation, parfois inaccessibles ailleurs ;**

La deuxième hypothèse : **Les femmes se dirigent vers le travail informel, par nécessité et besoin d'améliorer leurs situations familiales en général.**

5. Définitions des concepts :

La définition des concepts est préalable à toute étude scientifique, où il est nécessaire d'expliquer le contenu théorique, et le pratique des concepts de la recherche. Afin de mieux se positionner et d'être mieux éclairer, nous allons définir les concepts suivants :

¹ DEPELTEAU François. « **La démarque d'une recherche en sciences humaines**(de la question de départ à la communication des résultats)», éd De Boeck, Québec, 2000, P 162.

5.1. Le travail :

Selon **FRIEDMANN Georg** et **NAVILE Pierre**, le travail « Est un facteur de production, il mobilise des savoir-faire, permet à l'homme de s'affranchir des contraintes du milieu et contribue ainsi à la création des richesses. Les revenus qui lui sont associés constituent une composante essentielle de la demande des ménages et donnent accès à la consommation de biens ou de services ».¹

Le travail est un ensemble d'activités que les femmes exercent, afin de subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs familles, dans un environnement et dans un temps précis. Surtout pour avoir un profit matériel et immatériel, ce créer un revenu personnel, et avoir un statut social ainsi qu'une estime de soi au sein de la société qui l'entoure.

5.2. Le travail informel :

« Est un ensemble d'unités produisant des biens ou des services en vue principalement de créer des emplois et des revenus pour des personnes concernées, ces unités ayant un faible niveau d'organisation. Opèrent à petite échelle et de manière spécifique, avec peu ou pas de division entre le travail et le capital en tant que facteurs de production. Les relations d'emploi, lorsqu'elles existent – sont surtout fondées sur l'emploi occasionnel, les liens de parenté ou les relations personnelles et sociales plutôt que sur des accords contractuels comportant des garanties en bonne et due forme ».²

Le travail informel est l'ensemble de métiers exercés par les femmes créatrices de leurs propres emplois, avec ou sans qualification ou bien sans papiers règlementaires. Elles travaillent avec ou sans volonté personnelle. De façon licite, ne possédant pas de registre commercial, ni d'assurance sociale. Elles exercent leurs métiers à temps partiel. Grâce à ces derniers, elles

¹ FERREOL Gilles, CAUCHE Philippe, et autre. « **Dictionnaire de sociologie** », éd ARMAND COLIN, 3^{ème} éd, Paris, 2004, P 287.

² MALDONADO Carlos, et autres. « **Le secteur informel en Afrique** (face aux contraintes légales et institutionnelles) », éd BIT, Genève, 1999, P 22.

produisent des biens et services en contrepartie d'un salaire. Ce travail n'a pas de condition favorable, le temps de travail n'étant pas stable, et sans contrat de travail qui va garantir la continuité de l'emploi exercé.

5.3. La formation :

« Est l'ensemble des connaissances générales, techniques et pratiques liées à l'exercice d'un métier, mais aussi aux comportements, attitudes et dispositions qui permettent l'intégration dans une profession et , plus généralement, dans l'ensembles des activités sociales ».¹

La formation n'est pas seulement celle qui est suivi dans un cadre éducatif, afin d'avoir un diplôme. Il y a des femmes dont le niveau d'instruction est faible, celles-ci désirent avoir une attestation pour travailler, et bénéficier des connaissances pratiques, pour pouvoir par la suite les utiliser dans l'exercice de leur travail.

5.4. Besoin :

« Au niveau le plus élémentaire, l'expression (avoir besoin de) exprime une situation de tension ou un sentiment de manque résultant d'un déséquilibre. Le besoin est généralement présenté comme le moteur de toute activité économique. Dans la logique des économistes classiques, les besoins, qui en s'exprimant, créent la demande, sont considérés comme des invariants de la nature humaine ».²

C'est la sensation du manque, de l'insatisfaction, et de l'instabilité que ressentent les femmes. Elles veulent les combattre et les satisfaire, pour garantir une meilleure survie pour elles et pour le reste de leurs familles.

¹ FERREOL Gilles, CAUCHE Philippe, et autre. Op.cit. P119.

² BOUDON Raymond, BESNARD Philippe, et autre.« **Dictionnaire de sociologie** », éd IN EXTENSO, Québec, 2005, P 17.

5.5. Situation familiale :

Est la qualité de vie que les femmes souhaitent avoir dans leur vie quotidienne. Afin d'avoir un rôle important au sein de leurs familles, que ce soit du côté financier (matériel) ou bien social (immatériel), dans le but de subvenir aux manques qu'elles ressentent, ou bien pour avoir un statut considérable au sein de leur entourage, en exerçant ce travail.

6. Études antérieures :

L'étude antérieure est une phase exploratoire nécessaire dans l'élaboration d'un projet de recherche. Elle nous informe sur le nombre de recherche déjà établit, et sur les sujets de recherche déjà traités qui se rapproche aux notre. Cela, afin de connaitre les résultats finals obtenus par ces études, dans le but de ne pas tomber dans le rabattus.

Dans le cadre de notre recherche, on s'est trouvées dans une impasse, qui est le manque d'études faites sur notre thème de recherche. Puisqu'il a été peu traité dans notre contexte actuel qui est l'Algérie. Cela, sans prendre en considération les études faites au niveau international. C'est pour cela, qu'on n'a pas pu rassembler le maximum d'informations nécessaires, pour développer cette phase exploratoire.

7. La pré-enquête :

Est une étape essentielle dans toute recherche sociologique, nous l'avons menés le 15 novembre 2017, après avoir effectués des lectures sur notre thématique de recherche. Ce qui nous a permis d'avoir un premier contact direct avec trois enquêtées, et avoir une idée sur le terrain d'étude, qui n'est pas tout à fait stable, et ce afin de nous familiariser avec elles.

Cette étape, nous a permis de faire avec quelques femmes concernées par le sujet d'étude, des entretiens exploratoires semis-directifs afin d'éclairer, cerner

et préciser notre objet de recherche. Pour pouvoir par la suite expliquer les causes qui les obligent à se diriger vers le travail informel, et les conséquences qu'elles subissent en exerçant cette forme d'emploi pas officielle. Ce qui nous a facilité la tâche pour préciser notre problématique, formuler nos deux hypothèses, déterminer notre méthode qui est qualitative et utiliser les techniques d'entretien et d'observation.

8. La méthode et techniques utilisées :

Chaque recherche nécessite forcément une méthode et des techniques adéquates au sujet de recherche. Elles vont permettre la collecte des données sur le terrain, enfin celles-ci vont nous guider à la confirmation ou bien à l'infirmité des hypothèses.

La méthode selon **GRAWITZ Madeleine** « Est un ensemble de normes permettant de sélectionner et de coordonner les techniques. Elles constituent de façon plus ou moins abstraite ou concrète, précise ou vague, un plan de travail en fonction d'un but ».¹

8.1. La méthode utilisée :

La crédibilité de la recherche scientifique dépend du choix de la méthode utilisée, qui ne se fait pas au hasard. Pour cela, nous avons choisi de travailler avec la méthode qualitative, qui sera la plus valable à l'objectif visé. L'objectif de notre recherche nécessite une étude qualitative descriptive, car dans le cadre de notre pré-enquête nous avons remarqués, que notre étude consiste à découvrir les causes qui incitent les femmes à entrer le marché informel, et connaître les conditions de leur travail ainsi que le climat social de ce dernier.

La méthode qualitative « Vise d'abord à comprendre le phénomène à l'étude. Il s'agit d'établir le sens du propos recueillis ou de comportements

¹ GRAWITZ Madeleine. « **Méthode des sciences sociales** », éd Dalloz, 11^{ème} éd, Paris, 2001, P 352.

observés ».¹ C'est une méthode qui va nous permettre d'avoir un contact direct avec notre échantillon de recherche. Elle va nous orienter vers la confirmation ou l'infirmité de nos hypothèses. Donc c'est la méthode la plus appropriée, vu que nous avons une population d'étude qui **n'est pas connue**, difficile et pas évidente. Nécessitant un certain temps, un certain effort physique et une patience pour trouver l'échantillon visé. Le risque est qu'on peut tomber sur des cas qui travaillent de façon formelle, qui ne nous seront pas utiles lors de notre travail de recherche.

Ce qui fait, qu'on a choisi la méthode qualitative, pour réaliser une recherche descriptive, afin de collecter le maximum d'informations nécessaires.

8.2. Les techniques utilisées :

8.2.1. Entretien :

L'entretien est la technique qui nous permet de rencontrer nos enquêtées, afin de leur poser des questions. Notre enquête nécessite des entretiens semi-directifs, pour leur expliquer ce qu'elles n'arrivent pas à comprendre. Dans le sens où, on peut intervenir pour orienter et guider le déroulement de nos entretiens. C'est la technique qui va nous permettre de recueillir le témoignage verbal, car il se fait par le biais du face à face, nécessitant la présence physique de nos enquêtées. Ces dernières peuvent avoir la possibilité de s'exprimer ouvertement sur leur ressenti.

L'entretien semi-directif « Est le plus utilisé en recherche sociale. Il est semi-directif en ce sens qu'il n'est pas entièrement ouvert, ni canalisé par un grand nombre de questions précises. Généralement, le chercheur dispose d'une série de questions-guides, relativement ouverte, à propos desquelles il est

¹ ANGERS Maurice. « **Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines** », éd université CASBAH, Alger, 1997, P 60.

impératif qu'il reçoive une information de la part de l'interviewé »¹. C'est à partir de là, que l'enquêteur va pouvoir recueillir les informations nécessaires pour les analysées et les interprétées par la suite.

Pour la récolte d'information sur terrain on a élaboré un **guide d'entretien** qui est un outil de recherche, qui contient un ensemble de questions précises et bien formulées. Elles sont relativement liées aux hypothèses préalablement construites. Elles vont nous permettre à travers les réponses des femmes interrogées, de confirmer ou bien d'infirmer nos hypothèses.

Avant de nous diriger vers notre terrain de recherche pour mener à bien notre enquête, nous avons construit un guide d'entretien composé de 20 questions ouvertes. Celles-ci ont une relation avec nos hypothèses ainsi avec notre sujet de recherche. Ce guide d'entretien est composé de **03 axes** principaux qui sont les suivants :

Axe 01 : Les données personnelles des enquêtées.

Axe 02 : Connaitre les causes qui ont poussé les femmes à choisir le secteur informel, malgré les connaissances obtenus par une formation.

Axe 03 : Savoir comment les femmes arrivent à satisfaire leur besoin et d'améliorer leur situation familiale, en exerçant un travail informel.

Après l'union de nos informations, nous aurons besoin de présenter les réponses obtenus par **l'analyse de contenu** qui est « Une technique indirecte d'investigation scientifique utilisée sur des productions, écrites sonores audio visuelles, provenant d'individus ou de groupe. Dont le contenu ne se présente pas sous forme chiffrée, qui permet de faire un prélèvement soit quantitatif soit qualitatif en vue d'expliquer, de comprendre et de comparer »²

¹ QUIVY Raymond, CAMPENHOUDT Luc Van. « **Manuel de recherche en sciences sociales** », éd DUNOD, 3^{ème} éd, Paris, 2006, P 174.

² ANGERS Maurice. Op.cit. P 58.

On a choisi l'**analyse de contenu thématique**, qui contient un Découpage par thème et fréquence d'apparition.

8.2.2. Observation :

« En choisissant de faire une observation non participante, le chercheur pense qu'il vaut mieux ne pas se mêler à la vie du groupe étudié, afin que sa présence n'influence pas son comportement [...] selon certains, l'observation non participante devrait permettre de récolté des données plus objectives qu'une observation participante ».¹

« Les méthodes d'observations directes constituent les seules méthodes de recherche sociale qui captent les comportements au moment où ils se produisent sans l'intermédiaire d'un document ou d'un témoignage ».²

Le choix de ces deux techniques, se justifie essentiellement par leur relation directe avec le terrain d'étude et de l'échantillon.

9. Le déroulement des entretiens :

➤ Nous avons effectué des entretiens sur le terrain auprès des femmes, exerçant une profession informelle. Pour cela, on a dû se présenter, par la suite les mettre en confiance, finalement on a expliqué que notre sujet de recherche ne vise rien d'autre que des finalités scientifiques, tout en leur assurant l'anonymat.

➤ Avec leurs confiances gagnées, elles ont pu s'exprimer avec sincérité et honnêteté, ce qui nous a permis de récolter le maximum d'informations indispensables, pour mener à bien nos entretiens sans aucune difficulté.

➤ Les entretiens qu'on a effectués avec ces femmes dans le cadre du face à face, nous ont permis de mieux observer leurs réactions. On a pris la peine de leur simplifier les questions, car parfois on s'est retrouvées face aux difficultés de langue.

¹ DEPELTEAU François. Op.cit. P 344.

² QUIVY Raymond, CAMPENHOUDT Luc Van. Op.cit. P 177.

➤ Notre enquête sur terrain s'est déroulée du 25 février 2018 jusqu'au 25 mars 2018. Chaque entretien réalisé n'a pas dépassé une heure.

10. Présentation de l'échantillon d'étude :

Dans le cadre de notre recherche, qui s'intitule « **Le travail informel : Entre nécessité et choix de la femme** ». On n'a pas pu avoir une liste exhaustive et fiable de la population d'étude, car celle-ci n'est pas connue. C'est pour cela, que nous avons opté pour la technique de prélèvement de **l'échantillonnage non probabiliste**. C'est « Un type d'échantillonnage où la probabilité qu'un élément d'une population soit choisi pour faire partie de l'échantillon n'est pas connue et qui ne permet pas d'estimer le degré de représentativité de l'échantillon ainsi constitué ».¹

Pour le prélèvement de notre échantillon d'étude, nous avons utilisé le type **d'échantillonnage non probabiliste boule de neige**. C'est un « Procédé non probabiliste d'échantillonnage aidé d'un produit noyau d'individus de la population qui nous conduisent à d'autres éléments qui font de même et ainsi de suite ».²

Afin de réaliser notre étude, nous avons effectué 14 entretiens qui portent sur le travail informel des femmes, menée dans la ville de Bejaia. En choisissant une femme de notre connaissance, celle-ci nous a orientés vers une autre. C'est de là, que notre échantillon à commencer à se constituer. Notre échantillon est répartie en 03 catégories de femmes : Celles qui sont mariées avec ou sans enfants, d'autres qui sont célibataires, et une seule femme qui est veuve. Leurs âges varient entre 30 ans et 60 ans.

¹ ANGERS Maurice. Op.cit. P 229.

² Ibid. P 240.

11. Les difficultés rencontrées :

➤ La difficulté majeure, est de trouver notre première enquêtée pour construire par la suite le reste de notre échantillon.

➤ La difficulté de convaincre ces femmes et de nous accorder leurs confiances, car à leurs yeux on était des étrangères.

➤ Aussi, on avait la difficulté de langue, car on s'est trouvé parfois dans des situations, où on devait faire la traduction de notre guide d'entretien pour certaines femmes, à cause de leurs niveaux d'instruction.

➤ On a perdu beaucoup de temps à trouver ces femmes, parce que notre lieu d'enquête nécessite beaucoup de déplacement, ainsi que de la patience.

➤ La difficulté à trouver des ouvrages, qui traitent notre thématique de recherche, dans le contexte algérien.

Synthèse :

Après l'achèvement de la phase exploratoire, on a réussi à construire notre problématique de recherche, qui a servie par la suite à émettre les hypothèses, celles-ci sont des réponses provisoires à la question de départ, qui seront mises à l'épreuve sur le terrain, et cela grâce à la méthode et aux techniques de recherche choisis.

Chapitre II :

L'évolution du Travail

De la Femme

Préambule

Dans ce chapitre, nous allons présenter l'évolution du travail de la femme et son émergence dans le monde du travail, on va parler sur son travail contemporain, les différentes formes de son travail dans le temps et la transformation de son activité professionnelle.

Puis, on va passer à l'évolution de son travail en Algérie, où nous allons aborder son statut dans la société algérienne, la femme est le noyau de la sphère domestique, sa scolarisation, son entrée dans le marché du travail algérien, son statut dans la société moderne, son travail, et les obstacles qu'elle rencontre.

I- L'évolution du travail de la femme dans le monde :

Plus le temps passe, plus le taux d'activité féminin dans le monde augmente et apporte le changement des mentalités, des mœurs et des réalités économiques. Les femmes doivent sortir de leur isolement social, pour se diriger vers le marché du travail, afin de voir ce qu'elles valent réellement. Elles doivent commencer par des activités informelles pour atteindre en dernier lieu le travail salarié étatique. Plus précisément en Algérie, où l'essor du travail de la femme a débuté dès que l'humanité a vu le jour, cela s'est fait progressivement en passant d'une activité non valorisée vers une autre plus valorisante, et cela s'est réalisé très lentement sur un terrain semé d'embûches.

1. Un aperçu historique du travail de la femme :

Depuis les anciens temps, la vie des femmes se résume essentiellement à donner la vie. Le rôle de celles-ci est d'éduquer leurs enfants et de veiller à leur bien-être et doivent s'occuper des tâches ménagères. Elles ne perçoivent pour cela aucune rémunération, aussi leur rôle n'est pas valorisé par la société.

Aussi longtemps que l'on se souvienne dans l'histoire de l'humanité, tel que l'annonce **SCHWEITZER Sylvie**, dans son ouvrage qui s'intitule aussi

« Les femmes ont toujours travaillé ».¹ Seulement, c'est le type de travail exercé par les femmes qui a typiquement changé, il est passé d'un travail domestique non payé vers une autre forme plus valorisée et valorisante, qui est le travail organisationnel nettement rémunéré.

PERROT Michelle et **FARGE Arlette**, ont montré que « Le travail des femmes ne s'est jamais réduit aux tâches effectuées au sein du ménage. Avant l'industrialisation massive ou la montée des emplois salariés dans les services, des femmes exerçaient des métiers de façon indépendante et l'activité de la ménagère était loin de se réduire à l'espace du foyer ».² Cependant, le travail à domicile n'a jamais cessé d'exister. Même avec l'apparition de l'industrie, la femme est toujours obligée d'assurer les tâches ménagères du foyer.

« Au 19^e comme au 20^e siècle, les discours sont toujours abondants qui réclament que les femmes restent, ou repartent, dans le cadre de leurs occupations domestiques. »³ Beaucoup de femmes s'opposent à cette image de femme au foyer, et veulent combattre cette discrimination traditionnelle ainsi que la prédominance masculine. En s'attaquant aux préjugés et en construisant une nouvelle image de "La femme moderne", elles exercent des métiers de plus en plus variés, pour tirer profit des avantages que rapporte le travail rémunéré à la femme ainsi qu'à sa famille.

1.1 Le travail indépendant des femmes :

La période du Moyen Age, se caractérise par des activités artisanales simples. Celles-ci sont strictement contrôlées par les personnes ayant un but en commun. Les femmes ayant une certaine maîtrise de leurs métiers, ont une certaine indépendance dans leur travail, ainsi elles s'investissent énormément dans la fabrication des vêtements ou de la soie. La production est limitée sur le

¹ SCHWEITZER Sylvie. « **Les femmes ont toujours travaillé** (une histoire de leurs métiers, XIXe ET XXe siècle). », éd Odile Jacob, Paris, 2002.

² BATTAGLIOLA Françoise. « **Histoire du travail des femmes** », éd La Découverte, Paris, 2000, P 08.

³ SCHWEITZER Sylvie. Op.cit. P 14.

marché du travail, car les femmes ne produisent pas en grande quantité. « Les femmes ont librement accès à la maîtrise et forment des apprenties, mais elles sont souvent exclues de la fonction de juré permettant d'exercer le pouvoir de direction de la corporation, qui reste alors aux mains des hommes »¹.

Durant cette période, les femmes n'avaient pas accès aux études, ni aux formations permettant d'aller vers un travail digne d'un statut social plus valorisé, que celui de paysannes. Selon **VILLENEUVE SAINT- Georges** « La femme esclave fait de la serge avec la laine du maître et gève les volailles autant qu'il lui est commandé »².

Le travail des femmes diffère de la ville à la campagne, et d'un métier à un autre, « Dans la confection, le travail à domicile continue de s'étendre au 19^e siècle avec la machine à coudre, suscitant des formes particulières d'exploitation »³. Sachant que, le travail en ville était consacré spécialement à des petits commerces, qui se font en général dans des locaux et à domiciles, où il y a des opportunités à saisir. Tandis qu'à la campagne, les familles pauvres étaient obligées de se diriger vers les fermes, pour vendre leurs productions naturelles au marché.

1.2 Le travail des femmes dans les firmes :

Les femmes au foyer ont réussi à sortir de leurs domiciles, pour faire leur grande entrée dans des fabriques, cherchant à embaucher femmes et enfants pour la réalisation de leurs productions. Cela, nécessite beaucoup de résistance ainsi que des efforts énormes en contrepartie d'un salaire. L'industrie dominante dans les années 1850 – 1860 était l'industrie du textile, elle fait appel à toutes les femmes travaillant à domicile. Avec sa création, elle incite les femmes à se regrouper dans un seul milieu de production. Avec l'introduction de la machine,

¹ BATTAGLIOLA Françoise. Op.cit. P 09.

² VERDON Jean. « **La femme au moyen âge** », éd JEAN- PAUL GISSEROT, Paris, 1999, P 73.

³ BATTAGLIOLA Françoise. Op.cit. P 09.

le travail de ces ouvrières est devenu machinal, c'est pour cela que, leurs salaires étaient faibles. « Les salaires des femmes et des enfants n'atteignent que la moitié de ceux des hommes ».¹ Mais il n'en demeure pas moins, que les femmes avec leurs faibles rémunérations peuvent conserver une certaine stabilité, ainsi qu'une certaine sécurité en travaillant.

Grace au travail effectué par les femmes dans l'industrie et à l'augmentation de leurs nombres dans le secteur privé, elles ont pu investir d'autres secteurs de productions plus pénibles. Cela, leur a permis aussi de s'orienter, et d'être employées dans des fabrications légères. Cette forme de travail a conduit à une division du travail entre les sexes, et à donner à chacune d'entre elles un statut en fonction de l'activité exercée au sein de l'entreprise.

Le travail dans les firmes convient aussi bien aux hommes qu'aux femmes. Malgré tout il y a une grande inégalité de salaire entre ces deux sexes. Les tâches les plus pénibles sont effectuées par les hommes plus facilement, car ils sont plus forts physiquement.

1.3 Le travail de la femme et la vie familiale :

Le vrai travail féminin n'est plus consacré seulement aux activités domestiques, on peut dire qu'il se décentralise avec l'apparition des grandes industries. La femme découvre le travail rémunéré, ainsi : « Les femmes doivent pouvoir mettre en œuvre leur aspiration à travailler et ne pas être laissées seules face à ce dilemme. De plus, dans le contexte de la politique européenne de l'emploi, les femmes sont de plus en plus incitées à investir le marché de l'emploi. Elles doivent donc faire carrière ET avoir des enfants, et pour cela doivent être aidées pour y parvenir».²

¹ BATTAGLIOLA Françoise. Op.cit. P 12.

² HENDRIKS Karine. « **Concilier travail et vie familiale** », éd L'EXPRESS, 2006, P 17.

Pour un grand nombre de femmes, la séparation entre la vie professionnelle et la vie familiale n'existe pas, car beaucoup d'entre elles exercent des activités domestiques qui leur rapportent une rémunération, permettant d'accroître la situation financière. Malgré l'image qu'elles renvoyaient de femmes au foyer dominées, leur nombre n'a pas cessé d'augmenter ; Mais avec le temps, cette image a changée. La femme possède un travail qui lui procure une rémunération. Elle ne dépend plus du salaire de son conjoint. Le mari n'est plus obligé de prendre en charge sa famille tout seul, car la femme participe aux dépenses du ménage et cela la valorise, car de cette manière elle a sa place dans la société.

2. L'émergence de la femme dans le monde du travail :

Au 20^e siècle, pendant les deux guerres mondiales qui se sont succédé, les hommes partaient au combat, ce qui a engendré la transformation du travail des femmes, dans la mesure où, elles étaient obligées de se confronter au monde du travail. Elles étaient « soumises à la fois aux forces d'attraction et de répulsion du marché, aux appels patriotiques et aux exigences financières, les femmes participent, de façon contrainte ou voulue, à des phénomènes de mobilités auxquels les guerres sont censées donner une ampleur nouvelle »¹

L'entrée massive des femmes sur le marché du travail n'était pas chose facile, car elles n'avaient qu'un bagage réduit au niveau du travail domestique. Elles n'étaient pas formées pour la dure réalité du monde industriel. Elles ont pris par conséquent la place des hommes, mais cela n'a pas duré longtemps. Elles ont ensuite fini par reprendre leur statut de femmes au foyer. Ces dernières n'étaient pas contentes, car : «... l'idée que le modèle de la mère au foyer est ébranlé et que les femmes ne veulent plus y sacrifier leurs indépendance économique ».²

¹ CAUSARANO Pietro, GALIMI Valeria, et autres. « **Le XXe siècle des guerres** », éd de LATELIER, Paris, 2004, P 201.

² Ibid. P 197.

De là, les femmes commencent à construire leurs chemins vers un nouveau développement dans la société : « Pour la première fois dans l'histoire du salariat, les femmes entrent massivement sur le marché du travail en période de chômage et de pénurie d'emplois ».¹ Elles ressentent un besoin financier pour leur survie. Elles veulent mettre fin à la division sexuelle du travail, pour ensuite imposer une nouvelle image.

3. Le travail contemporain de la femme:

C'est à partir de cette époque, que les femmes ont commencé à prendre goût au monde du travail. Aujourd'hui, les choses ont beaucoup changées, les entrepreneurs ne peuvent plus rejeter les demandes des femmes pour un emploi précis au sein des différentes organisations, à cause de leur sexe. Cela est interdit, car c'est une discrimination. Les femmes ont gagné des droits considérables, mais il reste encore beaucoup à faire.

Les femmes issues des milieux (populaire, bourgeoisie), ont attendu cette nouvelle ère pour travailler, et réclamer leurs droits d'exercer une profession. Elles l'auront elles même choisi et seront dignes des études qu'elles ont effectuées. Cela, leur permettra d'assurer leur autonomie et bien sûr de faire leur premiers pas dans le milieu du travail, sans demander l'autorisation à leurs parents ou à leurs maris. De cette manière, elles pourront aider leurs familles ainsi que l'économie nationale.

En effet, les femmes ont à présent, la même part de responsabilité que les hommes au sein de leur milieu professionnel. Il demeure qu'il y a toujours, une certaine inégalité. Selon la célèbre formule **d'ORWELL** « Certains étaient plus égaux que d'autres ».² D'autant plus : « Les postes les plus prestigieux dans la hiérarchie professionnelle restent largement occupés par les hommes. Bien

¹ MARUANI Margaret. « **Travail et emploi des femmes** », éd LA DECOUVERTE, France, 2003, P 05.

²TREMBLAY Gaëtan. « **L'émancipation, hier et aujourd'hui** (perspectives française et québécoise) », éd Presse de l'Université du Québec, Canada, 2009, P 53.

qu'en moyenne, plus qualifiées que leurs homologues masculins, les femmes n'accèdent pas à des emplois aussi bien rémunérés et autant valorisés que les hommes. Des différences marquées du sceau de l'inégalité statistique demeurent incontestablement ».¹

4. Les différentes formes de travail des femmes dans le temps :

Avant que, les femmes n'arrivent à accéder à la place qu'elles ont toujours espérer, elles ont dû passer par plusieurs formes de travail, qui se résument essentiellement par une certaine évolution temporelle.

De ce fait, le travail de la femme débutait par la satisfaction des besoins primaires qui sont (donner naissance, s'occuper des malades, et de trouver de la nourriture etc.), pour assurer sa propre survie ainsi que celle de sa famille. Comme les femmes au foyer « Qui n'ont ni statut ni reconnaissance. Même si elles ont travaillé plusieurs années auparavant, elles n'ont pas de sécurité sociale propre. Elles se trouvent contrainte d'être rattachées à celles de leurs maris »²

Petit à petit, avec le temps, beaucoup de choses se sont améliorées progressivement, les tâches de la femme ont changé, car il y avait l'apparition de l'agriculture, comme source d'amélioration des conditions de survie des femmes. Elles n'étaient pas obligées de se déplacer, pour trouver et ramasser de la nourriture.

Grâce aux multitudes découvertes et évolutions des sociétés, qui ont entraîné des changements dans le travail, et qui ont fait apparaître des nouveaux besoins pour faciliter leur existence, le besoin de se protéger (création des toits et des maisons), a engendré par la suite la volonté de s'approprier des terres pour les consacrer aux investissements.

¹ REVEL Dominique. « **La précarité professionnelle** (au masculin et au féminin) », éd Harmattan, Paris, 2001, P 11.

² SARFATI Anne-Cécile. « **Etre femme au travail** (ce qu'il faut savoir pour réussir mais qu'on ne vous dit pas) », éd Odile Jacob, Paris, Avril 2013, P 21.

De là, née la discrimination des femmes, bien que leur travail soit aussi dure et difficile que celui des hommes. Elles commencent à perdre leur pouvoir, et deviennent des sortes d'esclaves. C'est à ce moment-là que, la société patriarcale apparaît ainsi : « C'est de pouvoir bénéficier du travail gratuit des femmes, travail qui se développe dans le cadre de relations familiales ou matrimoniales. Ainsi les femmes sont les principales – sinon les seules – responsables de l'entretien ménager, du travail lié à la préparation des repas, des soins aux enfants, aux malades, aux personnes âgées ».¹

Ce type de société a duré dans le temps, les femmes n'ont toujours pas accepté cette inégalité entre les deux sexes, car « Le travail domestique des femmes a longtemps permis que le travail des femmes soit également non rémunéré et non reconnu lorsqu'elles agissaient à titre de collaboratrices de leur mari dans des entreprises familiales ».² Cela fait naître en elles, un sentiment de frustration envers la société, pour cela elles agissent sans cesse afin de réclamer leurs droits, et d'être sur le même pied d'égalité avec les hommes.

5. Transformation de l'activité professionnelle des femmes:

A la fin du 19^e siècle, plusieurs secteurs d'activités emploient des femmes dans les industries de soie et la fabrication des vêtements, ainsi que le travail domestique, qui « Regroupent alors près de 90% des femmes actives : L'agriculture, le travail des étoffes et des vêtements, le service domestique, le commerce enfin l'industrie textile ».³ A cette époque précise, l'activité féminine était très importante, car la prédominance du secteur agricole et des activités non salariées déterminent la situation des deux sexes. Surtout, les conditions de travail des femmes sont généralement plus fragiles et plus précaires que celles

¹ TREMBLAY Gaëtan. Op.cit. P 50.

² Ibid. P50.

³ BIHR Alain, PFEFFERKORN Roland, « **Hommes, femmes, quelle égalité?** (Ecole, travail, couple, espace public) », éd De L'atelier, Paris, 1996, P 61.

des hommes. C'est la raison pour laquelle le taux d'activité des hommes à progresser plus rapidement que celui des femmes.

Au cours du 20^e siècle, l'activité des femmes n'a pas vraiment progressé comparée à celle des hommes, il y avait toujours un faible regard en vers les compétences et les capacités des femmes dans le milieu professionnel. Au lendemain de la seconde guerre mondiale, les femmes ont commencé à arracher leurs statuts sociaux et professionnels, en s'introduisant aux seins des entreprises familiales et professionnelles, sans négliger leur travail domestique. Mais malgré tout, « Les femmes salariées, quant à elles, sont plus fréquemment employées dans les services marchands et non marchands, ou dans des activités de communication. Elles sont par conséquent dans la plus part des cas éloignées des activités de production de masse qui ont contribué à la construction de la *norme d'emploi* contemporaine caractéristique du mode de régulation fordiste ». ¹ Malgré cela, les femmes n'ont pas pu directement bénéficier de leurs droits légitimes, ni d'assurances sociales. Leurs droits étaient « plus souvent non qualifiées, dans les services, à temps partiel, à durée déterminée, elles tirent leurs garanties sociales de leurs double rôles de travailleuses salariées et d'épouses. » ² De là, le travail féminin est devenu un phénomène important et définitif, car c'est leur travail qui leur permet de construire leur propre identité professionnelle.

5.1 Le travail précaire des femmes :

Les femmes sont obligées de recourir à différentes formes d'emplois précaires ou de sous emplois, si elles veulent rester ou bien rentrer dans le marché du travail, à cause du manque d'offres existant sur le marché, elles sont prêtes à enchaîner les petits boulots à temps partiels, en attendant que des occasions se présentent à elles pour travailler à temps plein.

¹ BIHR Alain, PFEFFERKORN Roland. Op.cit. P62.

² Ibid. P62.

C'est principalement grâce à ces formes d'emplois, que l'activité féminine s'est accélérées ces dernières années. Ces formes d'emplois au fil des années, ont permis à beaucoup de femmes de travailler et de gagner leur vie dignement. « Une précarisation de l'emploi qui touche d'avantage les femmes que les hommes ».¹ Une autre forme de discrimination qui touche les femmes à cause du travail précaire, c'est vrai que cette instabilité de l'emploi permet aux femmes d'avoir un certain revenu, car ce genre de travail touche généralement « les jeunes femmes les moins qualifiées enregistrent les taux de chômage les plus élevés ».²

5.2 Le travail des femmes à temps partiel :

Il existe plusieurs formes de travail, qui peuvent toucher l'activité exercée par les femmes. Parmi ces formes, il y a le travail à temps partiel, qui peut regrouper surtout à grande échelles toutes les femmes, qui veulent et qui ont besoin de travailler. Cela, fait régresser le nombre d'employés qui travaillent à temps plein ; « La plupart de ces femmes n'ont pas choisi de travailler à temps partiel. Elles ont tout simplement choisi d'avoir un emploi de quelques heures plutôt que d'être au chômage ».³

Ce genre de travail, permet aux femmes de concilier leur vie familiale et leur vie professionnelle. Elles se retrouvent aussi dans une situation où elles travaillent moins, dans leurs milieux professionnels pour s'occuper de leurs foyers. En effet, « Les actives à temps partiel ne constituent pas une population homogène. Les unes ont fait le choix de ne pas travailler à temps plein ; les

¹ REVEL Dominique. Op.cit. P 11.

² Ibid. P 12.

³ LELIEVRE Henry. « Les femmes, mais qu'est-ce qu'elles veulent ? », éd Complexe, 2001, P 75.

autres, au contraire, ont dû accepter un temps de travail inférieur au temps complet ».¹

II- L'évolution du travail de la femme en Algérie :

L'Algérie, a connu une hausse très importante de sa population, ce qui a mené par la même occasion à l'augmentation de sa population active. Cela, est dû au développement économique, qui a suivi juste après l'indépendance du pays, ce qui constitue une dimension essentielle dans l'évolution du marché du travail en Algérie.

Le développement du travail féminin en Algérie, a connu plusieurs périodes qui sont marquées dans l'histoire de notre pays. En soulignant que, chaque époque qui vient donne plus d'avantages et un rôle plus important à la femme que l'époque précédente. Cette évolution des siècles, a donné pour les femmes un statut et une valeur primordiale au sein de la société qui les entoure. Juste après l'indépendance, les femmes en Algérie, ont pu bénéficier d'une entrée massive dans le secteur éducatif et d'apprentissage. Cette scolarisation, leurs aura permis par la suite de participer, et de contribuer dans différents domaines d'employabilité.

Ce changement ne se fait pas du jour au lendemain, mais plutôt d'une manière inconsciente et indirecte, et par la diversité des besoins qu'il faut satisfaire par tous les moyens. L'une des évolutions de la société algérienne, est que la situation de la femme au sein de la société, ne tourne plus dans le cadre familiale seulement, car avec son intégration avec le monde professionnel, et avec son bagage financier, elle a pu s'associer à la vie sociale de la société, ce qui motive les femmes à ne pas laisser tomber ce statut acquis par le travail.

¹ BOUREAU-DUBOIS Cécile, GUILLOT Olivier et autre. « **Le travail à temps partiel féminin et ses déterminants** », P 41. http://travail-emploi.gouv.fr/IMG/pdf/Synth_Statn4_internet.pdf; consulté le 11/03/2018 à 10h53.

« Les conditions des femmes ont changé, via la position et le statut qu'elles occupent au sein de la famille et la société, et nul besoin de rappeler que ces changements sont perçus par les chercheurs comme étant des indicateurs du progrès social, culturel, et de la modernité »¹ Elles ont constaté, que le travail salarié leur permet une reconnaissance, une valorisation individuelle et sociale, que le travail domestique ne leurs apporte pas.

1. Le statut de la femme algérienne dans la société traditionnelle :

L'une des transformations les plus importantes au sein de la société traditionnelle, est que la famille algérienne qui était une famille étendue, où les membres d'une famille vivent sous le même toit, et sous le commandement d'un seul homme, qui est considéré comme la force et le pouvoir du foyer, c'est à lui que revient toutes les décisions concernant son foyer. Comme l'affirme **ZERDOUMI Nafissa** : « En principe dans la famille ou la tradition se perpétue l'autorité du père demeure absolue et inconditionnelle »² Alors que, la femme consacrait tout son temps à s'occuper de son foyer, et à prendre en charge tous les membres de sa famille, pour répondre à toutes leurs demandes, quitte à faire passer ses propres besoins en dernier.

De même, la société traditionnelle en Algérie, auparavant, qualifiée de société patriarcale, parce qu'elle était dominée par le sexe masculin. Se caractérisant par une stricte répartition des rôles entre les hommes et les femmes. Celle-ci avait un rôle secondaire avec un statut important, car elle s'occupait de son foyer, éduquait ses enfants et prenait soin de son conjoint. La femme était respectée pour cela. Comme l'affirme **BALANDIER Georges** : « La maternité vaut fonctionnalité et la stérilité, marginalité. Il n'y a

¹ BOUTEFNOUCHET Mustapha. « **La société algérienne en transition** », éd OPU, Alger, 2004, P 38.

² GUENFISSI Hayette. « **La condition de la femme entre l'émancipation et le poids du patrimoine socioculturel** », in « **Famille** (traumatismes et résilience) », Bejaia, faculté des SHS, Décembre 2013, P 165, PP 164, 173.

pratiquement pas d'autre rôle social institutionnalisé imparti à la femme que celui de mère ».¹

La famille algérienne est une famille patriarcale, où règne le pouvoir de décision des hommes, car elle se constitue d'un seul chef de famille dont le rôle est de maintenir, de garder la cohésion et la stabilité de son foyer. Les dires de ce dernier sont indiscutables et doivent être respectés et exécutés à la lettre ; L'homme doit aussi répondre aux besoins économiques et assurer la protection de sa famille. Tandis que, la femme doit obéir aux ordres, c'est pour cela que, la maison constitue le foyer par excellence dans lequel elle évolue, portant sur ses épaules le regard de la société.

La famille algérienne de type traditionnel, était une famille très nombreuse, car « Elle est fondée sur l'association de tous les membres de la famille au sens large : Père, mère, grands-parents et arrières grands-parents, les enfants célibataires, et mariés ainsi que leurs femmes et leurs petits-enfants ».² C'est pour cela que, les femmes sont le noyau de tout ce qui concerne la sphère domestique.

Par contre, le rôle de la femme n'était pas uniquement réduit à ça. Il était beaucoup plus importante que cela, car en cas d'absence du mari, elle prenait en charge toute sa famille dans la mesure où, elle avait le pouvoir et devenait acteur principal au sein de sa famille. Elle prenait ainsi le rôle d'intermédiaire, Car « la femme était la maitresse de la maison, elle était considéré comme le socle de la famille car elle était avant tout, la gardienne des valeurs, des coutumes et des traditions, mais d'une autre part elle était marginalisée et avait une place sociale minime et défavorisée ».³ Cela fait, qu'elle a dû s'en sortir malgré tout, pour chercher de quoi, et surtout comment assurer la survie des siens en marge du

¹ SIDIBE Amsatou Sow, BADJI Mamadou, et autre. « **Genre, inégalités et religion** », éd AUF, Dakar, avril 2006, P 50.

² GUENFISSI Hayette. Op.cit. P 165.

³ Ibid. P 166.

côté socio-économique, mais plutôt en utilisant ses propres connaissances en terme de métiers traditionnels, tels que (le tissage, le tricot, gâteaux traditionnels etc.)

2. La femme est le noyau de la sphère domestique :

Dans la famille dite "ancienne", la femme était au centre de toutes les intentions, car elle représentait l'avenir du respect des valeurs de la société algérienne. C'est pour cela que, les parents inculquaient à leurs filles dès leur plus jeune âge à faire preuve de responsabilité ; « La femme était la maitresse de maison, elle était considérée comme le socle de la famille car elle était avant tout, la gardienne des valeurs, des coutumes et des traditions, mais d'autre part elle était marginalisée et avait une place sociale minime et défavorisée »¹

Par conséquent, la femme coupée du monde extérieur et n'ayant pas accès à l'instruction, s'est retrouvée totalement désocialisée. Elle n'avait pas les outils nécessaires afin de prendre sa place dans la société. Ne pouvant élargir ses connaissances et son savoir-faire, elle était cantonnée dans son rôle de femme au foyer. De même, n'ayant jamais eu l'opportunité de prendre la parole, elle découvre en entrant dans le monde du travail beaucoup de choses, qui deviendront vitales pour elle.

3. La scolarisation des femmes en Algérie :

Avant l'indépendance, la société algérienne traditionnelle, n'acceptait pas que les filles accèdent à l'école. Leurs parents leur interdisaient de sortir hors du foyer domestique. La société qui ne favorisait pas la scolarisation de leurs filles, les consacraient juste à prendre soin de leurs famille, dans tous les domaines domestiques et en suite elles devaient se mariées. « La nuptialité montre clairement que jusqu'au milieu du 20^e siècle la femme musulmane,

¹ GUENFISSI Hayette. Op.cit. P 166.

faiblement scolarisée et exclue de l'espace publique, ne pouvait se réaliser que dans le mariage et la procréation. Considérées comme une charge économique et comme un danger pour l'honneur familial, toutes les filles étaient mariables dès l'âge de la puberté et, en l'absence d'un choix individuel des conjoints, la société se chargeait d'assurer le mariage de la presque-totalité des femmes »¹ A cette époque, les femmes manquaient de liberté et d'autonomie.

Juste après l'indépendance, la scolarisation des filles commençait à s'introduire dans la société algérienne. Aujourd'hui, les parents sont obligés d'envoyer leurs filles pour s'instruire, car il est de leurs devoirs de le faire. Les filles entrent en masse à l'école, car cela est gratuit. C'est à ce moment-là que, le taux d'analphabétisme chez les femmes à commencer à se réduire progressivement. Avec l'éducation des filles, « La politique de scolarisation menée depuis l'indépendance en Algérie a pour effet de permettre un égal accès des enfants à l'instruction quels que soient leur sexe et leur classe d'origine et cela grâce à l'élargissement du réseau d'écoles et une politique volontariste de recrutement d'enseignantes algériennes »²

Cette éducation a donné une forte chance pour les femmes de s'ouvrir vers le monde extérieur, et de se socialiser avec l'environnement externe, ce qui leur a permis de créer de nouvelles relations sociales et culturelles. Surtout, elles surpassent leur quotidien de femme au foyer. Elles obtiennent un nouveau statut plus valorisant. Elles sont conscientes et bien préparées afin d'affronter la réalité du monde extérieur, car elles connaissent bien leurs droits pour s'imposer entièrement au sein de la société.

Cette scolarisation donne aux femmes le sens des responsabilités qui ne cesse de s'accroître. Ainsi, elles prennent conscience qu'elles ont le droit de se

¹ KATAB Kamel. « **Européens " Indigènes" et juifs en Algérie 1830-1962** (représentations et réalité des populations) », éd INED, Paris, 2001, P 255.

² BODINIER Bernard, GEST Martine, et autres. « **Genre & éducation** (former, se former, être formée au féminin) », éd PURH, France, 2009, P 469.

construire une identité personnelle. L'image de la femme forte immerge. La femme assure aujourd'hui, toutes ses responsabilités et combat pour obtenir des droits légitimes, se débarrassant ainsi de contraintes familiales.

Grâce à leurs entrées dans le milieu éducatif, elles ont pu obtenir leur émancipation et une forte indépendance, et enfin elles peuvent jouir des avantages que la société offre. Tout cela, met fin à ce statut inférieur qu'elles avaient dans la société dite ancienne, pour instaurer une nouvelle image plus avantageuse pour elles.

4. L'entrée massive des femmes dans le marché du travail en Algérie :

Depuis toujours, les femmes travaillent, leur travail était seulement consacré à leur foyer. Mais avec l'indépendance et leur scolarisation, elles peuvent se détacher progressivement de leurs tâches traditionnelles domestiques. Elles changent ainsi les idées reçues habituellement par la société, pour pouvoir construire une nouvelle vie professionnelle. Hors de leur foyer, elles sont capables de s'en sortir financièrement, sans dépendre des autres. Grâce à leurs formations ainsi qu'à leurs diplômes, et avec les transformations économiques et socioculturelles, elles peuvent accéder au marché du travail. Celui-ci leur ouvre ses portes et elles ont enfin la chance d'exposer leur savoir-faire au monde.

« En Algérie, l'instruction massive des femmes associée à la crise économique et politique a précipité les changements de comportements et l'adoption d'idéaux familiaux radicalement différents de ceux des générations précédentes ».¹

¹ CASSELI Graziella, VALLIN Jacques, et autres. « **Histoire des idées et politiques de population** » éd L'Institut National d'Etudes Démographiques, France, 2006, P 235.

Ce qui a poussé les femmes à se diriger vers le marché du travail, pour occuper des postes égaux avec les diplômes obtenus à ceux des hommes. Ce qui fait qu'aujourd'hui, on les retrouve dans différents domaines d'activités, ayant pour but de satisfaire leur besoin. Tout en bénéficiant de leur propre autonomie, qu'elles ont cherchée depuis longtemps. Petit à petit, les femmes ont réussi à s'imposer dans le monde du travail et par la même occasion, elles ont réussi à affronter toutes les épreuves. Maintenant, avec leurs places actuelles, elles ne sont pas prêtes à céder et à retourner à la case départ. Tout emploi peut être exercé par les femmes, et personne ne peut les arrêter.

Avec le temps, les femmes ont réussi à changer les règlements de la société, elles ne cessent d'améliorer leur condition de vie et leur situation familiale, auxquels elles sont attachées. Elles ont fait preuve de courage et de détermination afin de participer à la réorganisation de la société, et de passer d'une société traditionnelle, qui se base sur les normes et les valeurs ancestrales, vers une société plus contemporaine, qui donne des nouvelles valeurs aux femmes, sans pour autant négliger certaines valeurs anciennes.

5. Le statut de la femme algérienne dans la société moderne :

L'évolution du statut de la femme algérienne, n'a pas vu le jour facilement, car il a été le fruit de grands sacrifices faits par les femmes, pour pouvoir prétendre bénéficier d'un statut convenable, et avoir le droit de se passer de l'autorité masculine et ainsi être capable d'arracher sa place à côté de l'homme.

Actuellement, la femme algérienne ne représente plus une simple femme au foyer, elle est considérée comme étant une force productive, capable d'apporter de nouvelles connaissances ainsi que du progrès dans le marché du travail. Pour contribuer au développement du pays, avec l'évolution des nations, on assiste à un double rôle des femmes. La femme algérienne slalome entre son foyer et son travail. Elle se consacre avec beaucoup de ferveur à ses deux tâches, cela lui

procure beaucoup de fierté, ainsi que beaucoup de bonheur. « La colonisation qui a permis deux choses : le salariat de la femme d'une part, et l'éducation des filles bourgeoise musulmane d'une autre part ».¹

Avec le changement social, l'industrialisation ainsi que la mondialisation, la femme moderne se retrouve à toutes les places dans la nouvelle structure de la société contemporaine. On la retrouve dans tous les secteurs d'activité, où elle s'épanouit pleinement avec toutes les nouveautés qu'elle entreprend, avec beaucoup de volonté et de succès. La femme algérienne a pour but d'atteindre un maximum de performances pour réussir à atteindre les objectifs souhaités, ainsi satisfaire tout son entourage et mettre fin à la structure patriarcale. Cela, a longtemps, entraîné l'enfermement de la femme dans la sphère domestique.

6. Le travail féminin en Algérie :

L'Algérie a hérité du colonialisme, d'une faible gestion, et d'une mauvaise organisation éducative sans aucun niveau de formation. L'analphabétisme a régné en maître. Cela, n'a pas aidé les femmes à sortir de l'ombre.

Suite aux révolutions qu'a connues la société algérienne, surtout après l'indépendance de celle-ci ; « Les changements ont affectés les cultures de travail et d'organisation, et spécialement le travail de la femme, qui est passé du travail à la maison, au travail d'agriculture dans les campagnes, au travail artisanal, au travail de gestion et de management, à l'entrepreneuriat et des responsabilités politiques ».² A ce titre, le travail des femmes est passé d'un travail ménagé, activité essentielle traditionnelle féminine vers de nouvelles responsabilités dans les industries contemporaines.

Avec la crise connue par l'Algérie après les années 70, celle-ci s'est trouvée dans des situations de chûte dans son économie. Ce qui a mené l'Algérie

¹AL-AHNAF M, BOTIVEAU Bernard, et autre.« **L'Algérie par ses islamistes** », éd Karthala, Paris, 1991, P240.

²GHIAT Boufledja. « **Culture de travail et entrepreneuriat en Algérie** » éd PUBLIBOOK, France, 2015, P 83.

à encourager les jeunes à créer leurs entreprises personnelles, et à contribuer à la création d'emplois, et surtout la réalisation de la richesse. Les femmes, entraînées par ce tourbillon ont été incité à suivre. « Les développements sociaux, économiques et éducatifs, la condition féminine s'est clairement améliorée, ce qui a permis aux jeunes filles de terminer leurs études universitaires, ce qui les a pousser, de plus en plus vers le monde du travail. Face à la crise économique et le déficit en poste de travail, et l'échec de l'Etat d'en créer d'avantage, les a encouragés à créer leurs propres entreprises »¹. Tout cela, a engendré la création de micro- entreprises, avec les moyens dont elles disposent et c'est par cette occasion que, les femmes se lancent pour mettre un premier pas dans le monde de l'emploi.

C'est à ce moment-là que, les femmes commencent à construire leurs propres identités professionnelles en entamant le marché du travail algérien. «Le travail de la femme est devenu aujourd'hui incontestablement une réalité vivante, doit s'accompagner de règles strictes destinées à assurer la protection de la maternité, à garantir la sécurité de la femme, à opérer les adaptations nécessaires aux activités exercées par les femmes et à mettre en place les conditions nécessaires à l'élargissement du travail féminin »²

Aujourd'hui, toutes les familles encouragent et poussent les filles à sortir de l'isolement quotidien, et affronter le monde extérieur. Celles-ci poursuivent leurs études à fin d'embrasser des carrières prometteuses. Une bonne situation permet de vivre pleinement sa vie de femme active. Elle peut même créer des emplois et investir un capital. L'Algérie, a assisté à la multiplication de la population active féminine au fur et à mesure que les années passent.

Plusieurs femmes créent leurs propres emplois dans toute sorte d'activités, or ce n'est pas toujours dans des entreprises privées formelles. Il y a aussi des

¹GHIAT Boufledja. Op.cit. P 80.

²KHODJA Souad. « **A comme algériennes** », éd ENAL, Alger, 1991, P 21.

femmes qui ne peuvent entrer dans ce secteur, mais armées de beaucoup d'ambitions, elles œuvrent dans l'informel afin de subvenir à leurs besoins.

7. Les obstacles que les femmes rencontrent :

« L'ouverture de la société au travail rémunéré des femmes est de plus en plus grande, par nécessité certes, mais cette possibilité provoque des changements qualitatifs dans les relations que les femmes entretiennent avec leurs entourage. »¹

Avec l'entrée de la femme dans le monde du travail, elle a commencé à jouer un double rôle dans sa vie au sein de la société ; Celle de femme au foyer ainsi que celle de femme active. A ce moment-là, la femme se trouve face à de multiples obstacles dans deux milieux qui sont totalement différents, avec des rôles ainsi que des obligations différentes, ce qui ne lui facilite pas la tâche. Parmi ces obstacles on a :

7.1. Les obstacles familiaux et sociaux

La femme est considérée depuis toujours, comme étant le noyau de sa famille, prenant en charge tous les membres de son foyer. Avec son entrée dans le monde du travail, elle s'est trouvée face à des contraintes, et à de nouvelles responsabilités. La femme continue l'accomplissement de ses tâches ménagères, machinales, et aussi de prendre soin de son conjoint et de ses enfants. Elle veille et satisfait ses enfants au détriment de sa liberté. Chez-nous, certaines familles n'apprécient pas que leurs filles sortent travailler, et ce malgré les changements qu'a vu la société algérienne. La femme doit absolument s'occuper de son foyer, la société demeure toujours préservatrice de ses normes et de ses valeurs anciennes.

¹ GHIAT Boufledja. Op.cit. P 79.

Parfois, les femmes sont contraintes de travailler, car leurs conjoints n'arrivent pas à prendre en charge leurs familles financièrement. De cette manière, elles réussissent à arracher leur liberté, et à utiliser leurs compétences afin de créer leur propre statut social. « L'honneur de la femme découle de sa réalisation dans la sphère privée plus particulièrement familiale et la qualité de la prise en charge de ses enfants ».¹ Tout en sachant que, leurs sociétés ainsi que leurs familles n'apprécient pas toujours que les femmes puissent jouir de liberté, pour exercer l'emploi qu'elles ont choisi, qui leurs procurent un salaire en contrepartie de leurs efforts physiques et intellectuels.

En effet, la société et la famille n'apprécient pas toujours que la femme entre dans le monde du travail, pour prendre sa place, mais les femmes ne cessent de saisir toutes leurs chances pour accéder à des postes supérieurs. Ainsi, la culture traditionnelle, n'adhère pas à cette image pour la femme. La culture algérienne, n'a pas encore l'habitude de considérer sous de bons auspices l'émergence de la femme dans le milieu professionnel. De nombreux obstacles découlent de là.

La femme active veut toujours trouver sa place au sein de sa famille, en prenant en charge toutes les responsabilités qui lui incombent, sans que cela l'empêche d'évoluer dans le milieu professionnel, et obligeant la culture de la société à sortir de sa zone de confort.

7.2. Les obstacles rencontrés sur le milieu professionnel :

Le milieu du travail représente un cadre professionnel, régi par des règles et des lois certes, mais représente également un endroit, où la femme se sent mal et obligée de faire face, ou bien de surmonter les contraintes qui se dressent sur son chemin. On ne lui facilite pas la tâche dans cette quête, qu'elle a de faire

¹ COENEN-HUTHER Josette. « **Femme au travail, femme au chômage** », éd Harmattan, Paris, 2004, P 58.

convenablement son travail, d'atteindre les objectifs qui lui ont été fixés, et de concilier sa vie de femme active et de femme au foyer.

Dans ce milieu, où la dominance masculine règne, les femmes font objet de harcèlements physiques et morales, ce qui conduit fréquemment à la violence. Surtout, lorsqu'il s'agit de femmes célibataires ou divorcées, car elles sont fragiles et représentent des cibles faciles. Comme l'avoue **Maryse JASPARD** : « Les femmes célibataires ou divorcées sont les plus touchés par cet harcèlement que les femmes mariées ainsi que ces atteintes et agressions sexuelles augmentent pour les femmes astreintes à un travail de nuit et celles auxquelles une tenue de travail est imposée »¹. Ces femmes doivent aussi obéir à leurs chefs hiérarchiques, ce qui peut provoquer malheureusement, parfois des abus. Cela, réduit la chance pour les femmes, qui subissent de tels agissements de décrocher ou d'accéder à une promotion professionnelle. De même, qu'un salaire satisfaisant ce qui signifie donc, qu'il y a toujours cette inégalité entre les hommes et les femmes.

De ce fait, les femmes se sentent obligées de lutter contre ces injustices qu'elles subissent sans cesse, et de trouver des solutions pour pouvoir se défendre, grâce aux droits gagnés en contre partie de leurs sacrifices, les textes juridiques protègent ces femmes dans le milieu professionnel. Ce qui les encourage davantage et les poussent à avancer dans leur travail et leurs projets professionnels de l'avenir.

Synthèse :

Après l'exposition des différents éléments de ce chapitre, nous allons passer au troisième chapitre qui va nous montrer l'évolution du travail de la femme dans le secteur informel.

¹ JASPARD Maryse. « **Violence contre les femmes** », éd La Découverte, Paris, 2005, P 66.

Chapitre III :

L'évolution de

L'emploi Féminin

Dans le Secteur

Informel

Préambule :

Dans ce chapitre, nous allons parler de l'origine et du fondement du secteur informel dans le monde, ses caractéristiques, ce qui pousse les gens à y accéder, ainsi que les difficultés rencontrées. On va parler aussi, de l'entrée des femmes ainsi que leurs rôles dans ce secteur, les causes qui les obligent à créer des emplois informels et les obstacles auxquels elles se sont confrontées.

Enfin, nous allons terminer ce chapitre, par l'entrée des femmes dans le marché du travail informel en Algérie, son développement, les activités exercées dans ce secteur, les causes qui les poussent à se diriger vers celui-ci, ses conséquences, ses privilèges et ses obstacles.

Le secteur informel a fait l'objet de plusieurs recherches dans de nombreux pays, surtout ces dernières années. L'explication du concept « *secteur informel* » varie selon le contexte dans lequel il est étudié, celui-ci étant pluridisciplinaire. Il est généralement étudié en économie, cette dernière s'intéresse à cette activité parce qu'il y a des sous-secteurs qui se développent à l'intérieur comme des micros entreprises, des marchands ambulants, des ateliers de fabrication non déclarés etc. Ceux-ci sont discrets sur le marché du travail et leur rentabilité difficile à répertorier.

Dans notre recherche, on va se concentrer sur une autre facette de ce secteur, notre analyse sera sociologique et se basera sur la politique de l'emploi des femmes dans le secteur informel, ainsi que les raisons qui les poussent à y entrer. Notre analyse est différente de celle de l'économie dont l'objet d'étude est purement financier.

I- L'historique du secteur informel dans le monde :

L'existence du secteur informel dans les pays développés a été un sujet d'actualité, pour tous les chercheurs qui se sont intéressés à ce sujet. Les travailleurs du secteur informel ont pu échapper aux procédures mises en place par la loi, car il n'y a pas de visibilité pouvant les contraindre.

N'ayant pas les moyens nécessaires pour répondre aux exigences de l'Etat, ils décident de créer des emplois où ils font régner leurs règles, afin de garantir leur profit. De même en créant des organisations informelles qui « se manifeste par la dissimulation des informations et de pratiquer dans le noir, donc à l'abri de toute visibilité. Les activités informelles sont largement marchandes et monétaires, mais les transactions qui s'y pratiquent sont difficiles à répertorier et à comptabiliser dans les comptes nationaux. Cela est dû au fait qu'elles ne sont pas déclarées auprès des administrations publiques »!¹ Cependant, les acteurs informels essayent de se détacher des organismes de sécurité sociale, pour ne pas payer les cotisations liées à l'assurance et ce, pour que l'Etat ne puisse pas tirer profit de leur bénéfices.

Le travail informel n'égal pas le travail formel et n'ont pas les mêmes règles. Mais le travail informel reste toléré, car le but recherché est d'avoir un salaire afin de subvenir aux besoins de chacun. Par contre, le secteur illicite englobe les activités pratiquées de façon marginale, comme : Le trafic, la drogue, le blanchiment d'argents etc. Celles-ci étant considérées hors la loi et donc réprimées très sévèrement.

Grâce à sa multidisciplinarité, le secteur informel n'a pas qu'une seule définition, mais la plus retenus est celle proposée par la 15^e conférence internationale des statisticiens du travail qui considère : « Le secteur informel comme étant un ensemble d'unités produisant des biens et des services en vue, particulièrement, de créer des emplois et des revenus pour les personnes

¹ FRITZNER Joseph. « Les tontines haïtiennes : historique et microéconomie des institutions financières informelles », éd Le Manuscrit, Haïti, 2009, P 29.

concernées. Elle a un faible niveau d'organisation, opère à petite échelle avec peu ou pas de division entre le travail et le capital en tant que facteur de production ».¹ À partir de là, on constate que le secteur informel joue un rôle important dans la création d'emplois pour les personnes ne pouvant accéder au secteur formel. Ainsi, il donne la chance aux personnes même sans formation d'avoir un emploi, ce qui encourage davantage les gens à se diriger vers lui.

On retrouve des personnes pauvres voulant travailler dans le secteur formel partout dans le monde. Et par manque de moyens les formations, stages ou autres deviennent inaccessibles, ce qui les dirigera vers un travail informel.

La croissance démographique explosant n'arrange pas les choses, il devient de plus en plus difficile de trouver un travail dans le secteur formel. Pour cela, les gens se dirigent vers n'importe quelle activité du secteur informel avec une rémunération. Il est vrai que, ce secteur offre plusieurs avantages, mais les gens se retrouvent face à des difficultés qui « Se matérialisent la plupart du temps par le manque d'accès au crédit, le manque de capacité technique et d'encadrement approprié pour la gestion et la rentabilité de ces unités ».² Ce qui empêche les travailleurs de ce secteur de bénéficier des avantages et des droits que l'Etat offre. Ne cotisant pas pour la retraite future, leurs conditions de vie ne seront pas facilitées à long terme.

1. Origine et fondement du secteur informel dans le monde :

« A l'origine, l'usage de la notion du « secteur informel » a été effectué pour la première fois par **HART** (1971) mais la primauté de la vulgarisation internationale de cette notion est souvent attribué au célèbre « rapport Kenya » réalisé par le Bureau Internationale du Travail (BIT) qui non seulement a

¹ MALDONADO Carlos, et autres. « **Le secteur informel en Afrique** (face aux contraintes légales et institutionnelles) ». Op.cit. P 22.

² FRITZNER Joseph. Op.cit. P 32.

officialisé le mot pour la première fois, mais aussi a permis d'identifier certaines caractéristiques représentatives de ce secteur ».¹

Généralement, dans tous les pays du monde, les origines de l'apparition du secteur informel sont dues à l'incapacité de l'industrie moderne à donner accès à un nombre élevé de population, d'avoir un poste de travail dans ce domaine. Surtout à cause de l'augmentation de l'immigration dans les pays, comme l'affirme **PERALTI** : « Le phénomène de la migration observé dans les pays occidentaux au cours des années 1970 contribue beaucoup au développement du phénomène de l'économie informelle ».² Ce problème de l'explosion démographique et la non disponibilité des entreprises d'embauche à grande échelle incitent les personnes qui se trouvent sans travail à chercher des occasions d'être employé, qui sont en dehors de ces industries formelles. Avoir un emploi, est devenu une nécessité pour vivre et pour survivre. Pour subvenir à leurs besoins et combattre toute forme de chômage ainsi que toute forme de pauvreté, elles exercent n'importe quelle activité dans les secteurs invisibles. Elles peuvent aussi créer leurs propres entreprises non déclarées, parfois, il s'agit d'entreprises familiales ainsi que d'autres stratégies de survie contre l'inactivité.

De nos jours, le secteur dominant est celui des industries, qu'elles soient privées ou étatiques. Ces dernières malheureusement, ne peuvent absorber toute la main d'œuvre en recherche d'un travail existant dans le pays. Cela crée des formes particulières de chômage et incite les jeunes à se diriger vers le secteur informel, pour laisser exprimer leurs savoir-faire ainsi que leurs compétences. Dans ce cas précis, le secteur informel permet de réduire le chômage d'une façon très significative.

¹ FRITZNER Joseph. Op.cit. PP 37, 38.

² Ibid. P 34.

Ce type d'emploi est invisible et imprécis pour les économistes et les politiciens. Il en est de même pour les sociologues, car ces travailleurs ne sont ni déclarés, ni enregistrés, ils ne payent pas l'impôt, donc ils ne peuvent pas bénéficier d'avantages sociaux. Toute personne peut accéder facilement à ce secteur, en utilisant ses ressources personnelles et matérielles disponibles. Posséder une qualification ou un diplôme n'est plus nécessaire. Ce secteur requière des compétences ainsi que des habilités bien maîtrisées et propres à chacun. Il permet de créer des emplois personnels, produisant des biens et services vendus sur le marché du travail. Avec un marché concurrentiel sans règles à suivre, l'activité informelle est considérée comme un moyen de satisfaire les besoins familiaux, sans aucun obstacle étatique.

2. Les caractéristiques du secteur informel dans le monde :

En général, le secteur informel est considéré comme étant, l'ensemble des activités non régies par les règles officielles, dont les créateurs ne sont pas déclarés et par conséquent, ne peuvent pas tirer profit d'avantages sociaux. « Le secteur informel est l'une des conséquences du dysfonctionnement du marché du travail avec l'existence de la main d'œuvre abondante dans un milieu en crise du capital ».¹ C'est pour cela que, parmi les déterminants du fondement de ce secteur, le marché du travail ne peut toujours pas équilibrer l'offre et la demande d'emploi. Cela provoque un déséquilibre dans le marché où les demandeurs d'emploi sont en augmentation rapide, ce qui est la cause de cette instabilité.

Les conditions de travail dans l'activité informelle, ne sont pas toujours favorables, à cause de l'inexistence d'un règlement intérieur. Sans organisation de travail et sans horaires fixes, en utilisant des ressources matérielles disponibles, et parfois insuffisantes à l'exercice de l'activité, le travail informel

¹ ZOGNING Félix & ALY MBAYE Ahmadou. Op.cit. P 180.

ne motive pas les travailleurs car même le salaire n'est pas équivalent à l'effort fourni.

3. Les causes qui incitent les gens à entrer dans le secteur informel :

Dans le secteur informel il n'est pas facile de travailler, car ce dernier n'est pas régit par des règles strictes. Malgré tout, les personnes dont le niveau d'instruction est faible, peuvent y trouver certaines facilités. Parmi les causes qui poussent les gens à entrer dans ce secteur il y a le manque de postes offerts.

Une partie de la population où la qualification ainsi que l'instruction font défaut, va se retrouver sans emploi formel. Le recrutement va devenir rédhibitoire pour une multitude de raisons, empêchant ainsi des millions de pères et mères de familles de subvenir aux besoins du ménage. C'est pour cela que, le secteur informel offre une grande possibilité à tous les gens d'avoir un travail et la chance de vivre aisément. Ce secteur se caractérise par « des petites entreprises artisanales commerciales qui ne peuvent pas s'intégrées dans le cadre juridico-institutionnel de l'Etat et de l'économie « moderne ». Elles sont généralement dépourvues de statut légale, ne tiennent pas de comptabilité et n'appliquent pas la législation du travail ».¹

« On reconnaît l'existence d'autres acteurs qui ont des pratiques de vie relativement autonomes, et que l'on ne peut seulement réduire au rang de pauvres attendant les bienfaits d'ambitieux programme de lutte contre la pauvreté ».² En effet, le secteur informel donne une grande chance aux personnes intéressées par ce type d'activité et laisse les gens exprimer leurs besoins ainsi que leurs compétences. La cause principale qui incite les gens à se diriger vers ce secteur est de mettre fin à la pauvreté. Cela, sans devoir suivre

¹ ANDRIAMANINDRISOA Emmanuelle. « Economie populaire territoire et développement à Madagascar, dimension historique, économique et socioculturelles du fokonolona » éd UCL, 2004, P 13.

² ANDRIAMANINDRISOA Emmanuelle. Op.cit. P 08

aucune procédure officielle pour y accéder. Il est permis ainsi de suivre une organisation de travail qui leur convient, car ils expriment une certaine autonomie au travail, mais ça ne veut pas dire forcément qu'ils sont satisfaits du rendement ainsi que de la rémunération.

La création des emplois informels est due à l'incapacité des acteurs à faire de grands investissements financiers. En effet, « Il a été démontré que se sont l'insuffisance des ressources financières, l'étroitesse des marchés et le caractère aléatoire des recettes qui mettent les producteurs dans une situation de précarité. De plus, pour un citoyen ordinaire, qui n'a qu'un niveau d'instruction minimal, le processus de formalisation est plutôt inhibant et exige beaucoup de temps »¹. Cela est considéré comme un désavantage pour ces derniers car en majorité ils sont originaires de classes sociales faibles.

4. Les difficultés rencontrées dans le secteur informel :

Il est vrai que le secteur informel joue un rôle important dans l'absorption du chômage et de la pauvreté, avec des procédures faciles et non complexes. Malgré tout, des obstacles énormes se dressent dès qu'il s'agit de mettre en place un semblant d'organisation. Des difficultés engendrent souvent des complications lorsqu'il s'agit d'accéder au marché financier. Les membres créateurs de ces entreprises non déclarées ont en général un niveau d'instruction faible, ne leur permettant pas de mettre en place les techniques de management et assurer une bonne structure et organisation de l'entreprise. En général, ces dernières se constituent principalement d'apprenties et de stagiaires, envisageant de garder la plus grande partie du profit pour leur propre compte.

Parmi les lacunes on trouve que ; « La plupart des entreprises du secteur informel n'ont pas accès au marché financier puisque leur statut ne leurs permet

¹ MALDONADO Carlos, et autres. « **Le secteur informel en Afrique** (face aux contraintes légales et institutionnelles) ». Op.cit. P 120.

pas de fournir un dossier comportant tous les justificatifs exigés. En effet, pour obtenir un prêt bancaire, l'entreprise informelle doit constituer un dossier qui nécessite des pièces administratives et comptables qu'elle ne possède pas »¹. De même, elle a des difficultés à accéder au marché public, à cause de ses faibles moyens financiers limités et aussi de son informalité et illégalité.

Le secteur informel ne dispose pas d'un cadre réglementaire permettant à ses unités d'être inscrites dans le registre de commerce. Aussi les membres employés dans ce type d'entreprises n'ont pas une bonne organisation, car les droits et les devoirs n'existent pas. Ce phénomène crée une anarchie au sein de l'organisation, en l'absence de contrôle ainsi que de règles strictes. « L'appartenance d'une entreprise au secteur formel impose des charges et des obligations qui inquiètent l'entreprise informelle »².

II- L'historique du travail informel féminin dans le monde :

Depuis toujours, la femme travaille dans les différents secteurs d'activités et ce principalement pour subvenir à ses besoins et aux besoins de son foyer. Petit à petit d'autres envies et désirs sont apparus, tel que le besoin de s'accomplir et d'être autonome. Cela s'est fait progressivement, car la femme a une forte volonté de se détacher de son statut de femme au foyer, pour se créer une nouvelle identité.

Avec le temps, et avec le changement de société, la femme a pu acquérir certains droits légitimes l'autorisant à être employée dans tous les domaines existants. Certes, l'image de cette femme a évolué, car elle est devenue source de production à l'image des hommes. Elle a énormément contribué aux développements économiques du pays, cela est dû à l'instruction obligatoire

¹ MALDONADO Carlos, et autres. « **Le secteur informel en Afrique** (face aux contraintes légales et institutionnelles) ». Op.cit. PP 116, 117.

² Ibid. P 113.

pour les filles. Cela, a engendré parcours professionnels différents selon le niveau d'études.

En effet, le statut de la femme a pu changer, mais son rôle attribué depuis toujours à l'intérieur de la sphère domestique, n'a pu se modifier totalement. En effet, tout ce qui concerne le ménage reste une responsabilité qui lui incombe. Certaines familles conservatrices n'approuvent toujours pas le travail pour les femmes. De ce fait, certaines d'entre elles se dirigent vers le travail informel, où elles sont invisibles. En travaillant chez-elles, elles évitent les hostilités avec leur entourage. Cela, leur permet d'avoir tout de même une rémunération.

Le secteur informel offre la possibilité pour tout le monde d'y entrer avec ou sans qualifications ce qui les encouragent à participer à la production informelle, mais en général le sexe féminin stagne dans ce secteur. « Dirigeants des petites entreprises informelles, les femmes ont tendance à être moins ambulatoires que leurs homologues masculins de même statut. »¹

1. L'entrée des femmes dans le secteur informel :

Le secteur informel qui se caractérise par une facilité d'accès ainsi que le manque de déclaration et d'enregistrement, représente pour les femmes une opportunité d'accéder au monde du travail. Ce malgré les difficultés qu'elles rencontrent, et ce afin de garantir leur avenir en tant que femmes actives, car « la probabilité pour les femmes d'intégrer le secteur informel est plus élevée que celle des hommes, mais aussi que cette probabilité élevée est liée au niveau d'éducation, à l'âge et au capital de l'entrepreneur »²

Les femmes, moins que les hommes ne peuvent avoir un capital financier élevé pour pouvoir investir dans une entreprise formelle. Pour cela, elles cherchent par tous les moyens à leur disposition, à réaliser des projets. « Les

¹ ZOGNING Félix, ALY MBAYE Ahmadou. Op.cit. P39.

² Ibid. P 47.

femmes ont une grande probabilité d'accéder au secteur informel en tant qu'indépendante dans le travail à domicile, car ce dernier représente presque la moitié de l'emploi informel indépendant. Mais cette étude ne s'attarde pas sur les raisons de la probabilité élevée des femmes à entrer dans le secteur informel ».¹

Notons que les femmes rejoignent ce genre d'activité, à cause de leurs faibles niveaux d'instruction ne leur accordant pas la chance de travailler hors des activités qu'elles maîtrisent. « Ce développement du travail à temps partiel dans les pays du Nord peut être comparé à l'essor du travail informel dans les pays du Sud, où les femmes sont aussi surreprésentées. Dans les deux cas il s'agit notamment en ce qui concerne les emplois hors secteur public et particulièrement dans le commerce et les services de travaux très souvent instables, mal rémunérés, pas valorisés socialement, avec une possibilité presque nulle de promotion et de carrière, et des droits sociaux souvent limités ou inexistantes ».² De ce fait, les femmes qui ne peuvent pas avoir un emploi fixe, préfèrent créer des emplois non structurés plutôt que de se retrouver au chômage.

2. Le rôle des femmes dans le secteur informel :

« Globalement, la participation des femmes aux activités du secteur informel, loin d'être négligeable, est dans la plupart des cas d'une intensité analogue voire supérieur à celle des hommes ».³ En effet, les femmes ont une grande possibilité d'accéder à cette forme d'emploi, car elles peuvent travailler en étant à la maison, en utilisant leurs compétences acquises par apprentissage éducatif, ou bien par leur entourage. Ces compétences qui leur sont propres, les avantagent dans leurs emplois individuels.

¹ ZOGNING Félix, ALY MBAYE Ahmadou. Op.cit. P 47.

² BISILLIAT Jeanne. « **Regards de femmes sur la globalisation** », éd KARTHALA, Paris, 2003, P 17.

³ MALDONADO Carlos, GUAFRAYAU B. « **L'économie informelle en Afrique francophone** (structure, dynamique et politique.) ». Op.cit. P 65.

Les femmes travaillant chez elles pour leur compte à cause de leurs insuffisances financières, choisissent de mettre en place leurs compétences. Elles inventent ainsi des activités indécélables par les autorités. Personne ne peut faire de réclamation officielle pour un travail à domicile. Elles travaillent à leur guise et peuvent déterminer les horaires du travail accompli.

3. Les causes qui obligent les femmes à créer des emplois informels:

L'apparition des emplois informels est due, principalement à l'incapacité du marché de la demande à absorber toute la main d'œuvre disponible, car « au centre des préoccupations des femmes seules, il y a donc avant tout le souci de l'autonomie financière. Comme partout ailleurs, sinon ici plus qu'ailleurs, l'argent est le facteur par excellence qui assure la sécurité matérielle et morale. De la possibilité qu'aura ou non la femme d'accéder à des ressources financières indépendantes et régulières, dépendront la qualité de sa vie et la satisfaction de ses besoins essentiels et nécessaires à une existence décente »¹. Ce type d'activité n'a pas cessé d'exister puisque « les femmes qui ont tapé sans succès à toutes les portes, d'abord à la recherche d'un emploi dans leur spécialité quand elles en ont une, se voient ensuite obligées de revoir leurs ambitions à la baisse. Elles se contentent de n'importe quel emploi, y compris même certains petits métiers très peu rémunérés »². Cette forme d'emplois, les femmes l'ont toujours exercée, vu qu'à l'époque, les gens n'avaient pas les moyens nécessaires afin de subvenir aux besoins vitaux. C'est pourquoi les femmes ont pris les devants et ont commencé à exercer des petits métiers traditionnelles pour aider au mieux leurs conjoints dans la prise en charge de leurs familles.

¹ CEAN. « **L'Afrique politique** (femmes d'Afrique) », éd KARTHALA, Paris, 1998, P 110.

² Ibid. P 111.

Mais aujourd'hui, les femmes ont d'autres raisons qui les poussent à travailler dans ce secteur d'activité, et bien évidemment les raisons sont propres à chacune. Certaines femmes veulent travailler pour la simple raison qu'elles veulent occuper leurs temps, d'autres le font pour obtenir un revenu comblant leurs manques, tandis que d'autres le font pour avoir un statut social qui les valorise.

4. Les obstacles auxquels elles sont confrontées :

Généralement, les femmes peuvent être employées dans n'importe quel domaine d'activité surtout ces dernières années, car elles ont acquis des qualifications ainsi que des diplômes leur permettant d'y accéder en toute légitimité. Malgré tout, elles rencontrent obstacles nombreux dans leurs milieux professionnels.

Les femmes rencontrent des difficultés lorsqu'elles exercent dans le secteur informel, cela est un fait avéré. « Les normes sociales et les obstacles systémiques qui expliquent ce profil de l'entrepreneuriat féminin, pour qui ce sont de tels obstacles qui expliquent que de nombreuses femmes entrepreneurs restent confinées à de très petites activités opérant dans l'économie informelle ».¹ Ceci, est dû à l'impossibilité pour ces dernières de s'en sortir financièrement afin d'assurer leurs emplois informels. Aussi « la forte présence des femmes dans le secteur informel peut être expliquée par plusieurs autres facteurs, dont notamment le manque d'accès à l'éducation et à la formations. Ces contraintes impliquent qu'une grande proportion des femmes qui cherchent du travail finit dans le secteur informel qui ne requière pas beaucoup d'instruction et de compétences ».²

¹ ZOGNING Félix, ALY MBAYE Ahmadou. Op.cit. P 24.

² Ibid. P 24.

Pour cela, les femmes choisissent cette activité pour éviter tout obstacle qui peut venir de la hiérarchie, car elles ne veulent pas être sous la direction d'une personne qui peut sous-estimer leurs savoir-faire d'autant, plus que ces personnes-là abusent parfois de leurs pouvoirs. En effet, elles s'orientent vers les activités informelles où elles travaillent pour leurs propres comptes, ainsi elles se sentent en sécurité par rapport au sexe opposé, qui font d'elles leurs victimes car ils n'admettent pas toujours que les femmes ont leurs places tel que les hommes dans le monde du travail et de contribuer à l'évolution de la société.

Plus encore, il y a toujours des familles protectrices et conservatrices des normes et valeurs anciennes, et qui ne tolèrent pas que leurs filles sortent pour travailler en dehors du domicile. Celles-ci leur reprochent de délaisser les tâches ménagères, comme il y a aussi le regard de la société qui juge souvent ces femmes. La femme d'aujourd'hui est très active, elle préfère multiplier ses activités afin de ne pas rester les bras croisés.

L'historique du travail informel féminin en Algérie :

Le secteur informel a fait son apparition partout dans le monde, et précisément là où le chômage s'accumule. Cela, se produit dans tous les pays du monde et notamment dans la société algérienne qui est touchée par plusieurs mutations et « ces évolutions ont conduit à une augmentation importante du chômage, au développement du secteur informel et à l'apparition des nouvelles formes d'emplois ».¹ Cependant, ce phénomène qui est "le travail informel" ne touche pas seulement les hommes mais également les femmes, qui ont eu beaucoup de mal à faire leurs entrées dans ce champ d'activité et qui ont dû passer par des étapes longues et difficiles.

¹ BARBIER Jean-Paul. « L'intermédiation sur le marché du travail dans les pays du Maghreb (étude comparative entre l'Algérie, le Maroc et la Tunisie) », éd BIT, France, 2006, P 01.

« Avec la crise des économies, qui est aussi une crise de société, les femmes sont en première ligne pour résoudre les difficultés de la vie quotidienne de la cellule familiale, grâce le plus souvent au secteur informel qu'elles maîtrisent de façon particulièrement efficace ».¹ Ce qui fait que la cause principale de l'insertion du travail informel des femmes en Algérie, est dû à la crise financière qui a touché tous les foyers, qui ont du mal à s'en sortir avec un salaire unique, insuffisant. C'est à ce moment-là que les femmes ont commencé à contribuer à l'aide financière de leurs foyer pour ce faire, elles ont dû travailler à leurs domiciles et elles ont frappées à toutes les portes pour trouver du travail, et exercer des petits boulots rémunérés. Au fur et à mesure les femmes prennent part au travail à domicile et même à l'extérieur sans pour autant être déclarées. Celui-ci prend de l'ampleur et se propage partout en Algérie, pour différentes raisons selon les attentes.

1. L'entrée des femmes sur le marché de l'informel :

« Les femmes sont de plus en plus nombreuses à occuper un emploi. Leur charge de travail professionnel augmente, mais dans le même temps leur charge du travail domestique diminue grâce à la diffusion d'un certain nombre de produits permettant de simplifier les tâches ménagères, qui restent en grande partie, réservées aux femmes ».² Pour ce, aujourd'hui, l'accès au marché de l'informel pour les femmes est de plus en plus facilité.

Le marché de l'informel offre plus de possibilités aux femmes de reprendre en main leur vie et de se construire un avenir prometteur. Ainsi ce qui poussent les femmes à se lancer dans le marché de l'informel est dû aux « niveau d'instruction, le capital de départ, l'âge et la localisation sont ainsi les éléments avancés dans la littérature pour justifier l'accès des femmes dans le

¹ MAZRUI Ali Al'Amin & WONDJI Christophe. « **Histoire générale de l'Afrique** (l'Afrique depuis 1935) », éd UNISCO, Paris, 1998, PP 612, 613.

² MONTOUSSE Marc & RENOARD Gilles. « **100 fiches pour comprendre la sociologie** » éd Bréal, Paris, 2006, P 184.

secteur informel ».¹ La plus part des femmes ne trouvant pas leur place dans des emplois formels pour différentes raisons, s'orientent vers des emplois informels ou il y a plus de facilités à exercer leurs activités esquivant le coté rébarbatif des démarches administratives.

L'entrée de la femme dans le milieu informel, se fait donc, très timidement car elle sort de sa zone de confort, affrontant ainsi un monde qui ne lui était pas familier, du fait de sa désocialisation, elle peut acquérir au fil des années, une certaine volonté ainsi que beaucoup d'aisance face au monde du travail.

2. Le développement de l'emploi féminin dans le secteur informel en Algérie :

« Grace au développement social, économique et éducatif en Algérie, le statut de la femme s'est nettement amélioré, ce qui a permis aux filles de s'intéresser à l'enseignement supérieur et de s'orienter davantage vers le monde du travail. En raison de la crise économique, et de l'échec de l'Etat à créer plus d'emplois, des structures de l'Etat pour l'emploi des jeunes ont été créés, pour les encourager à créer leurs propres entreprises ».² Et donc, parmi ces jeunes potentiellement chercheurs d'emploi, il y a les femmes qui n'hésitent plus à poursuivre leurs études supérieures, retardant ainsi leur arrivée dans le monde du travail. Dans cette quête d'un travail supérieur, donc meilleur pour elles, elles ont finalement réussi à s'incruster dans tous les secteurs d'activités existants. Cependant, celles qui n'ont pas réussi se retrouvent attirées par le secteur informel.

Ce qui a également poussé les femmes à exercer des activités informelles ce sont les changements de mentalité, d'éducation, des normes de la société etc. Ce qui a fait qu'elles ont profité de tous ces changements bénéfiques pour elles,

¹ ZOGNING Félix, ALY MBAYE Ahmadou. Op.cit. P 48.

² GHIAT Boufledja. Op.cit. P 85.

et leur donnant la soif de travailler. Surtout avec les difficultés économiques actuelles, tout le monde travaille pour faire face à la hausse des prix. Les femmes qui n'ont pas eu déjà la possibilité de sortir pour affronter le monde extérieur, se trouvent dans l'obligation de s'exposer davantage pour avoir la capacité d'aider leur foyer. En travaillant informellement, elles peuvent veiller sur leur foyer et leurs familles, leur mobilité ainsi que la diminution des heures de travail dans la journée les arrangent. Elles créent des normes de travail spécifiques à leurs conditions de vie.

3. Les types d'activités du secteur informel :

Dans le secteur informel on retrouve plusieurs types de micro activités différentes. Ces emplois se caractérisent par la non déclaration auprès du fisc. On les retrouve partout en ville, à chaque coin de rue des millions de personnes exercent et s'activent. Cela concerne surtout les métiers des :

a) services domestiques : « Ces femmes manifestent généralement un bas niveau d'instruction, ce qui explique leur surreprésentation dans les emplois domestiques [...] les emplois domestiques constituent les premières activités exercées en ville. Dans la mesure où ils ne s'accompagnent pas d'opportunités d'ascension sociales et professionnelles, ils sont parfois délaissés au profit d'autres occupations (industries, services) ».¹ Ces métiers concernent surtout le domaine du nettoyage ainsi que du ménage (hôtels, restaurants, domiciles etc.)

b) Entreprises individuelles : « L'emploi dans le secteur informel peut prendre, notamment en Afrique la forme d'activités commerciales, voire des activités illégales. »² Des sous-entreprises se créent ici et là, visant à commercialiser des produits souvent prohibés (interdis à la vente).

¹ BISILLIAT Jeanne. « **Femme du sud, chefs de famille** », éd KARTHALA, Paris, 1996, P 78.

² Ibid. P 78.

c) Les métiers de la confection : les femmes majoritairement représentées dans ce secteur, occupent des milliers de petits boulots souvent très harassants, il s'agit surtout de broderies fines du travail avec les perles etc.

4. Les causes qui poussent les femmes à se diriger vers les activités informelles en Algérie :

Certains aspects du métier de la couture ne se retrouvent pas dans les entreprises formelles de la confection à grande échelle. Ces types d'activités sont exercés particulièrement par les femmes, qui ne veulent pas laisser tomber ce domaine de créativité très ancien et qui a une relation très étroite avec la tradition du vêtement algérien. Pour cela elles « ont tendance à choisir des emplois et des secteurs à plus faible productivité, qui demandent moins d'investissements en capital humain et où les interruptions de carrière sont moins pénalisées ».¹

Pour cela, les femmes font leur entrée dans des activités informelles par crainte d'être répertoriées et d'avoir ainsi à être imposable. Par manque de moyens nécessaires afin de créer des emplois formels, les autorisant ainsi à se déclarer et à pouvoir bénéficier d'une couverture sociale assurant leur avenir. De ce fait, elles s'orientent vers d'autres types d'emplois qui leur donnent la chance d'avoir un travail pour le côté matériel. En travaillant dans ce genre d'activité, elles peuvent aussi travailler sur place (à domicile) « et parmi les principales raisons de la prédominance du travail à domicile chez les femmes, la recherche d'un revenu de subsistance est privilégiée, puis les contraintes d'opposition familiale au travail à l'extérieur ».²

¹ GHERBI Hassiba & ADAIR Philippe. « Femmes et emploi informel dans la Wilaya de Bejaia (Algérie) : un modèle probit », éd HAL, France, 2016, P 230. <https://hal-upec-upem.archives-ouvertes.fr/hal>; consulté le 24/04/2018 à 08h54.

² GHERBI Hassiba & ADAIR Philippe. Op.cit. P 231.

Cependant, les femmes expriment le besoin de travailler dû principalement à l'impossibilité d'embauche dans leur spécialisation, leurs permettant de survivre et de faire face aux difficultés de la vie tout en sachant qu'elles sont capable de réussir. Il y a de même, les femmes qui ne peuvent pas se permettre de sortir hors de leur foyer pour exercer des activités sous la direction d'une personne, car leur environnement familial ne les y autorise pas. Pour cela, elles préfèrent travailler d'une manière informelle pour pouvoir bénéficier d'un revenu qui est plus qu'important, ainsi elles sont à l'abri des problèmes liés à l'entourage. Ces de femme en général, ne peuvent pas disposer d'une couverture sociale, par rapport à celles qui exercent leur métier dans l'étatique ; Mais ces dernières choisissent de travailler sans bénéficier d'une assurance plutôt que d'être de simples femmes au foyer.

5. Les conséquences du travail informel des femmes :

« L'augmentation de l'emploi informel en Algérie est la conséquence de l'ajustement structurel de l'économie centré sur la privatisation des entreprises de l'Etat, à l'origine de licenciement massifs et de la suppression d'emploi au cours des années 1990, au moment où l'offre de travail s'accroît »¹

L'une des principales conséquences qui résulte de l'emploi informel est la possibilité de trouver du travail rapidement en se dirigeant vers n'importe quel domaine, dans n'importe quel secteur d'activité. Cela représente un soulagement énorme pour les femmes ayant des difficultés à se faire accepter dans certains champs d'activités croissants. Aussi en travaillant d'une manière informelle, les femmes ont réussi également à gagner leur indépendance, elles sont complètement libres de travailler même d'une manière qui n'est pas classique pourvue que ça leur procure un revenu.

¹GHERBI Hassiba & ADAIR Philippe. Op.cit. P 233.

Etre femmes actives procure également un statut social ce qui est très valorisant, ainsi la femme se sent mieux acceptées au sein de cette société très misogyne. Cela lui permet de prendre des décisions en toute impartialité, c'est ainsi qu'elle réussira à s'imposer sans crainte des réactions des autres. Sans oublier qu'il y a des femmes qui ont réussi à se construire un avenir professionnel très prometteur. En partant de rien, elles ont quand même su construire et monter leurs propres petites entreprises créant des emplois pour les autres. Ce qui leur permettra par la même occasion de voir de la petite main d'œuvre s'accroître dans ces activités.

Quant aux répercussions engendrées par ce phénomène au sein de la vie familiale elles sont nombreuses. Cela lui donne encore plus de travail et elle enchaîne les heures de travail interminable, ce qui ne lui laisse pas beaucoup de temps pour vaquer à ses occupations familiales. Ce qui risque de poser également problème auprès du conjoint de même auprès de ses proches, qui pourront leur reprocher un manque d'implication pour maintenir l'harmonie ainsi que de veiller au bon déroulement de la vie familiale, et cela pourrait engendrer des conflits au sein de son entourage.

Donc, exercer dans l'informel pour une femme engendre des conséquences bonnes et parfois mauvaises dans sa vie personnelle, familiale, et sociale. Des bons points ressortent comme des mauvais risquant de perturber sa vie.

6. Les privilèges et les obstacles rencontrés du travail féminin dans le secteur informel en Algérie:

6.1. Les privilèges:

Le travail informel est un secteur qui offre la possibilité pour toutes personnes d'y exercer sans difficultés liées au fisc. C'est le secteur qui peut absorber à grande échelle la main d'œuvre, qui demande des emplois sans conditions spécifiques liées à l'âge, au sexe, au niveau ou bien à une

qualification quelconque. Il offre la possibilité à tout le monde d'intégrer une activité et d'exercer avec les moyens disponibles, sans pour autant suivre énormément de procédures.

« Le secteur informel répond à une dynamique de la demande, une dynamique des besoins, quelquefois de manière insolite mais souvent très imaginative, résultante de l'incapacité du secteur moderne à y répondre la plupart du temps ».¹

Ce type d'activité réduit le chômage, car les entreprises formelles ne peuvent donner accès à toutes les personnes à la recherche d'un emploi, d'où son augmentation. Les femmes ressentant un besoin ou un manque financier font souvent appelle au secteur d'activité informel. Quel que soit leur situation de vie, la plupart d'entre elles souffrent d'un manque relationnel, mais elles ne possèdent pas les capacités nécessaires pour avoir un emploi élevé, donc avec ce type d'emploi, elles se donnent la chance de participer au monde moderne extérieur et de tisser des relations avec autrui, afin de gagner une certaine autonomie. Elles combattent ainsi la routine liée au foyer, en se montrant capable d'affronter tous les obstacles qui peuvent les toucher.

Certaines femmes sont arrivées au secteur informel car leurs maris sont sans emploi, ou bien ils disposent d'un emploi mais ils n'arrivent à subvenir à tous les besoins du foyer. Ces insuffisances financières obligent ces dernières à trouver des solutions, afin d'améliorer leur mode de vie et pouvoir survivre aux difficultés rencontrées. Les activités informelles offrent des opportunités à ces femmes pour prouver qu'elles sont capables de s'en sortir.

« Le secteur informel apporte sans doute une réponse positive et adaptée aux besoins de l'ensemble des populations, qui face à la crise économique et aux

¹ MALDONADO Carlos, GUAFRAYAU B. « L'économie informelle en Afrique francophone (structure, dynamique et politique.) ». Op.cit. P 250.

politiques d'ajustement structurel, ont vu leurs problèmes d'emploi, de revenus et de consommation s'accroître ».¹

Les femmes dans le secteur informel peuvent pallier à la faiblesse de leurs revenus de plusieurs manières, en évitant les dépenses liées aux avantages sociaux du secteur formel, ainsi qu'à l'absence d'imposition. De même, elles évitent tout ce qui est lié aux critères de recrutement souvent rédhibitoires. N'ayant aucune retenue dans leurs salaires, elles peuvent donc en profiter à cent pour cent.

Finalement, les femmes qui n'ont pas eu la chance de suivre une formation qualifiante, ne peuvent pas entrer dans le marché du travail formel où les critères d'embauche sont stricts. Pour toutes ces femmes, pour qui travailler est une question de survie, le secteur informel représente la meilleure solution pour travailler.

6.2. Les obstacles:

Il est vrai que le marché du travail apporte beaucoup d'avantages pour les femmes, tel que la facilité d'accès à ce domaine d'activité, mais ces privilèges sont limités par rapport à ceux offerts par le travail formel. Le travail formel offre toute la technologie nécessaire au bon déroulement de l'activité salariée. Mais pour ces femmes souvent démunies se retrouvant dans le secteur informel, la question du moyen matériel est récurrente. Lorsqu'elles cherchent des aides financières, elles sont souvent refusées pour le crédit auprès des banques. Comme on le sait maintenant, le travail informel est invisible, cela est rédhibitoire.

« On retrouve donc ici les caractéristiques marquantes des activités informelles : difficultés d'accéder aux ressources (financières et autres),

¹ MALDONADO Carlos, GUAFRAYAU B. « L'économie informelle en Afrique francophone (structure, dynamique et politique.) ». Op.cit. P 250.

insuffisance de la demande, désuétude ou insuffisance de l'équipement et poids du milieu social ».¹ Et cela, est dû au manque d'accès aux prêts financiers que l'Etat peut donner pour ceux qui veulent investir et créer des emplois formels contrairement aux emplois non déclarés qui ne peuvent pas bénéficier de ces aides.

Parmi les autres effets négatifs ; « Les entreprises du secteur informel sont exclues pour la plus part des marchés publics. Elles ne peuvent souscrire à des offres dans la mesure où leurs moyens financiers sont limités ».² Les femmes qui travaillent dans le milieu informel se retrouvent dans l'obligation de s'éloigner de tous les avantages permettant l'extension de leurs entreprises ainsi que l'obtention de grands avantages financiers.

Ces dernières ne peuvent prétendre à une couverture sociale à cause de leur non-imposition. De même, elles n'ouvrent aucun droit afin de bénéficier d'une quelconque pension de retraite, n'ayant jamais cotisé tout au long de leur carrière. Dans leur soif de survivre et de palier à toutes les difficultés de la vie, elles passent à côté de toutes ces aides très importantes.

Ce travail informel des femmes leurs implique en général une double journée de travail, surtout pour celles qui exercent leurs métiers à domicile. Il peut en découler un avantage dans la mesure où elles ne payent pas de location, en plus leurs horaires sont très flexibles, mais en cas d'accident ou d'incidents de travail, les conséquences sont terribles. La flexibilité des horaires poussent souvent les femmes à travailler plus que de raisons, ce qui engendre souvent des maladies. Contrairement au travail formel, où tout est règlementé et structuré, les heures de travail sont fixes et l'environnement stable, aussi dès que le temps de travail s'achève chacun rentre chez soi. La notion de repos ainsi peut apparaître, contrairement au secteur informel où elle fait souvent défaut.

¹ MALDONADO Carlos, et autres. « **Le secteur informel en Afrique** (face aux contraintes légales et institutionnelles) ». Op.cit. P 165.

² Ibid. P117.

Finalement ces dernières ne réussissant pas à obtenir un contrat de travail déterminé, pour assurer la continuité et la stabilité de leur travail, se lancent en général dans le travail saisonnier. Ce type de travail est souvent peu durable et peu rentable.

De même que, l'informalité ne permet pas aux femmes de se défendre, ni même de se plaindre en cas d'abus en tous genres. Elles travaillent sans pratiquement aucun règlement, ce qui engendre des mauvaises conditions de travail. Leurs droits sont ainsi pratiquement inexistantes.

Synthèse :

Après l'achèvement de ce chapitre III, où on a présenté les éléments concernant cette recherche, nous allons passer au dernier chapitre, qui traite la présentation du terrain et des résultats de l'enquête.

Partie Pratique

Chapitre IV :
Présentation du
terrain
Et des résultats de
l'enquête

Préambule

Dans ce dernier chapitre, on va donner une petite présentation du terrain d'étude, puis on va passer directement, à l'analyse et interprétation des données recueillies lors de l'enquête du terrain.

I. Présentation du terrain d'enquête :

Toute enquête scientifique exige nécessairement un terrain d'enquête et une population d'étude qui servent à la collecte des données essentielles pour la recherche. Pour pouvoir par la suite analyser et interpréter les réponses obtenues par l'échantillon choisi. Elles seront par la suite utiles pour confirmer ou infirmer nos hypothèses émises au départ. De ce fait nous optons pour une analyse descriptive étant « Un rapport de recherche descriptif qui comprend simplement un compte rendu de chacune des composantes de la réalité étudiée ».¹

Dans le cas de notre recherche sur le thème du « **Travail informel : entre nécessité et choix de la femme algérienne** ». On ne peut avoir un terrain d'étude fixe pour la collecte des données qui nous seront utiles, car notre étude se base sur les différentes **femmes créatrices de leurs propres ateliers informels**. Celles-ci se situent précisément dans la ville de **Bejaia**, et l'échantillon visé ne peut se trouver dans un seul lieu. Les métiers qu'elles exercent sont hétérogènes mais ne nécessitent pas forcément un déplacement d'un milieu à un autre. Cela nous a poussé à adopter la technique de prélèvement de l'échantillonnage non probabiliste boule de neige, parce que notre population d'étude n'est pas connue. Cette technique nous a vraiment servi dans notre enquête sur le terrain car nous n'avions pas à la base une liste préétablie d'éléments prêts à être interrogés. Pour ce genre de travail il a fallu rencontrer une première femme exerçant dans le secteur informel. Il a fallu nous familiariser avec elle, et c'est à partir de là qu'on a eu notre point de départ.

¹ ANGERS Maurice. op.cit. P 331.

Cela nous a permis par la suite de rencontrer le reste de notre échantillon grâce à ses relations ainsi qu'à ses connaissances. Le milieu informel n'est pas facile à rencontrer.

II. Analyse et interprétation des résultats :

Préambule :

Les femmes algériennes qui exercent des emplois informels que ce soit par choix ou bien par nécessité, ont la possibilité d'avoir une contrepartie de l'effort qu'elles ont fournis. Celui-ci va leurs permettre par la suite de satisfaire leurs besoins, et d'avoir une certaine autonomie ainsi qu'une liberté sur le plan financier.

Dans le but de concrétiser notre thème de recherche, nous avons effectué 14 entretiens semi-directifs, qui contiennent 20 questions en relation directe avec nos hypothèses préalablement posées. En allant sur le terrain, on a pu interroger 14 femmes exerçant dans l'informel, leurs réponses nous sont très pertinentes pour l'analyse et l'interprétation.

1. Analyse et interprétation des caractéristiques de l'échantillon :

Tableau N°01 : Les caractéristiques de l'échantillon :

Nous commençons notre analyse de réponses par l'interprétation des caractéristiques personnelles de nos enquêtées selon les critères suivants : l'âge, le niveau d'instruction, la situation matrimoniale, les différentes activités exercées, et finalement leur ancienneté ainsi que le type de familles. Cela est décrit dans le tableau ci-dessous :

Code	Age	Niveau d'instruction	Situation Matrimoniale	Activité Exercée	Ancienneté	Type de famille
A01	46 ans	Primaire	Mariée	Rouleuse de couscous	10 ans	Nucléaire
A02	40 ans	Moyen	Célibataire	Couturière	10 ans	Etendue
A03	57 ans	Secondaire	Divorcée	Cours de soutiens	10 ans	Nucléaire
A04	30 ans	Moyen	Célibataire	Broderie	05 ans	Etendue
A05	50ans	Moyen	Veuve	Femme de ménage	12 ans	Nucléaire
A06	44 ans	Secondaire	Célibataire	Couturière, styliste, modéliste	27 ans	Nucléaire
A07	52 ans	Primaire	Célibataire	Pèrllage et broderie à la main	36 ans	Etendue
A08	49 ans	Moyen	Célibataire	Couture et broderie traditionnelle	32 ans	Nucléaire
A09	34 ans	Secondaire	Mariée	Couture	08 ans	Etendue
A10	57 ans	Secondaire	Mariée	Boules magiques et objets de décoration	05 ans	Nucléaire
A11	49 ans	Secondaire	Mariée	Gâteaux traditionnels et orientaux	12 ans	Nucléaire
A12	46 ans	Moyen	Mariée	Gâteaux traditionnels et orientaux	05 ans	Nucléaire
A13	46 ans	Secondaire	Mariée	Nourrice	20 ans	Nucléaire
A14	52 ans	Secondaire	Mariée	Coiffeuse	08 ans	Nucléaire

Source : Résultat de l'enquête.

Avec les résultats obtenus par notre enquête, nous avons constaté auprès des 14 femmes interrogées que leurs âges varient de [30-57ans]. Nous avons remarqué que la tranche d'âge la plus importante est celle des quadragénaire. C'est-à-dire que nous avons (07) femmes qui en font partie. Puis une autre catégorie quinquagénaire composée de (05) femmes, et la dernière tranche constituée de (02) femmes qui ont la trentaine. Dans ce cas, on note que notre échantillon d'étude est constitué généralement de femmes qui ne sont ni trop jeunes, ni trop âgées.

Nous pouvons déduire aussi que le niveau d'instruction de ces femmes se divise en trois catégories : Le niveau secondaire est le plus dominant. Il se constitue de (07) enquêtées. Puis on a le niveau moyen avec (05) enquêtées, et enfin on a le niveau primaire avec seulement (02) femmes. Le niveau universitaire n'est pas représenté.

Les données que nous avons récoltées concernant la situation matrimoniale de ces femmes nous ont permis de constater que la plus part de celles-ci sont des femmes, mariées entretenues. Elles sont (07) à être stables dans leur vie familiale. (05) sont célibataires. Les (02) dernières sont : l'une est divorcée et l'autre veuve. Donc ces dernières sont à la recherche de plus de stabilité dans leur vie personnelle.

Nous remarquons aussi, que les activités exercées par ces femmes sont très différentes car chacune exerce son travail selon un savoir-faire et selon les compétences qu'elles maîtrisent. Mais à partir de ce tableau l'activité la plus exercée concerne la couture. Celle-ci se fait de plusieurs manières car chaque couturière a un talent particulier. Nous avons aussi la confection de gâteaux traditionnels qui est exercée par (02) femmes. Ainsi que d'autres métiers : (la coiffure, le babysitting, les cours de soutiens etc.) mentionnés dans notre tableau une seule fois.

Les éléments de ce tableau, nous obligent à aborder l'ancienneté de nos enquêtées qui va de [05 à 36ans]. On y remarque que dans le secteur informel on peut trouver des femmes dont le niveau d'ancienneté dépasse 30 ans. Cela est généralement égal à l'âge de départ en retraite. Dans ce cas nous avons (02) femmes motivées pour continuer encore à travailler. La deuxième catégorie est composée de (02) femmes qui ont entre [20 et 27ans] d'ancienneté, et finalement on compte (10) femmes qui ont quant à elles moins d'années d'expérience, cela varie entre [05ans et 12ans] voulant acquérir encore plus de compétences dans leur vie.

Finalement, nous allons enfin pouvoir parler du type de familles dans lesquelles elles font partie. Nous avons retenu deux types de familles : Nucléaires et étendue. Nous avons (04) femmes issues de familles étendues et (10) femmes issues de familles nucléaires. De là nous remarquons que ces femmes qui travaillent sont en général issues de familles nucléaires car ce sont celles qui sont le plus poussées à travailler

Il est vrai que dans certains domaines d'activité et afin de pouvoir y être inclus, certains critères sont pris en considération. Afin d'évaluer les aptitudes nécessaires et requises propre à chaque individu, tel un savoir-faire ou une compétence ou bien encore une qualification pour pouvoir y accéder.

2. Analyse et interprétation des données de la 01^{ère} hypothèse :

Tableau N°02 : L'obtention d'un diplôme pour exercer une activité informelle :

Catégories de réponses	Fréquences	Arguments fréquents
OUI	09	« Oui, j'ai une attestation de brodeuse me permettant d'exercer cette activité ».
NON	05	« Non, je n'ai pas de diplôme ».
TOTAL	14	

Source : Résultat de l'enquête.

Pour exercer un travail, il faut suivre une formation qui permet généralement d'avoir un diplôme ou une attestation. Ce qui permet et facilite l'accès à un emploi particulier. Dans le cas de notre recherche il s'agit de métiers comme (la couture, la coiffure, des cours de soutien etc.) Sur la base de notre échantillon, nous avons enregistré (09) femmes qui disent avoir un diplôme ou une attestation. Quelques-unes de nos enquêtées nous racontent : « *Oui bien sûr que je suis diplômée, j'ai fait un diplôme en CFPA¹ et je me suis inscrite dans la chambre d'artisanat, en plus j'ai un diplôme de qualification de*

¹ Centre de Formation Professionnelle et d'Apprentissage.

02 ans», (A08, 49 ans). Ce qui est sûr c'est qu'il y a des activités qui nécessitent et qui demandent un certain temps pour apprendre, et beaucoup de patience également pour maîtriser toutes les techniques. Donc, une formation est nécessaire pour travailler.

(A06, 44 ans), déclare : *« Avec un diplôme TS en couture, j'ai fait une formation dans une école privée pendant 03 ans »*. Ces petits métiers nécessitent de passer des tests avant de décrocher le diplôme. Et parmi celles qui ont des diplômes, il y a une femme qui n'a pas suivi de formation à long terme pour obtenir son diplôme. Comme affirme (A11, 49 ans) : *« Oui j'ai une attestation avec une journée d'examen »*. Nous avons aussi (A14, 52 ans) qui dit : *« Oui, j'ai un diplôme de coiffeuse en suivant une formation privée »*. Celle-ci considère que pour travailler il faut bien évidemment avoir en sa possession un diplôme qui l'autorise à exercer. Finalement il y a des femmes qui peuvent se permettre de se payer des formations dans des centres privés, pour obtenir un diplôme reconnu qui les autorisent à travailler.

LEMOINE Claude nous explique : *« La qualification renvoie à une reconnaissance officielle, validée par un diplôme, d'aptitudes ou de niveau de formation, d'expertise ou de connaissances théoriques ou techniques, acquise soit dans une institution de formation, soit par expérience professionnelle »*¹

Mais ce n'est pas le cas de toutes nos enquêtées, comme nous le constatons dans ce tableau, seulement les (05) femmes restantes affirment ne pas avoir obtenu de diplôme. *« J'ai étudié à l'UNFA, mais ils ne m'ont pas donné de diplôme, mais actuellement je veux faire un test pratique d'une journée pour avoir un diplôme artisanale »*, (A07, 52ans). Ce qui fait que nous avons comptabilisé des femmes ayant suivi des formations, mais sans avoir de diplôme en retour. Celles-ci ont uniquement bénéficiés d'un stage pratique, qui leur a permis d'acquérir des habilités adéquates pour bien accomplir leurs activités.

¹ LEMOINE Claude. *« Se former au bilan de compétences »*, éd DUNOD, 4^{ème} éd, France, 2014, P 21.

Par contre, nous découvrons d'autres qui nous disent : «*Non, je travaille sans diplôme* », (A13, 46 ans). A partir de là, nous constatons que l'absence de diplôme n'est pas rédhibitoire. Il y a également des femmes qui créent leur travail avec leurs propres compétences. Il y en a d'autres qui déclarent : «*Non, je n'ai pas de diplôme car j'ai appris en étant jeune avec ma mère* », (A01, 46 ans). Ici on tire comme conclusion qu'il y a certaines femmes qui n'ont pas eu la chance de faire des études et d'assurer leurs avenir. C'est pour cela, qu'elles décident de profiter de leurs savoir-faire acquis par leurs ancêtres concernant les métiers traditionnels.

Avec le développement et la mondialisation, le recrutement des entreprises est devenu de plus en plus exigeant. Il requière un haut niveau d'instruction. Il faut avoir la qualification adéquate à l'emploi recherché.

Tableau N°03 : La formation suivie et son bénéfice dans l'exercice d'une activité informelle:

catégories de réponses		Fréquences		Arguments fréquents
Formées	Avec diplôme	06	10	« Bien sûr que je suis bien formée pour exercer cette activité, c'est pour cela que je fais de l'apprentissage ».
	Sans diplôme	04		« Oui je suis bien formé et compétente pour travailler, et même sans diplôme ».
Non formées	Avec diplôme	03	04	« Non, je dois me perfectionner, car il y a beaucoup à apprendre dans ce milieu ».
	Sans diplôme	01		« Non c'est une activité que je sais-faire seulement, je n'ai suivi aucune formation, mais je veux le faire ».
TOTAL		14		

Source : Résultat de l'enquête.

A travers ce tableau, et par notre échantillon constitué de (14) femmes qui exercent des activités d'une manière informelle. On a déduit que la majorité de nos enquêtées sont bien formées pour exercer leurs activités. Nous avons récolté

un sous échantillon de (10) femmes divisé par la suite en 02 catégories : Celles qui sont formées et qui ont des diplômes soient (06) femmes. (A10, 57ans) dit : « *Oui je suis bien formée pour exercer cette activité car j'ai une attestation* ». Donc, avoir un diplôme encourage les femmes à entreprendre des métiers qu'elles aiment faire.

Nous avons aussi celles qui sont formées sans diplômes donc (04) femmes. « *Oui, je suis très bien formée avec l'expérience des grands car j'ai éduqué mes frères* », (A13, 46 ans). Ici, on déduit qu'il y a certains métiers qui ne nécessitent pas de diplômes. Il y a des femmes qui expriment un manque d'activité, c'est pour cela qu'elles utilisent les expériences acquises par leurs ancêtres, cela en exerçant des activités traditionnelles. Elles ont ainsi un emploi vu que l'expérience et le savoir-faire permettent souvent de maîtriser certains métiers sans avoir une qualification.

Mais ce n'est pas le cas de toutes les femmes exerçant des activités informelles, qui représentent un sous échantillon de (04) femmes. Elles pensent ne pas être bien formées. Certaines malgré qu'elles soient diplômées ne maîtrisent pas leur activité. (A14, 52ans) affirme : « *Je ne suis pas bien formé malgré mon diplôme, mais je me débrouille quand même* ». Cela démontre l'inefficacité de certaines formations.

On constate aussi que nous avons celles qui ne sont ni diplômées ni formées pour leur travail. Comme l'affirme (A12, 46 ans) : « *Non c'est une activité que je maîtrise, je n'ai suivi aucune formation mais je veux le faire* ». Mais cela ne les empêchent pas de faire de leurs mieux afin d'améliorer leurs compétences. Pour cela elles veulent suivre des formations pour se perfectionner. Pour **PIERRE Samuel** « Il convient de développer la formation de base et aussi la formation professionnelle et technique, de façon à ce que

notre main-d'œuvre puisse occuper de plus en plus des emplois dans des industries plus productives et plus avancer sur le plan technologique »!¹

Avec l'explosion de la technologie, avoir un capital humain qualifié et renouvelable est primordial. Afin de mieux réussir dans ce qu'on entreprend, et ce en suivant toujours les changements provoqués dans tous les secteurs d'activité. Il faut donc sans cesse actualiser le stock de connaissances et de savoir-faire pour que l'homme puisse se surpasser.

Tableau N°04 : Le choix de créer un travail informel comme secteur d'activité :

Catégories de réponses	Fréquences	Arguments fréquents
Absence de moyens	04	« Car je n'ai pas de local, et si je me déclare je serais obligé de payer des impôts ».
Absence de diplômes	05	«Car je n'ai pas de diplôme pour m'assurer ».
Préfère travailler à la maison	05	«Car je suis libre de travailler quand je veux, je travaille la nuit, donc si je choisis de travailler dans un locale, je me sentirais obliger de travailler à plein temps ».
TOTAL	14	

Source : Résultat de l'enquête.

A travers les réponses que nous avons pu obtenir, nous avons réussi à dégager 03 catégories de réponses afin de mieux les analyser. La première catégorie étant les femmes qui travaillent dans le secteur informel par manque de moyens financiers, matériaux, ou autres. Cela ne les a pas découragées, parce qu'elles ont malgré tout cela réussi à trouver des solutions afin d'exercer leurs activités. Dans cette première catégorie de réponse, on a enregistré (04) femmes dont (A06, 44 ans) déclare : « *Je n'ai pas trouvé de garage ailleurs, c'est mon père qui m'a donné le sien, et donc je ne peux pas me déclarer* ». De ce fait,

¹ PIERRE Samuel. « **Construction d'une Haïti nouvelle**(vision et contribution du GRAHN)», éd Presses Internationales Polytechniques, Canada, 2010, P 99.

pour travailler dans le secteur informel, il est nécessaire d'avoir des moyens pour exercer le métier voulu.

(A09, 34ans) déclare aussi : *«D'abord je suis une femme, et avec ce travail informel c'est plus rentable, d'autant plus je fuis la sécurité sociale et je ne paye pas d'impôts »*. Donc, il y a des femmes qui pensent qu'elles n'ont pas leurs places dans milieu formel à cause de la valeur et la qualité de leurs diplômes. Elles trouvent qu'en travaillant d'une façon informelle elles vont réussir à créer leurs propre autonomie. Ainsi elles ne sont pas obliger de verser des sommes d'argent pour le fisc.

Nous avons une deuxième catégorie, qui est l'absence de diplôme pour ces femmes. (05) enquêtées vivent cette situation, elles n'ont que le choix d'enchaîner les petits boulots pour s'en sortir au mieux. *«Je n'ai pas de diplôme me permettant d'exercer une autre profession formellement, sans diplôme personne ne voudra m'embaucher»*, (A05, 50 ans). Se rendant compte qu'elle n'a pas d'autre choix que celui de continuer sur cette voie. Comme nous l'avons déjà évoqué, elles n'ont pas eu la chance d'étudier. Pour qu'elles se sentent utiles, elles tirent profit de leurs savoir-faire en donnant leur force de travail.

La dernière catégorie, celle des femmes qui préfèrent travailler à la maison. Elles travaillent durant leurs temps libre pour faire passer le temps. Pour ces dernières, il s'agit d'un passe-temps. Nous avons également celles qui ne peuvent pas sortir pour chercher du travail, à cause de leur entourage car souvent l'entourage familial de celles-ci est hostile au travail des femmes. Comme nous l'explique (A03, 57 ans) : *«Maintenant que je suis à la retraite, ça me permet de travailler un peu à la maison, et il me permet de vivre encore mieux sans manquer de rien»*. Cette femme ne se plains pas, elle veut juste améliorer son quotidien. *«Les femmes ont une grande probabilité d'accéder au secteur informel en tant qu'indépendante dans le travail à domicile, car ce dernier représente presque la moitié de l'emploi informel indépendant. Mais cette étude*

ne s'attarde pas sur les raisons de la probabilité élevée des femmes à entrer dans le secteur informel ».¹

Pour que le marché du travail ne soit pas en déséquilibre, il est préférable que les gens en recherche d'emploi, dotés d'une certaine compétence sur un métier donné, se dirigent vers le secteur d'activité informelle. Cela afin d'être productif avoir un revenu et surtout éviter l'augmentation du chômage.

Tableau N°05 : L'acquisition du savoir-faire des femmes :

Catégories de réponses	Fréquences	Arguments fréquents
Savoir-faire inné	06	« C'est un travail inné, et j'ai passé un examen d'une journée pour avoir une attestation ».
Savoir-faire acquis	05	« Acquis avec une formation ».
Les deux à la fois	03	« Au début il est inné, puis j'ai décidée de faire une formation et d'ouvrir mon propre salon ».
Total	14	

Source : Résultat de l'enquête.

Exercer un travail nécessite une certaine maîtrise et des connaissances de bases. Pour ce faire, il faut suivre des formations, faire des stages etc. On peut les retrouver chez certaines personnes qui les maîtrisent naturellement et sans difficultés. Elles sont innées chez ces personnes-là sans faire recourir aux formations pratiques. Mais dans notre cas, nous avons (05) enquêtées qui disent avoir fait des formations ou autres, afin de maîtriser au mieux le travail et d'acquérir le savoir nécessaire. (A03, 57 ans) dit : « *Acquis par une formation et des années de pratiques car j'ai déjà enseigné à l'école* ». Celle-ci ayant déjà travaillé dans le formel comme enseignante n'a pas eu de difficultés à poursuivre sur cette voie, car elle ressent du plaisir à continuer encore un certain temps son activité dans l'informel car elle aime ce qu'elle fait.

¹ ZOGNING Félix, ALY MBAYE Ahmadou. Op.cit. P 39.

GRASSER et NOEL indiquent que : « Les connaissances acquises dans le cadre de la formation initiale constituent des ressources que peut mobiliser un salarié pour être compétent dans une situation donnée ».¹

Alors que d'autres, c'est-à-dire (06) femmes ont répondu que leurs savoir-faire est inné et qu'elles n'ont pas eu recours aux formations «*C'est un savoir inné car les idées de recettes me viennent de ma tête et par inventions*», (A12, 46 ans). On comprend que c'est en faisant des tests pratiques sur leurs activités à la maison, et surtout en laissant exprimer leurs imagination qu'elles inventent, qu'elles créent et qu'elles découvrent de nouvelles choses.

GRASSER et NOEL affirment que : « La compétence est la capacité d'un individu à mobiliser des ressources (connaissances, savoir-faire, et comportements) pour réaliser de façon satisfaisante une activité professionnelle donnée dans un contexte précis».²

Parmi celles qui déclarent que leurs savoir-faire est inné (A06, 44ans) nous dit : « *Mon savoir-faire est inné, j'aime la couture depuis que j'étais toute petite, et j'ai dus faire une formation pour ouvrir mon propre atelier, et transmettre mes connaissances à celles qui sont intéressées*». On estime alors, qu'il y a des femmes qui ont un savoir-faire inné propre à elles, mais insuffisant. Donc, elles se sentent forcées de recourir aux formations, juste pour obtenir un certificat. De cette manière, elles peuvent ouvrir des ateliers leurs permettant d'avoir un revenu. Grace à ces attestations elles peuvent aussi engager des apprenties et transmettre leurs connaissances.

¹ GRASSER Benoit & NOEL Florent. « **Ressources humaines** », éd Vuibert, Paris, 2016, P 206.

² Ibid. P 206.

GRASSER et NOEL Révèlent aussi que « La compétence se distingue donc de la qualification qui se détermine à partir des données objectives, telle que le diplôme ou l'ancienneté dans un poste »¹

Enfin, pour (03) femmes leur savoir-faire est à la fois inné et acquis comme l'affirme (A14, 52 ans) : «*Au début il est inné car j'aime cette activité, puis avec le temps j'ai décidée de faire une formation acquérir des nouvelles connaissances, qui m'a permis par la suite d'ouvrir mon propre salon*». Ce qui veut dire, qu'il y a des femmes qui possèdent des compétences sur des activités qu'elles aiment faire, mais si elles ne suivent pas d'études spécifiques à ces métiers désirés, elles ne peuvent développer leurs habilités pour élargir leurs champs d'activité. Alors, elles se forment pour s'améliorer davantage. Cela leur facilitera la tâche si elles veulent par la suite régulariser leur situation.

Comme nous l'avons précédemment abordé, un bon capital humain est la base de tout pour réussir dans son travail. Celui-ci est une valeur sûr qui garantit l'existence d'un environnement professionnel.

Tableau N° 06 : Le bénéfice de suivre une formation pour la création de l'emploi informel :

Catégories de réponses	Fréquences	Arguments fréquents
Oui, elle est bénéfique	08	« Oui cette formation m'a vraiment aidé pour créer ma propre activité ».
Non, elle n'est pas bénéfique	06	« Ce n'est pas grâce à cette formation que j'ai pu faire ce travail, c'est quelque chose que je maîtrise ».
Total	14	

Source : Résultat de l'enquête.

Pour avoir un emploi, c'est tout à fait normal de passer par une formation qualifiante et ce dans n'importe quel domaine d'activités structuré. Dans notre

¹ GRASSER Benoit & NOEL Florent. Op.cit. P 206.

recherche qui se base sur la création d'un travail informel, ce n'est pas toujours le cas. Toutes les femmes n'ont pas la possibilité d'obtenir une qualification, car elles préfèrent travailler dans le secteur non structuré. De ce fait, on a pu avoir des réponses qui divergent d'une enquêtée à une autre. (08) d'entre elles disent que suivre une formation est bénéfique pour créer son emploi, *«Bien sûr qu'elle est bénéfique, car c'est grâce à cette formation que j'ai pu créer mon propre emploi, en plus de sa quand je vois une personne qui s'intéresse à cette activité, je la lui apprends gratuitement ou non»*, (A10, 57ans).

A partir de cette réponse, on déduit que le rôle de la formation est très important dans la réalisation d'un travail, surtout si la personne concernée ne maîtrise pas très bien les ficelles du métier. C'est pour cela qu'une formation lui sera bénéfique, si elle n'utilise pas son savoir-faire acquis, elle ne pourra pas apprendre ce métier à d'autres femmes. Ce qui fait qu'il y a des métiers dans le milieu informel, qui nécessitent forcément un apprentissage.

Selon **RISSOAN Romain** « Les apprenants vont majoritairement en formation pour acquérir de nouvelles compétences et ce maintenir à niveau dans leur emploi, en raison peut être d'un besoin d'adaptation à un changement de contenu du travail ».¹

(A02, 40ans) indique : *«Oui elle est bénéfique, et c'est avec cette formation que j'ai eu l'idée de travailler à la maison et d'avoir mes propres clients»*. Là encore, on constate que l'un des privilèges de la formation, est qu'elle offre à certaines femmes la possibilité d'avoir un emploi rémunéré. Même si elles restent chez elles, avec cette activité, elles peuvent aussi nouer des relations interpersonnelles avec autrui, ce qui est sans doute une source de motivation pour s'ouvrir davantage au monde extérieur.

¹RISSOAN Romain. « **La formation professionnelle** (nouveaux outils et nouvelles pédagogies) », éd ENI, France, Janvier 2014, P 42.

Il est vrai, que la qualification aide certaines à décrocher un emploi, mais dans le monde du travail informel ce n'est pas toujours le cas, contrairement aux femmes qui n'ont aucun esprit d'innovation. Il y a d'autres qui estiment qu'elles n'ont pas besoin de se former, elles considèrent qu'elles ont toutes les qualités requises pour faire face à leurs métiers, sans obligatoirement suivre un apprentissage. On enregistre (06) réponses de la part de nos enquêtés, tel que le confirme (A08, 49ans) : *«Tu sais cette formation je l'ai faite juste pour avoir un papier, car sans diplôme je ne peux pas ouvrir un local, cette formation ce n'est qu'un plus, car j'ai un don pour ce travail»*. Celle-ci estime que cette formation ne lui a rien apporté de plus, car elle connaît déjà toutes les bases du métier, et si elle a suivi cette formation, c'est juste pour avoir une satisfaction personnelle et obtenir son attestation. C'est toujours un plus d'avoir un certificat pour faire valoir ses compétences, et se faire accepter dans les autres champs d'activités.

On remarque aussi d'après les réponses obtenues par nos enquêtées, qu'il existe une catégorie, qui ne peut pas forcément créer un emploi grâce au suivie d'une formation. Tout le monde ne peut avoir la chance d'en bénéficier, tel que le confirme (A13, 46 ans) : *«Non je n'ai pas suivi de formation, car c'est un savoir-faire inné, et j'ai créé cette activité avec»*. On découvre qu'il y a certaines activités qui naissent naturellement chez la personne volontaire et patiente.

Ce qui revient à dire, que faire des formations peut se révéler utile pour mener à bien son travail. Beaucoup d'entreprises se basent là-dessus, elles investissent des sommes d'argent pour mieux former le personnel, et être en harmonie avec les outils de travail et l'accomplissement convenable de la tâche.

Tableau N°07 : Utilisation des compétences et la facilité du travail informel:

Catégories de réponses	Fréquences	Arguments fréquents
La facilité du travail avec compétences	12	« Oui car tellement j'aime ce travail, tout devient facile à faire tellement je le fais avec passion ».
Travail pénible avec un manque de compétences	02	« Normalement, car j'ai un peu de difficultés dans mon travail ».
Totale	14	

Source : Résultat de l'enquête.

Il est connu que, pour exercer une activité, il faut d'abord savoir comment la pratiquer et connaître les normes nécessaires pour n'importe quelle activité, et ce afin de bien l'exercer et la contrôler. Comme nous l'avons précédemment expliqué, il faut faire des stages pratiques ainsi que des formations pour espérer accéder à l'activité voulue. Cependant, même si la quasi-totalité de nos enquêtées qui sont de (12), nous assurent que leur travail est devenu plus facile grâce aux compétences et aux habilités qu'elles ont acquies.

(A10, 57ans) affirme : « *Oui bien sûr, c'est facile avec l'expérience et avec le temps on devient plus compétente à exercer ce travail* ».

On comprend, que lorsqu'une personne a certaines connaissances sur une activité particulière, cela ne veut pas dire qu'elle est compétente, car cette dernière peut manquer de volonté à évoluer, et à élargir son savoir-faire. Mais quand elles aiment ce qu'elles font, cela devient plus facile au fur et à mesure qu'elles poursuivent leurs activités.

Selon **GUILLOT-SOULEZ Chloé** « La compétence individuelle correspond à l'ensemble des savoirs, savoir-faire et savoir être définis dans l'exercice d'un emploi ou d'un métier, dans une situation d'activité donnée. La

compétence d'un salarié renvoie à sa capacité à mettre en œuvre, en situation de travail, un ensemble de connaissances, de savoir-faire techniques et relationnels, pour parvenir au résultat attendu ».¹

(A13, 46ans) révèle : « *Oui bien sûr, sinon je n'aurais pas pris une telle responsabilité mais avec le temps je commence à m'habituer au fur et à mesure que j'exerce ce métier, et je me familiarise avec l'enfant, et ça devient par la suite facile* ». Dans le secteur informel on peut trouver des activités qui nécessitent obligatoirement un sens de responsabilité élevé. Il n'y est pas question d'une minute d'inattention car ces métiers exigent une grande patience, et favorisent le relationnel. L'environnement doit être favorable pour relever une telle responsabilité.

Par contre, nous avons (02) enquêtées qui trouvent certaines difficultés à assurer leurs rôles auprès de leurs clients, tel que (A11, 49ans) nous le confirme : « *Oui un peu, par ce que quand je reçois des commandes à grande échelle je demande à ma belle-sœur de m'aider pour achever le travail à temps* ». On constate d'après la réponse de celle-ci, qu'il y a certaines activités qui nécessitent un grand effort physique ainsi qu'une grande capacité à suivre la cadence. Or l'insuffisance de compétences entraîne l'épuisement, et oblige cette dernière à faire appel à une deuxième force de travail.

Avoir une ressource humaine dotée de compétences et de connaissances requises est primordiale, pour remplir la barre des responsabilités attendue et d'avoir la capacité d'atteindre les finalités personnelles et professionnelles.

¹ GUILLOT-SOULEZ Chloé. « **La gestion des ressources humaines** », éd Gualino, 8^{ième} éd, France, 2015-2016, P 106.

Tableau N°08 : Les avantages du travail informel :

Catégories de réponses	Fréquences	Arguments fréquents
Avantages personnels et financiers	06	« Je peux l'exercer chez moi, c'est moi qui choisis mes horaires de travail, et il me rapporte l'argent nécessaire pour vivre ».
Avantages relationnels	02	« Ça me permis de connaitre d'autres personnes, et de me communiquer aussi avec le monde extérieur ».
Fuir les taxes	03	«Je me sens bien, car je ne paye ni d'impôts ni de location car je travaille à mon domicile».
Autres	03	«L'avantage est que je travaille la nuit car durant la journée je n'ai pas de temps».
Total	14	

Source : Résultat de l'enquête.

D'après les dires de nos enquêtées, ce secteur d'activité offre des avantages. Mais ces privilèges diffèrent d'une femme à l'autre.

Nous avons tiré 04 catégories de réponses qui d'après nous, sont les plus fréquentes chez ces femmes-là car elles ont réussi à s'exprimer ouvertement et à nous révéler ce qu'elles pensent réellement, ainsi que les avantages véridiques qu'elles récoltent en travaillant informellement.

Selon **D'AMOURS Martine** : « Le travail indépendant est une forme à laquelle on attribue des représentations positives attachées à l'indépendance, la liberté, le contrôle sur son travail qui sont cités à la fois comme motifs d'établissement dans cette forme de travail et comme motif de satisfaction »¹

Dans la première catégorie qu'on a construite, (06) femmes apprécient les avantages sur le plan personnel ainsi que sur le plan financier. C'est-à-dire qu'elles éprouvent l'avantage de travailler à leurs guises et pour leurs propres comptes.

¹ D'AMOURS Martine. « **Le travail indépendant** (un révélateur des mutations de travail) », éd Presses de l'université du Québec, Canada, 2006, P 05.

Comme notre enquêtée (A06, 44 ans) l'avoue : « *Je n'ai pas d'obstacle à travailler car j'ouvre et je ferme quand je veux, et personne ne me donne d'ordres car je suis la seule responsable de mon travail* ». Nous avons des femmes qui préfèrent travailler seules, et pour leurs propres comptes, car elles n'aiment pas avoir de chefs qui les leurs donnent des ordres. Assurément elles veulent éprouver un sentiment de liberté dans le travail, elles veulent aussi créer un environnement de travail spécifique à leurs conditions de vie, en constituant leur propre réglementation de travail.

On rencontre aussi des femmes, pour qui le seul avantage est financier tel que (A05, 50ans) affirme « *Je vois qu'un seul avantage, c'est que ça me procure un revenu, pour nourrir ma petite famille* ». Nous déduisons par-là que, pour les femmes dans le besoin où travailler s'impose à elles, amélioreront ainsi leurs situations familiales, malgré le niveau faible de celles-ci ainsi que l'absence de formation.

Nous avons pu construire une deuxième catégorie, qui se constitue de (02) femmes qui éprouvent un besoin de créer des relations. (A13, 46 ans) déclare : « *En travaillant comme nourrice, j'ai beaucoup plus l'avantage de jouer le rôle de maman vue que Dieu ne m'a pas donner d'enfant* ». Des femmes cherchent à combler le vide ainsi que le manque qu'elles ressentent, et ce en créant d'autres relations avec autrui. Elles se dirigent vers des activités informelles ou elles peuvent créer ce genre de relations, sortant de la solitude et leur permettant d'être rémunérées.

Puis, on passe à la troisième catégorie de femmes, refusant toutes formes de taxes et impôts. Elles sont contre la formalité en général. Elles sont au nombre de (03). (A14, 52 ans) avoue : « *Parmi les avantages, c'est que je travaille à la maison et je ne paye pas de location, donc je ne suis pas obligé de payer des impôts* ». On déduit que dans l'emploi informel, les femmes peuvent

travailler sans avoir à payer de taxes, pour cela certaines préfèrent créer des activités non structurées par manque de moyens.

Parmi les autres avantages, nous avons la réponse de (A10, 57ans) : «*Je suis libre de travailler quand je veux sans aucun obstacle, en plus l'argent que je reçois en contrepartie, je ne le consomme pas car j'ai ma retraite, c'est pour aider des associations qui sont dans le besoin*». On découvre, qu'il y a des femmes qui exercent un métier informel mais qui ne sont pas dans le besoin. C'est juste qu'elles veulent faire passer leurs temps libre à créer des œuvres qui sont destinées à être vendus, en vue d'aider des associations caritatives.

En recueillant certaines des réponses de nos enquêtées sur les avantages de leurs métiers informels, elles nous ont fait part de certains inconvénients liés à l'informalité. (A06, 44ans) qui annonce : «*Pour le travail informel, je ne suis pas satisfaite car je suis en train de travailler sans compter mon avenir, dans le côté de la retraite*». C'est sûr que chaque secteur d'activité, a ses propres avantages et aussi ses inconvénients, qui se justifient d'une activité à l'autre. Dans le cadre de notre recherche, nous avons constaté parmi nos rencontres que certaines se buttent à des contraintes sur le plan personnel. Elles se retrouvent travaillant sans arrêt sans voir le temps passer. Elles usent leur santé ne pensant qu'au présent.

Les individus qui entrent dans le monde du travail espèrent bénéficier des avantages que leurs emplois peuvent leur offrir, que ce soit sur le plan personnel, social, relationnel ou financier.

3. Discussion des résultats de la première hypothèse :

D'après les résultats obtenus auprès des femmes qui travaillent dans le milieu informel, beaucoup d'informations nous permettent de confirmer notre première hypothèse, qui est la suivante : **« Les femmes choisissent le travail informel, car c'est une activité qui donne accès à toutes les qualités de formation, parfois inaccessibles ailleurs. »**

Pour confirmer celle-ci, nous avons le tableau N°3 qui est très explicite **« La formation suivie et son bénéfice pour exercer une activité informelle »** où la majorité de nos enquêtées, disent qu'avoir une formation est très utile, car elles peuvent exercer leur métier avec compétence, quel que soit le secteur d'activité. Et ce, même si d'autres disent que le secteur informel ne nécessite pas forcément une formation pour y accéder. Nous avons également le tableau N°6 qui suggère **« Le bénéfice de suivre une formation pour créer un emploi informel »** qui nous garantit que les femmes formées et compétentes trouvent une facilité à travailler.

On a remarqué aussi, que les femmes préfèrent travailler dans le secteur informel pour plusieurs raisons propres à chacune. Tel que l'affirme le tableau N°4 **« Le choix du travail informel comme secteur d'activité »** les femmes qui ont pu bénéficier de formations, ont trouvé des obstacles par manque de moyens financiers. Elles n'ont pas pu régulariser leur situation. D'autres n'ont pas eu la chance de suivre une formation pour avoir un diplôme, donc une personne non diplômée, ne peut travailler d'une manière formelle. D'autres encore diplômées ou non, préféreront travailler à la maison pour des raisons personnelles. C'est pour cela, que le secteur informel offre la possibilité aux femmes de travailler d'une manière non structurée et rémunérée.

Dans le tableau N°8 qui résume **« Les avantages du secteur informel »** les femmes choisissent de travailler d'une manière informelle, car elles ne

subissent pas un rythme de travail effréné, ni des obligations dictées par un chef hiérarchique. Travailler dans le milieu formel nécessite forcément le respect d'un contrat de travail ainsi que de grandes responsabilités.

A partir de là, nous pouvons justement confirmer notre première hypothèse qui est « **Les femmes choisissent le travail informel, car c'est une activité qui donne accès à toutes les qualités de formation, parfois inaccessible ailleurs** » les femmes doté d'un capital d'instruction faible avec ou sans qualification, n'ont pratiquement que peu de chance d'être recrutées dans des entreprises formelles. Cela est accentué avec la crise économique actuelle en Algérie, engendrant l'augmentation du chômage.

Selon **DEMAZIERE Didier** « Les chômeurs sont toujours plus nombreux, les informations statistiques s'accumulent, les commentaires s'empilent, et le chômage est considéré comme une composante structurelle, voire « naturelle », de la société contemporaine [...] Il est le produit d'une construction sociale qui convertit certaines situations de non-emploi en chômage, et en rejette d'autres en dehors de la catégorie de chômage ».¹C'est pour cela, que ces dernières veulent créer leur propre identité personnelle, et ce en mettant sur pied des emplois nouveaux informels avec peu de moyens. Donc, le secteur informel ouvre ses portes à l'ensemble des femmes souhaitant travailler honnêtement, ce qui ne leurs est pas offert ailleurs.

¹ DEMAZIERE Didier. « **La sociologie du chômage** », éd LA DECOUVERTE, Paris, 1995, P 05.

4. Analyse et interprétation des résultats de la 02^{ème} hypothèse :

Tableau N°09 : La satisfaction des femmes dans le travail informel:

Catégories de réponses	Fréquences	Arguments fréquents
Satisfaites	10	« Oui, je suis satisfaite ». « Oui, bien sûr que je suis satisfaite de mon travail actuel car je le fais avec patient et amour ».
Non satisfaites	04	« Les prix ne cessent d'augmenter et je suis souvent fatiguée car ce n'est pas évident de travailler toute seules ».
Total	14	

Source : Résultat de l'enquête.

On constate d'après les résultats obtenus auprès de notre échantillon de recherche, que presque la totalité de nos enquêtées sont satisfaites de leur travail. Cela ne leurs pose aucun problème de travailler de manière informelle chez-elles ou ailleurs au contraire, elles arrivent à gérer ce qu'elles font avec facilité, on dénombre que le nombre de ces femmes qui sont satisfaites est de (10) enquêtées. (A02, 40ans) en fait partie et nous déclare : *«Oui je le suis, il me permet de rencontrer beaucoup de femmes et en plus je crée des modèles uniques ».*

Il en résulte, que certaines femmes aiment leur travail, elles aiment inventer et imaginer de nouvelles créations, pour enrichir encore plus le domaine dans lequel elles exercent leurs métiers. Grâce à la satisfaction qu'elles procurent à leurs clients elles sont fières davantage. Cela leurs donne la volonté de continuer dans ce sens, sans oublier que leurs activités représentent un moyen pour créer des relations avec autrui. Ces femmes dont le relationnel est pratiquement inexistant, ont besoin de tisser des rapports sociaux. Elles agrandissent ainsi leurs champs de connaissance afin d'en bénéficier par la suite.

Elles assurent de même la continuité de leurs activités. Tout cela satisfait énormément les consommateurs.

Parmi les catégories de besoins proposées par **ALDERFER** ; On a le besoin de rapports sociaux qui est selon lui « Des besoins qui poussent un individu à entretenir des relations avec d'autres personnes. Ces relations sont des échanges amicaux et conflictuels entre l'individu et les personnes qu'il côtoie [...] Ce besoins d'échange est un facteur de motivation qui pousse l'individu à chercher à le satisfaire ».¹

(A09, 34ans) dit : « *Oui je suis satisfaite de ce travail sur plan financier et sur le plan personnel car je suis toujours occupée et j'ai réussi à subvenir aux besoins de ma famille sans l'aide financière de mon mari* ». On signale par-là, qu'il y a des femmes également satisfaites parce que leur travail leur procure un revenu nécessaire, pour leur survie ainsi qu'à celles de leurs familles. De même, elles ne peuvent pas compter sur leurs maris afin qu'ils apportent l'aide dont elles ont besoin. Pour des raisons propres à chacune, ces femmes enchainent une grande quantité de travail tout au long de la journée afin de respecter les délais, de satisfaire leurs clients. En contrepartie, elles reçoivent des revenus suffisants pour subsister. Les journées de toutes ces femmes sont bien remplit, ainsi elles n'ont besoin de l'aide de personne. Elles accèdent alors à une autonomie bien méritée.

(A 13, 46 ans) affirme : « *Oui je suis satisfaite de mon travail, même les parents des enfants que je garde sont satisfaits. Je les arrange selon leurs besoins* ». On peut conclure que dans ce type de travail, il y a des femmes qui n'hésitent pas à rendre services à leurs clients même si c'est un travail rémunéré à la base. Elles facilitent la vie de leurs clients en fonction des conditions de leurs vies.

¹ ROUSSEL Patrice. « **Rémunération, motivation et satisfaction au travail** » éd ECONOMICA, Paris, 1996, P 35.

Avec les résultats récoltés auprès de nos enquêtées, on s'est aperçu que (04) femmes ne sont pas satisfaites de leurs emplois. Pour des avis qui sont atypiques, ainsi (A04, 30 ans) nous dit : « *Je ne suis pas vraiment satisfaite pour le moment, mais j'espère dans un avenir proche créer mon propre atelier, et avoir mes propres client* ». On découvre que les femmes qui travaillent chez elles, se plaignent d'un certain manque de moyen financier et matériel, pouvant permettre d'exercer convenablement leurs activités.

Certaines femmes qui sont libre de travailler hors de leurs maisons, font des économies travaillent jours et nuits pour pouvoir s'offrir un endroit adapté à leur activité. En effet, il n'est pas toujours concevable de recevoir la clientèle chez soi, cela évite éventuellement des conflits avec l'entourage. Pour éviter cela, il est préférable qu'elles aient à leur disposition un local.

(A5, 50 ans) atteste : « *C'est un travail banal qui me fatigue beaucoup surtout à mon âge, ce qui me permet de tenir c'est d'avoir une paie, donc je ne suis pas vraiment satisfaite* ». Certains métiers sont rédhibitoires, ardues et très fatigants ils exigent que les personnes fournissent des efforts considérables.

De même, les activités machinales à répétitions sont redoutablement démoralisantes. De ce fait, ce type de travail n'est toléré que pour sa rémunération. Les femmes essaient de les éviter et en changent dès que se présente l'occasion, leurs santé morale et physique en dépendent au fil de l'âge.

Le travail aide l'être humain à se construire entièrement, dans le sens où l'activité exercée permet généralement l'intégration sociale, c'est-à-dire qu'il met l'individu en relation avec autrui. Cela le pousse par la suite à développer un sentiment d'appartenance, tout en réalisant ses désirs et procure aussi un salaire qui est un facteur de motivation à ne pas négliger.

Tableau N°10 : Choix ou nécessité du travail informel :

Catégories de réponses	Fréquences	Arguments fréquents
Choix personnel	06	« C'est un choix personnel car j'adore le monde de la couture ».
Une nécessité	03	« C'est une nécessité car mon mari est malade, et sans emploi, et on a des dettes à rembourser ».
Les deux	05	« C'est les deux au même temps, car ça me plaît de travailler ».
Total	10	

Source : Résultat de l'enquête.

Vue les réponses enregistrées, nous avons pu dégager 03 catégories de réponses sur les circonstances qui poussent les femmes à travailler dans le milieu informel : Par choix personnel (06) enquêtées comme (A08, 49 ans) le confirme : « *C'est un choix personnel, car la situation de ma famille est bien, je travaille à mon compte et j'aime bien ce métier* ». On peut dire de ce fait, que ce n'est pas toutes les femmes qui sont tenue de travailler car leurs situations familiales sont plutôt confortables. Elles peuvent subvenir à leurs besoins sans avoir recours au travail. Lorsque les personnes concernées sont prises en charge par une autre personne de manière satisfaisante. Il s'agit en général du conjoint. Donc, les femmes travaillent pour de multiples raisons, et pas uniquement par nécessité car le travail fait partie de l'homme, dans le sens où il aide la personne à se construire, à se sentir utile et surtout il donne un sens à la vie de chacun. Le travail génère réellement une immense satisfaction pour l'homme.

Selon **D'AMOURS Martine** « La satisfaction maximale recherchée par l'individu a évolué pour tenir compte d'autres éléments, comme le désir de flexibilité ou encore celui de l'autonomie dans son travail. Soulignant que, dans sa formulation initiale, elle se heurtait à certains faits têtus, notamment celui que les femmes faisaient en nombre grandissant le choix de s'établir comme

travailleuses indépendante, bien qu'y récoltant des revenus plus bas que celui des femmes salariées ».¹

Ou comme nous l'affirme encore (A06, 44ans): *«C'est un choix personnel, car j'ai besoin de combler mon temps et je considère ce travail comme étant un passe-temps et d'améliorer mes connaissances dans ce domaine. Je travaille pour construire mon avenir»*. Ce qui veut dire, que les femmes ne sont pas toutes dans le besoin, dans le sens où elles sont protégées par leurs parents ou quelqu'un de leurs proches etc. Ce qui fait, qu'elles ressentent l'amour du métier et le désir de faire quelque chose pour construire leurs avenir. Cela, même si elles sont entre de bonnes mains mais ce n'est pas éternel, ces femmes sont conscientes qu'il ne faut pas compter sur autrui, car la vie réserve toujours des imprévus. Alors, elles préfèrent ne pas dépendre des autres, au contraire elles décident de devenir autonome et de travailler pour le plaisir. Elles bénéficient ainsi d'une contrepartie qui sera un plus et la clé de leurs indépendances.

Quant à celles qui disent travailler par nécessité, elles sont (03) femmes, nous allons citer (A05, 50ans) qui nous dit : *«C'est une nécessité je n'ai pas le choix, je dois travailler pour manger. Alors je travaille moi aussi»*. Nous avons des enquêtées, pour qui la vie n'est pas facile et qui doivent lutter quotidiennement pour leurs survies. C'est ce qui pousse ces femmes à aller chercher du travail, pour cela elles n'ont pas peur de se salir les mains. Elles ne choisissent pas, elles prennent tout ce qui leurs tombe sur les mains, juste pour avoir de quoi nourrir leurs familles. Parmi nos enquêtées, il y a celles dont les maris ne travaillent pas pour différentes raisons. En général, les femmes divorcées sont obligées de travailler pour prendre en charge leurs enfants, ainsi que les veuves, etc. Ces familles monoparentales pour qui la vie n'a pas été tendre, doivent multiplier leurs efforts pour s'en sortir. Toutes ces femmes dont

¹ D'AMOURS Martine. Op.cit. P 62.

le niveau d'instruction est faible, pour prétendre à un emploi formel et être déclarées, acceptent de travailler dans l'informalité plutôt que de rester inactives.

« Pour certains auteurs, les travailleurs indépendants sont des individus doté d'un ou plusieurs types de capitaux qu'ils cherchent à maximiser ; pour d'autres, ce sont des individus dépourvus de ces mêmes capitaux, pour qui le travail indépendant est un dernier recours ».¹

Voilà que (A09, 34ans) nous explique : « *C'est une nécessité car si je devais choisir je resterais à la maison avec mes enfants je prendrais soins d'eux et je passerais tout mon temps avec eux* ». Comme la précédente, celle-ci n'a pas le choix, elle n'a pas pu rester chez-elle pour s'occuper des siens. Elle passe ses journées dehors dans son atelier à travailler sans répit. Sans ce dernier, elle ne pourra pas s'en sortir sur tous les plans, et remplir certaines responsabilités pour assurer leurs survies. Il est vrai que son travail est nécessaire pour leurs subsistances, mais cela engendre un manque de temps à passer auprès de leurs enfants.

La troisième catégorie se compose de (05) femmes qui nous ont affirmées qu'elles travaillent pour les deux raisons (choix et nécessité), tout comme le décrit (A12, 46ans) : « *C'est un choix et une nécessité pour aider mon mari à subvenir à nos besoins* ». Egalement (A04, 30ans) déclare : « *C'est un peu les deux car je n'ai pas trouvé mieux pour le moment* ». Ces dernières, se retrouvent dans les deux situations. Elles apprécient leurs métiers tout en répondant aux demandes de leurs familles. Elles ont en effet, la volonté de changer leur quotidien et de développer leurs compétences ainsi que leur savoir-faire. Elles optent pour l'emploi informel afin de supprimer les impôts, et acceptent des conditions de travail difficiles. C'est aussi une nécessité pour ces

¹ D'AMOURS Martine. Op.cit. P 61.

femmes avec des problèmes financiers. Le faible niveau d'instruction de ces dernières n'aide pas à obtenir un emploi formel.

A partir de tout cela, nous pouvons considérer que le secteur informel a de nombreux partisans et il n'est pas prêt à disparaître. Pour différentes raisons il sauve les gens de situations critiques. Il contente les autres en leurs permettant de se sentir utiles ainsi qu'à leurs places. Il est parfois juste une transition afin de ne pas rester inactif lorsqu'on cherche un emploi dans le formel.

Tableau N°11 : La suffisance du revenu d'une activité informelle pour l'amélioration de la situation familiale :

Catégories de réponses	Fréquences	Arguments fréquents
Revenu suffisant	07	« Oui très bien, sans ce revenu je ne pourrais pas louer un local »
Moyennement	04	« Dans l'ensemble ça va, ce n'est pas grand-chose et avec l'aide de mon fils ça peut aller ».
Revenu non suffisant	03	« Non, je n'ai pas un revenu suffisant, car je ne travaille pas régulièrement ».
Total	14	

Source : Résultat de l'enquête.

Dans le cadre de notre recherche, nous avons pu récolter des réponses variées au près de notre échantillon d'étude. Nous avons (07) femmes qui sont satisfaites de leurs revenus, elles peuvent totalement subvenir à leurs besoins familiaux. (A02, 40ans) nous explique : « *Oui, c'est comme si je travaille chez quelqu'un, car l'argent améliore toujours toutes les situations, et cela me satisfait* ». On déduit, que pour certaines de nos enquêtées l'argent touché en contrepartie de leurs efforts est très intéressant, car avec leur travail rémunéré elles parviennent à faire face à la vie, tout en bénéficiant d'un statut. Il leur apporte du mérite ainsi que de la considération. Parfois, les revenus dans l'informel peuvent égaler ceux du formel.

FLACHER Bruno « La fonction et l'emploi participent à la reconnaissance et à l'existence sociales des individus. Avoir un métier, une qualification, c'est disposer d'une identité professionnelle et sociale. Le travail participe à la construction des identités sociales et à l'intégration des individus ».¹

Comme nous l'explique aussi (A13, 46ans) : « *Oui bien sûr, c'est avec ce travail que j'ai réussi à aider mon mari et à satisfaire mes besoins, tout en améliorant ma situation familiale et d'acheter tous ce dont j'ai besoin* ». On comprend par-là que, le salaire est un facteur de motivation dans tous les domaines de la vie, et ce en travaillant quel que soit l'activité. Les femmes qui exercent des métiers informels, ont réussi à atteindre leurs finalités et à améliorer leurs situations familiales. Cela, leur permet de combler des manques sur le plan personnel et matériel. Les femmes sont inspirées par cette forme de travail, qui leurs permet d'allier travail et vie de famille, activité et plénitude.

(A06, 44ans) nous informe : « *Je n'ai pas un revenu mensuel stable mais ça reste que je suis satisfaite de mon revenu, et je n'ai pas à satisfaire ma situation familiale, car je travaille pour moi* ». On conclut ici que, le travail informel donne la possibilité aux femmes d'avoir un emploi rémunéré. Mais parfois, il n'est, ni stable, ni durable, car il y a certains métiers qui sont saisonniers, or cela n'empêche pas que ces dernières sont satisfaites, surtout lorsque leur situation familiale est confortable.

POUSSEL Patrice explique que « L'individu attend de son salaire une source indispensable de revenu afin de satisfaire ses besoins de consommation courante, d'épargne, ou encore pour constituer un patrimoine »²

¹ FLACHER Bruno. « **Travail et intégration sociale** » éd Bréal, 2^{ème} éd, France, 2008, P 74.

² ROUSSEL Patrice. Op.cit. P 22.

On a (03) enquêtées pour qui le travail informel, ne procure pas un revenu suffisant, pour pouvoir satisfaire leurs besoins ainsi que ceux de leurs familles. Tel que (A12, 46ans) l'annonce: *«Non, je n'arrive pas à avoir un revenu mensuel, car je n'ai pas toujours des commandes, et en général la plus part de mes commandes sont pour la famille et je ne demande pas beaucoup d'argent»*. On découvre, qu'il y a des femmes dans le secteur informel qui sont exploitées, chose qui n'est pas facile pour ces dernières, car il y a des personnes qui profitent de cette situation et ne valorisent pas leurs savoir-faire, en leur attribuant des salaires bas à ce que leur travail vaut réellement. Par conséquent, elles se trouvent dans des situations où elles ne tirent pas profit de tout ce qu'elles font, et elles ne parviennent pas à se satisfaire, mais au contraire elles se retrouvent l'aisées.

Parmi nos enquêtées nous retrouvons celles, qui disent percevoir un revenu moyen. Nous avons (04) femmes qui affirment cela ainsi (A14, 52ans). On déduit par-là, que pour certaines d'entre elles, ce type d'activité est plus une occupation. Elles mettent à jour leurs compétences et dévoilent leurs savoir-faire souvent ignorés. Malgré tout, elles regrettent la stabilité du formel, car il y a un certain manque à gagner pour elles.

Le travail est tout effort fourni qu'il soit physique ou intellectuel, pour s'approprier un salaire qui représente la contrepartie de l'activité. Ce qui explique, qu'il n'y a pas d'effort fourni sans récompense en retour. En sachant que salaire est le moyen le plus sûr, pour répondre aux insuffisances de la vie et la survie des êtres humains.

Tableau N°12 : L'amélioration des conditions de vie grâce au travail informel :

Catégories de réponses	Fréquences	Arguments fréquents
Conditions de vie améliorées	09	« Bien sûr c'est normal car j'ai un petit revenu spécial à moi pour faire ce que je veux ».
Conditions de vie non améliorées	05	« Les conditions de ma vie ne sont pas améliorées grâce à mon travail ».
Total	14	

Source : Résultat de l'enquête.

On sait généralement que les femmes travaillent, pour que leurs conditions de vie soient bonnes. Pour le prouver, on a récolté un échantillon de (09) femmes qui avouent que, c'est grâce à leurs emplois que leurs conditions de vie sont devenues plus simples. Pour le confirmer, il y a (A01, 46ans) qui atteste : « *Oui, déjà on arrive à régler nos dettes ce qui est déjà pas mal et par la même occasion on arrive à satisfaire quelque uns de nos besoins* ». Tout comme (A03, 57ans) qui annonce : « *Bien évidemment ça me donne une enveloppe supplémentaire pour régler les factures* ».

Ce qui veut dire, que les femmes qui n'ont pas eu la chance d'avoir un emploi dans des entreprises formelles, ayant la volonté de changer leurs conditions de vie et de les améliorer, se penchent vers la création d'emplois informels, qui leur permettent d'acquérir les ressources nécessaires afin d'atteindre leurs objectifs.

(A06, 44ans) nous déclare : « *Oui bien sûr, avec le temps les conditions de ma vie se sont améliorées, car j'ai mon propre argent de poche, en plus grâce à celui-ci j'arrive à communiquer avec les autres sans obstacles* ». On déduit par-là, qu'il y a certaines femmes dans les milieux informels qui ont réussi grâce à leurs métiers. Elles perfectionnent les conditions de leurs

existences, et parviennent à leurs fins sur le plan financier. Elles comblent leurs attentes et contribuent à leurs propres indépendances. Grâce à ce qu'elles font, elles ont réussi à créer un climat relationnel spécifique, ce qui leur permet un échange d'information. De même, elles constituent leur propre clientèle, car c'est à partir de là qu'elles vont garantir la continuité de leur travail, sans aucune difficulté. Dans tous les domaines du travail, il faut savoir comment gagner la confiance de l'autre.

Malheureusement (05) femmes avouent travailler dans l'informel, sans réussir à modifier leurs conditions de vie. Tel que (A12, 46ans) l'affirme : « *Non, pas vraiment de toute façon avec mon travail je ne fais rien de spécial et je n'arrive pas à me satisfaire* ». A ce sens, on comprend que, dans tous les champs de l'emploi, il y a certains métiers qui ne réussissent pas à faire avancer les situations de vie de certaines personnes. Les salaires sont irréguliers et insuffisants.

Pour que les conditions de vie soient bien améliorées, il faut que le travail puisse atteindre et remplir ses objectifs, dans la mesure où, il doit s'approprier les ressources nécessaires afin de répondre aux besoins des autres, donc il faut aussi équilibrer entre les ressources et les besoins, dans le sens où, les ressources doivent être présentes et disponibles, pour combler les conditions de vie de chaque individu.

Tableau N°13 : L'obtention de la rémunération dans le travail informel :

Catégories de réponses	Fréquences	Arguments fréquents
Rémunération immédiate	05	« Je suis payée pour chaque heure immédiatement ».
Rémunération non immédiate	03	« J'y suis obligée car j'ai des clientes régulières ».
Cela dépend des situations	06	« Cela dépend des clients ».
Total	14	

Source : Résultat de l'enquête.

Ici nous avons réparti notre échantillon en 03 groupes, qui sont : celles qui obtiennent leurs rémunération, immédiatement, celles qui accordent des crédits et celles qui disent que cela dépend pour bien des raisons. Nous allons commencer par la première catégorie (rémunération immédiate), qui est constitué par (05) femmes. (A14, 52ans) nous dit : « *Oui ma rémunération est immédiate, je n'accorde pas de crédits pour ne pas me retrouver avec des problèmes liés aux crédits* ». De là, on comprend que, pour certaines femmes qui travaillent dans l'informel, il n'est pas envisageable d'accorder des crédits, car elles ont besoin de cette liquidité. Si elles travaillent durement, c'est parce qu'elles dépendent de celle-ci pour pouvoir par la suite améliorer leurs conditions de vie. Ce n'est pas parce qu'elles exercent un métier informel, qu'elles ne doivent pas être considérées comme les autres qui travaillent dans le secteur formel, car une activité informelle c'est avant tout un travail avant d'être informel.

Ces femmes, veulent changer le regard des gens, concernant leurs métiers et ne pas laisser les autres profiter d'elles, juste parce qu'elles travaillent sans déclarations et d'une manière qui n'est pas officielle. Et pareille pour (A05, 50ans) qui déclare : « *Je la reçois à la fin de chaque journée de travail* ».

Donc, ces femmes-ci exigent que leurs rémunérations soient immédiates, pour ne pas se retrouver dans une situation compliquée. En effet, les crédits peuvent engendrer des retards de paiement. Cela peut causer une impossibilité de régler les factures.

La deuxième catégorie est constituée par (03) femmes, dont la rémunération n'est pas immédiate. Parmi ces femmes, nous avons (A02, 40ans) qui dit: « *Le problème avec les femmes c'est que c'est toujours compliqué d'être payé immédiatement* ». Ce qu'on a constaté, c'est qu'il y a des femmes qui sont obligées d'accorder des crédits à contre cœur, même si ça leur posent problème. Elles le font quand même, pour se garantir leur propre clientèle, puisque les femmes en général réclament souvent qu'on leurs laisse du temps, pour régler leurs crédits. Ce qui revient à dire, que des arrangements se créent entre les deux parties.

(A04, 30ans) répond : « *Il y a toujours du retard avec les femmes* ». On comprend par-là que, même si elles n'aiment pas le faire cela n'empêche qu'elles sont parfois compréhensibles, à l'égard des autres femmes, car elles connaissent les situations de leurs clientes. Elles imaginent un peu ce qu'elles vivent. Ce qui fait que parfois, nos travailleuses informelles rendent services à leurs clientèles en leurs accordant de temps à autres des crédits.

La troisième catégorie est constituée par (06) enquêtées, qui se retrouvent souvent dans les deux situations, c'est-à-dire que, parfois elles reçoivent leurs revenus dans l'immédiat et parfois elles font des crédits donc, elles sont obligées d'attendre pour pouvoir bénéficier de leurs rémunérations. (A07, 52ans) nous a répondu : « *Tout dépend car pour les personnes que je connais je leur fais confiance et je leur accorde des crédits car je sais qu'elles vont revenir me payer. Mais pour les personnes que je ne connais pas elles doivent me payer* ». Par conséquent, ces femmes-là choisissent d'accorder ou pas des crédits, c'est

en quelque sorte rendre service, ce qui leur permettra de fidéliser leurs clientes, surtout lorsque ces dernières sont satisfaites des prestations de leurs prestataires.

(A11, 49ans) annonce : « *C'est selon les moyens des personnes* ». On déduit que, pour que quelques unes de nos enquêtées, puissent réaliser le travail demandé et pour qu'elles parviennent également à terminer à temps, il faut qu'une somme d'argent leur soit versée. Pour qu'elles puissent au moins acheter les fournitures dont elles ont besoin, elles ne peuvent pas tout acheter avec leurs propre argent, sinon elles ne réussiront jamais à aller loin dans leurs activités.

Les individus qui travaillent dans le but de produire des biens et services, en échange avec des moyens financiers, susceptible de répondre à leurs attentes et aux manques de leurs foyers.

Tableau N°14 : La satisfaction des besoins familiaux tout en exerçant un travail informel :

Catégories de réponses	Fréquences	Arguments fréquents
Aidées par les autres	03	« Heureusement j'ai ma grande fille qui m'aide beaucoup lorsqu'elle rentre de l'école elle m'aide beaucoup quand j'ai trop de travail ».
Avoir une bonne organisation du travail	08	« Je donne mes cours en fin de journée ça ne perturbe pas mes occupations ».
Epreuve des difficultés à les satisfaire	03	« J'ai beaucoup de mal à travailler au même temps à satisfaire les besoins de ma famille ».
Total	14	

Source : Résultat de l'enquête.

Ce qu'on peut constater, c'est qu'il y a des femmes issues de familles étendus. Nous avons (03) enquêtées qui n'ont pas de problème dans leurs activités, ainsi que dans la satisfaction de leurs besoins familiaux, car elles trouvent de l'aide chez-elles. Tel que (A02, 40ans) l'affirme : «*Pour moi la*

question ne se pose même pas car nous sommes nombreux à la maison et j'aide rarement car j'ai deux belles sœurs qui s'occupent de tout». On déduit donc, qu'il y a des femmes qui ne sont pas sollicitées dans leurs familles. Elles peuvent se concentrer uniquement sur leur travail, car elles sont privées de cette responsabilité.

(A06, 44ans) va dans ce sens: «*Je n'ai pas de problème de ce côté-là car si je veux faire quelque chose je le fais, sinon personne ne me dira quoique ce soit* ». On constate ici, qu'il y a des femmes qui n'ont pas de difficultés lors de l'exercice de leurs métiers, car elles peuvent compter sur leur entourage pour mener à bien les besoins familiaux.

Dans le cas de notre enquête, on a une deuxième catégorie de femmes. Elles sont (08) à dire être efficaces dans la répartition de leurs tâches. Tel que (A07, 52ans): «*Puisque je travaille à la maison, je dois tout d'abord finir toutes mes tâches ménagères et quand j'ai du temps je fini mon travail*». On déduit par-là que, le travail des femmes n'est pas facile pour autant, même dans le secteur informel, car elles doivent s'occuper des tâches ménagères qui sont des fonctions obligatoires pour toutes les femmes, surtout lorsqu'elles sont issues de familles nucléaires. Elles doivent remplir les deux activités en même temps, nécessitant une bonne organisation de travail ainsi qu'une bonne gestion de leur temps. Cela est nécessaire afin d'achever leurs commandes dans les délais prévus.

Nous avons également, (A13, 46ans) qui annonce : «*Je me lève tôt pour terminer mes tâches ménagère, puis je commence à travailler* ». On comprend donc que, les femmes qui travaillent dans l'informel doivent avoir un bon rythme de travail, cela leur permet de remplir leur devoir envers leurs tâches sans difficulté, ni crainte. Certaines activités, exigent vraiment une grande concentration et une bienveillance pour avoir les résultats escomptés.

Nous dénombrons (03) femmes dans la troisième catégorie. Celles-ci éprouvent des difficultés à gérer leur temps. (A05, 50ans) le déclare : « *Franchement j'ai beaucoup de mal à concilier les deux. C'est vraiment difficile, mais encore une fois je n'ai pas le choix* ». Ce qui résulte par-là, c'est que, certaines femmes n'arrivent pas, ou du moins elles ont du mal à concilier et à assurer les deux rôles. Elles n'ont pas le choix, c'est-à-dire qu'elles ne peuvent pas se permettre de remplir qu'une seule fonction et délaissé l'autre. Pour certaines de nos enquêtées, le seul revenu qu'elles ont pour subvenir aux besoins de leurs familles, c'est la paie qu'elles touchent. Le souci dans cette situation, c'est qu'elles ne disposent pas d'assez de temps pour bien s'occuper de leurs foyers, cela engendre beaucoup d'insatisfaction.

(A11, 49ans) répond : « *Je n'arrive pas toujours à m'occuper des besoins de ma famille car je n'ai pas de temps avec mon travail* ». Donc, travailler pour une femme c'est vraiment compliqué, qu'elle soit dans le milieu formel ou informel, parce qu'il y a toujours des responsabilités de plus qui les suivent partout. Elles doivent d'une manière ou d'une autre les remplir, car leurs familles dépendent d'elles, et surtout comme nous l'avons déjà invoqué dans notre théorie la femme est le noyau de la famille.

Ce qui revient à dire, que pour qu'une femme puisse remplir deux fonctions en même temps, ça demande une certaine organisation dans la répartition de son temps, afin de mener à bien toutes ses responsabilités, évitant tout dysfonctionnement ainsi qu'un désordre dans sa situation de vie.

Tableau N°15 : La cessation et la continuité de l'activité informelle :

Catégories de réponses	Fréquences	Arguments fréquents
Continuer sans se déclarer	08	« Avec l'âge, je serais obligé de m'arrêter, mais j'espère continuer encore le plus longtemps possible grâce à Dieu ».
Continuer pour se déclarer	04	« Non, jamais je ferais peut être des papiers, mais arrêter non, je pense continuer le plus longtemps possible car j'aime mon travail ».
Arrêter	02	« J'arrêteraï un jour si je trouve quelque chose de mieux que ça c'est sûr ».
Total	14	

Source : Résultat de l'enquête.

Lors de notre enquête, on a pu saisir la volonté de certaines femmes décidées à continuer leurs métiers dans ce secteur. (06) d'entre elles, pensent continuer leurs métiers encore un certain temps, sans se déclarer. Pour (A08, 49ans) c'est le cas : « *Non, je n'ai jamais pensée à arrêter pour ne pas être une surcharge pour quelqu'un, car il faut toujours penser au lendemain* ». On déduit de là que, les femmes qui ont un emploi informel espèrent toujours continuer, car il est considéré comme une source de revenu certaine, pour améliorer leurs situations familiales et leurs conditions de vie, surtout lorsqu'elles apprécient leur travail.

(A13, 46ans) prétend : « *Je veux continuer encore mon travail, mais je ne veux pas me déclarer* ». On constate ici, qu'il y a des types de métiers qui nécessitent toujours d'être à jour, et ces femmes ne veulent pas laisser tomber leurs revenus, si elles vont suivre des formations elles seront perdantes, car leurs revenus vont baisser un certain temps. Elles préfèrent continuer dans l'informel et de s'assurer un bon revenu, plutôt que de dépenser leurs argents à payer des stages, qu'elles jugent inutiles et couteux.

Parmi les autres résultats, on a (04) femmes qui espèrent continuer encore longtemps leur travail mais d'une façon formel, ce qui veut dire qu'elles souhaiteraient être déclarées et se situer dans les normes. L'une d'entre elle, est (A06, 44ans) tout en assurant : « *Je n'ai jamais pensé arrêter ce travail un jour mais au contraire je veux continuer encore longtemps, car je veux transmettre mes connaissances. Plus tard je me ferais une carte artisanale afin de bénéficier d'une pension de retraite* ». Nous voyons là, une volonté bien définie de continuer à exercer leurs métiers. Ces femmes apprécient réellement leurs différentes activités ainsi que les changements apportés dans leur vie. Elles ont conscience d'aider beaucoup de métiers traditionnels, à durer dans le temps.

Avec l'engouement de la société pour le traditionnel, beaucoup de femmes ne renoncent pas à l'opportunité d'accéder à un métier dans le formel. Il y a là, une formidable chance pour créer des emplois nouveaux si la demande est croissante, des coopératives verront le jour et permettront de regrouper toutes ces femmes, esseulées pour le moment.

C'est la même chose, pour (A12, 46ans) nous assurant : « *Je ne veux pas m'arrêter au contraire, quand j'aurais les moyens je ferais une formation pour avoir mon propre local et si je peux par la suite je ferais une assurance* ». Pour mieux expliquer, ces femmes ont bien conscience que le profit tiré par leur travail, est temporaire et à court terme. Elles savent que si elles ne s'assurent pas, elles vont passer à côté de plusieurs avantages offerts par le travail formel. Par exemple, la retraite évoquée précédemment par (A06, 44ans) : c'est un avantage non négligeable et principalement pour les femmes. Elles le savent très bien quand elles arrivent à un certain âge, elles ne pourront plus travailler, surtout lorsqu'il s'agit d'activités épuisantes. Pour cela il n'y a pas mieux que, de se déclarer et de travailler en toute légalité et sécurité.

Pour finir, nous allons passer à celles qui souhaiteraient arrêter si jamais l'occasion se présente à elles. (02) femmes interviewées nous ont clairement expliqués, qu'elles aimeraient tout arrêter si leurs situations familiales s'améliorent. Pour le certifier, voilà (A05, 50ans) : « *J'aimerais tellement arrêter si un jour ma situation familiale s'améliore* ». Dans ce sens, il y a des femmes qui n'apprécient pas leurs métiers, car ils sont pénibles, en plus la paie est faible, chose qui ne motive pas ces dernière à poursuivre sur cette voie. Pour conclure cette partie, on peut clairement dire que le travail contribue à construire la vie des gens. C'est grâce à celui-ci que les gens construisent leur vie en facilitant l'avenir

Chaque domaine d'activité se caractérise par, des aspects positifs qui attirent les gens à embrasser une carrière. De même, certains aspects négatifs peuvent et faire obstacle, et les toucher directement ou indirectement dans l'exercice de leurs métiers.

5. Discussion des résultats de la deuxième hypothèse :

Selon l'étude menée vis-à-vis de notre échantillon de recherche, sur les femmes qui ont des métiers informels, on a pu avoir la possibilité de confirmer notre seconde hypothèse, qui est : « **Les femmes se dirigent vers le travail informel par nécessité et besoin d'améliorer leurs situations familiales, en général** ».

Pour justifier la validation de notre hypothèse émise lors de notre recherche, que les femmes choisissent le milieu informel comme secteur d'activité. Pour se faire on peut se référer aux résultats du tableau N°09 « **La satisfaction des femmes dans le travail informel** » et le tableau N°10 « **Choix ou nécessité du travail informel** », où la majorité de ces femmes, disent qu'elles sont satisfaites de leur travail non structuré, car ce type d'emploi n'exige pas certaines règles à suivre pour pouvoir y accéder, aussi la plus part de ces dernières y entrent parce qu'elles ressentent un manque dans leur vie, que ce soit financier ou bien relationnel. On rajoute à cela, qu'elles veulent créer leurs propre statut social, et ce en montrant leurs capacités par leurs maîtrise et leurs savoir-faire.

En suivant les déclarations de nos enquêtées, ainsi que leurs réponses dans le tableau N°11 « **La suffisance du revenu d'une activité informelle pour l'amélioration de la situation familiale** », ainsi que le tableau N°13 « **L'obtention de la rémunération dans le travail informel** ». Ils montrent que, le revenu de la majorité des femmes leurs convient, car elles arrivent à subvenir et à survivre grâce à leurs revenus, et ce même si parfois, leurs rémunérations n'e sont pas immédiate, mais tout de même elles savent qu'elles ont de l'argent, et que leur travail parfois nécessite à faire des crédits pour gagner leurs clientèles.

Aussi, pour concrétiser plus la confirmation de notre hypothèse par les résultats du tableau N°12 « **L'amélioration des conditions de vie grâce au travail informel** ». Où la majorité de nos enquêtées, voient que leurs conditions de vie se sont améliorées grâce à leurs activités informelle, car leur travail est utile pour elles, donc elles contribuent à la satisfaction des besoins de leurs familles, et à changer leurs situations sur le plan financiers.

Finalement, le tableau N°15 « **La cessation et la continuité de l'activité informelle** ». Nous indique que, presque la totalité de nos enquêtées veulent continuer à exercer leurs métiers informels, car elles aiment ce qu'elles font, ce travail leur donne une identité personnelle, avec une satisfaction de leurs manques ainsi que l'atteinte de leurs finalités. Plus, certaines d'entre elles espèrent continuer leurs métiers d'une manière formelle, pour pouvoir bénéficier d'une assurance sociale ainsi que d'une retraite.

Grace à l'analyse ci-dessus, on confirme notre deuxième hypothèse qui est « **Les femmes se dirigent vers le travail informel par nécessité et besoin d'améliorer leurs situations familiales en général** ». Les femmes se trouvent plus dans ce type d'activité, car elles peuvent gérer leur temps et la répartition de leurs tâches telle qu'elles le veulent, sans contrainte ni crainte. A cause de la crise économique, elles peuvent bénéficier d'un revenu, sans être obligé d'avoir un emploi formel. Pour cela, elles préfèrent se tourner vers un travail non structuré qui leur permet de perfectionner leurs positions familiales, plutôt que de rester attendre à ne rien faire.

Synthèse :

A travers les réponses obtenues auprès de notre échantillon de recherche, qu'on a analysé et interprété par la suite. On a réussi à vérifier et à confirmer nos hypothèses.

Conclusion

Conclusion :

Le travail informel apparait ces dernières années, dans tous les pays du monde. Toute personne peut être touchée et concernée par cette forme de travail, au caractère de l'informalité, lié à l'indépendance aux impôts ainsi qu'à la fiscalité. Chose qui encourage ces dernières dans le besoin, à accéder à ce type d'activité.

La réalisation de notre recherche intitulée « **Le travail informel : entre nécessité et choix de la femme** » nous a menée à l'interprétation des résultats finals. Ceux-ci nous ont permis par la suite de confirmer nos deux hypothèses.

Les femmes créent leurs propres emplois informels parce qu'elles n'ont pas d'autres choix. Le marché du travail formel devient de plus en plus exigeant. Il ne peut absorber toute la main-d'œuvre du pays. En général, celles qui s'acheminent vers ce type d'activités non structurées, sont celles qui ne sont pas instruites, et qui ont un faible niveau d'instruction. Celui-ci ne leur permet pas de bénéficier d'emplois officiels. Les femmes s'orientent en général vers l'informalité, pour des raisons de nécessité et de besoin financier. Cette démarche a pour but de satisfaire leurs besoins.

Il y a également, des femmes dont la qualification permet d'avoir un emploi structuré. Cependant, elles veulent avoir à priori leurs propres emplois libres, et être ainsi chef dans leur travail, elles ne seront pas soumises aux conditions du contrat de travail. S'ajoute à cela que, ces dernières cherchent avant tout à créer leur identité sociale ainsi que leur propre autonomie personnelle et financière, permettant d'aboutir à leurs fins.

Les activités exercées par les femmes dans le secteur informel sont parfois des métiers traditionnels. C'est une raison de plus qui pousse ces dernières à s'orienter vers ce type de métier, car il donne accès à toutes les qualités de qualification et de savoir-faire. Il réussit davantage à satisfaire leurs besoins, il

améliore leur situation familiale, et leur permet de changer les conditions de vie, entraînant ainsi l'indépendance financière tant recherchée par ces femmes. Il y a également, le besoin de rapports sociaux qui est satisfait, il leur permet ainsi d'avoir un statut social qui les valorise davantage.

Cette forme de travail, accorde aux femmes qui ne peuvent affronter le monde extérieur une source productive, leur permettant d'accéder à un revenu, tout en restant chez-elles. D'autant plus que, la quasi-totalité de nos enquêtées veulent poursuivre leur métiers et en tirer profit.

Cependant, nous pouvons considérer que, le travail informel est une solution pour celles et ceux qui ont réellement besoin de s'en sortir et d'affronter les conditions de vie, souvent ardues. Nous devons souligner aussi que, le secteur informel n'a pas que des aspects positifs. En effet, les avantages sociaux offerts par le secteur formel font cruellement défaut.

Donc, le secteur informel représente le moyen pour ces femmes d'échapper aux procédures réglementaires du travail, puisque ces dernières, ne remplissent pas tous les critères nécessaires pour s'aventurer dans le formel et de tirer parti des privilèges, que celui-ci offre à ces femmes.

Lorsque les femmes sollicitent l'aide de l'Etat, elles reviennent découragées pourtant, elles demandent si peu, juste le droit de travailler honnêtement. Donc, n'y a-t-il vraiment rien à faire pour ces milliers de femmes ?

Références

Bibliographiques

Liste bibliographique

Ouvrages méthodologiques :

- ANGERS Maurice. « **Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines** », éd université CASBAH, Alger, 1997.
- DEPELTEAU François. « **La démarque d'une recherche en sciences humaines** (de la question de départ à la communication des résultats)», éd De Boeck, Québec, 2000.
- GRAWITZ Madeleine. « **Méthode des sciences sociales**», éd Dalloz, 11^{ème} éd, Paris, 2001.
- QUIVY Raymond, CAMPENHOUDT Luc Van. « **Manuel de recherche en sciences sociales** », éd DUNOD, 3^{ème} éd, Paris, 2006.

Ouvrages théoriques :

- ADUAYI DIOP Rosalie. « **Survivre à la pauvreté et à l'exclusion** (le travail des adolescentes dans le marché de Dakar)», éd KARTHALA, Afrique, 2010.
- AL-AHNAF M, BOTIVEAU Bernard, et autre. « **L'Algérie par ses islamistes** », éd Karthala, Paris, 1991.
- ANDRIAMANINDRISOA Emmanuelle. « **Economie populaire territoire et développement à Madagascar, dimension historique, économique et socioculturelles du fokonolona** », éd UCL, 2004.
- BARBIER Jean-Paul. « **L'intermédiation sur le marché du travail dans les pays du Maghreb** (étude comparative entre l'Algérie, le Maroc et la Tunisie) », éd BIT, France, 2006.
- BATTAGLIOLA Françoise. « **Histoire du travail des femmes** », éd La Découverte, Paris, 2000.
- BIHR Alain, PFEFFERKORN Roland. « **Hommes, femmes, quelle égalité?** (Ecole, travail, couple, espace public)», éd De L'atelier, Paris, 1996.

- BISILLIAT Jeanne. « **Femme du sud, chefs de famille** », éd KARTHALA, Paris, 1996.
- BISILLIAT Jeanne. « **Regards de femmes sur la globalisation** », éd KARTHALA, Paris, 2003.
- BODINIER Bernard, GEST Martine, et autres. « **Genre & éducation (former, se former, être formée au féminin)** », éd PURH, France, 2009.
- BOUTEFNOUCHET Mustapha. « **La société algérienne en transition** », éd OPU, Alger, 2004.
- CASSELI Graziella, VALLIN Jacques, et autres. « **Histoire des idées et politiques de population** », éd L'Institut National d'Etudes Démographiques, France, 2006.
- CAUSARANO Pietro, GALIMI Valeria, et autres. « **Le XXe siècle des guerres** », éd de LATELIER, Paris, 2004.
- CEAN. « **L'Afrique politique (femmes d'Afrique)** », éd KARTHALA, Paris, 1998.
- CHENNTOUF Tayeb. « **L'Algérie face à la mondialisation** », éd CODESRIA, Dakar, 2008.
- COENEN-HUTHER Josette. « **Femme au travail, femme au chômage** », éd Harmattan, Paris, 2004.
- D'AMOURS Martine. « **Le travail indépendant (un révélateur des mutations de travail)** », éd Presses de l'université du Québec, Canada, 2006.
- DEMAZIERE Didier. « **La sociologie du chômage** », éd LA DECOUVERTE, Paris, 1995.
- FLACHER Bruno. « **Travail et intégration sociale** » éd Bréal, 2^{ème} éd, France, 2008.
- FRITZNER Joseph. « **Les tontines haïtiennes : historique et microéconomie des institutions financières informelles** » éd Le Manuscrit, Haïti, 2009.

- GHIAT Boufledja. « **Culture de travail et entrepreneuriat en Algérie** », éd PUBLIBOOK, France, 2015.
- GRASSER Benoit & NOEL Florent. « **Ressources humaines** », éd Vuibert, Paris, 2016.
- GUILLOT-SOULEZ Chloé. « **La gestion des ressources humaines** », éd Gualino, 8^{ème} éd, France, 2015-2016.
- HEIM Jérôme, ISCHER Patrick, et autres. « **Le travail au noir** (pour quoi on y entre, comment on en sort ?) », éd L'Harmattan, Paris, 2011.
- HENDRIKS Karine. « **Concilier travail et vie familiale** », éd L'EXPRESS, 2006.
- JACQUOT Lionel et BALZANI Bernard. « **Sociologie du travail et de l'emploi** », éd ellipses, Paris, 2010.
- JASPARD Maryse. « **Violence contre les femmes** », éd La Découverte, Paris, 2005.
- KATAB Kamel. « **Européens " Indigènes" et juifs en Algérie 1830-1962** (représentations et réalité des populations) », éd INED, Paris, 2001.
- KHODJA Souad. « **A comme algériennes** », éd ENAL, Alger, 1991.
- LELIEVRE Henry. « **Les femmes, mais qu'est-ce qu'elles veulent ?** », éd Complexe, 2001.
- LEMOINE Claude. « **Se former au bilan de compétences** », éd DUNOD, 4^{ème} éd, France, 2014.
- MALDONADO Carlos, et autres. « **Le secteur informel en Afrique** (face aux contraintes légales et institutionnelles) », éd BIT, Genève, 1999.
- MALDONADO Carlos, GAUFRAYAU B. « **L'économie informelle en Afrique francophone** (structure, dynamique et politique.) », éd BIT, Genève, 2001.
- MARUANI Margaret. « **Travail et emploi des femmes** », éd LA DECOUVERTE, France, 2003.

- MAZRUI Ali Al'Amin & WONDJI Christophe. « **Histoire générale de l'Afrique** (l'Afrique depuis 1935) », éd UNESCO, Paris, 1998.
- MONTOUSSE Marc & RENOARD Gilles. « **100 fiches pour comprendre la sociologie** » éd Bréal, Paris, 2006.
- PIERRE Samuel. « **Construction d'une Haïti nouvelle** (vision et contribution du GRAHN) », éd Presses Internationales Polytechniques, Canada, 2010.
- REVEL Dominique. « **La précarité professionnelle** (au masculin et au féminin) », éd Harmattan, Paris, 2001.
- RISSOAN Romain. « **La formation professionnelle** (nouveaux outils et nouvelles pédagogies) », éd ENI, France, Janvier 2014.
- ROUSSEL Patrice. « **Rémunération, motivation et satisfaction au travail** », éd ECONOMICA, Paris, 1996.
- SARFATI Anne-Cécile. « **Etre femme au travail** (ce qu'il faut savoir pour réussir mais qu'on ne vous dit pas) », éd Odile Jacob, Paris, Avril 2013.
- SCHWEITZER Sylvie. « **Les femmes ont toujours travaillé** (une histoire de leurs métiers, XIXe ET XXe siècle) », éd Odile Jacob, Paris, 2002.
- SIDIBE Amsatou Sow, BADJI Mamadou, et autre. « **Genre, inégalités et religion** », éd AUF, Dakar, avril 2006.
- THEVENET Maurice, DEJOUX Cécile, et autres. « **Fonctions RH (politiques, métiers et outils des ressources humaines)** », éd PEARSON, 3^{ème} éd, 2012.
- TREMBLAY Gaëtan. « **L'émancipation, hier et aujourd'hui** (perspectives française et québécoise) », éd Presse de l'Université du Québec, Canada, 2009.
- VERDON Jean. « **La femme au moyen âge** », éd JEAN- PAUL GISSEROT, Paris, 1999.
- ZOGNING Félix et autres. « **L'économie informelle, l'entrepreneuriat et l'emploi** », éd JFD, Québec, 2017.

Dictionnaires :

- BOUDON Raymond, BESNARD Philippe, et autre. « **Dictionnaire de sociologie** », éd IN EXTENSO, Québec, 2005.
- FERREOL Gilles, CAUCHE Philippe, et autre. « **Dictionnaire de sociologie** », éd ARMAND COLIN, 3^{ème} éd, Paris, 2004.

Webographie:

- BOUREAU-DUBOIS Cécile, GUILLOT Olivier et autre. « **Le travail à temps partiel féminin et ses déterminants** » http://travail-emploi.gouv.fr/IMG/pdf/Synth_Statn4_internet.pdf; consulté le 11/03/2018 à 10h53.
- GHERBI Hassiba & ADAIR Philippe. « **Femmes et emploi informel dans la Wilaya de Bejaia (Algérie) : un modèle probit** », éd HAL, France, 2016. <https://hal-upec-upem.archives-ouvertes.fr/hal>; consulté le 24/04/2018 à 08h54.

Articles et revenus :

- BIT. « **Travail décent de l'économie informelle**: (sixième question à l'ordre du jour) », Rapport du directeur générale, Conférence internationale du travail, 90^e session, Genève, 2002.
- GUENFISSI Hayette. « **La condition de la femme entre l'émancipation et le poids du patrimoine socioculturel** », in « **Famille** (traumatismes et résilience) », Bejaia, faculté des SHS, Décembre 2013.

ANNEXE

Guide d'entretien

Ce guide d'entretien est destiné aux femmes qui créent leurs propres emplois informels dans la Wilaya de Bejaia :

1. Quel âge avez-vous ?
2. Quel est votre niveau d'instruction ?
3. Quelle est votre situation matrimoniale ?
4. Quelle activité exercez-vous ?
5. Depuis combien d'années exercez-vous cette activité ?
6. Etes-vous une famille nucléaire ou bien une famille étendue ?
7. Avez-vous un diplôme vous permettant d'exercer cette activité ?
8. Etes-vous bien formé pour exercer cette activité ?
9. Pourquoi avez-vous choisit le travail informel comme secteur d'activité ?
10. Votre savoir-faire est-il inné ou bien acquit par une formation ?
11. Cette formation est-elle bénéfique dans la création de votre propre activité ?
12. Vos compétences vous facilitent-elles votre travail dans ce secteur ?
13. Quels sont les avantages du travail informel ?
14. Etes-vous satisfaite de votre travail actuel ?
15. Est-ce un choix personnel ou bien une nécessité ?
16. Ce travail vous permet-il d'avoir un revenu mensuel, pour subvenir à vos besoins et d'améliorer votre situation familiale ?
17. Les conditions de votre vie se sont-elles améliorées grâce à ce travail ?
18. Votre rémunération est-elle immédiate ?
19. Comment arrivez-vous à satisfaire les besoins familiaux, tout en exerçant un travail informel ?
20. Avez-vous songé à arrêter ce travail un jour, ou bien voulez continuer encore longtemps à l'exercer ?